

# Recherche sur les multiples dimensions des conditions de la transition écologique dans les trois quartiers prioritaires



**ecotransition stories**

## HISTOIRES DE TRANSITION

La coopération au service de la transition écologique dans les quartiers prioritaires



Co-funded by  
the European Union



ecotransition stories

## Stories of transitions in Europe Cooperation for ecological transition in priority neighbourhoods.

Project N°: 2021-1-FR01-KA220-ADU-000030066

Ce rapport a été créé par le consortium du projet financé par Erasmus+, Histoires de transition en Europe.

### Dirigé par l'Instituto Politécnico do Porto:

- Vera Diogo
- Carina Coelho
- Pedro Correia Rodrigues

Avec les membres du consortium :

### Artéfacts

- Estelle Durand-Girardin
- Anna Goral
- Benoît Thévard

### Fondazione E35

- Marianna Ragazzi
- Giulia Bassi
- Giorgia Cervellati

### EuroVértice Consultores

- Consuelo García
- Carolina Santonja
- Ana Monge



Co-funded by  
the European Union

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.





<b>1</b>	<b>RECHERCHE SUR LES MULTIPLES DIMENSIONS DES CONDITIONS DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DANS LES TROIS QUARTIERS PRIORITAIRES .....</b>	<b>4</b>
<b>1.1</b>	<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>4</b>
<b>1.2</b>	<b>MÉTHODOLOGIE .....</b>	<b>9</b>
1.2.1	LES PARTICIPANTS .....	10
<b>2</b>	<b>APREÇU DES TROIS ÉTUDES DE CAS .....</b>	<b>13</b>
<b>3</b>	<b>ANALYSE INTERGRÉE DE TROIS «QUARTIERS PRIORITAIRES» .....</b>	<b>17</b>
<b>3.1</b>	<b>COMMENT C'EST ORGANISÉ CE TERRITOIRE ? .....</b>	<b>17</b>
3.1.1	CARROZZONE .....	18
3.1.2	LORQUÍ .....	19
3.1.3	SANITAS .....	21
3.1.4	UN POINT DE VUE INTERNE DES ACTEURS LOCAUX : QU'EST-CE QUE L'HISTOIRE PEUT APPORTER ? ....	23
<b>3.2</b>	<b>QUI PEUT APPELER CET ESPACE UN « CHEZ-SOI » DE NOS JOURS ? .....</b>	<b>28</b>
3.2.1	VIEILLISSEMENT .....	29
3.2.2	DIVERSITÉ CULTURELLE .....	30
3.2.3	UN POINT DE VUE INTERNE DES ACTEURS LOCAUX : EST-CE QUE LES LIENS DE VOISINAGE ET LA RÉPUTATION COMPTENT ? .....	34
3.2.4	RELATIONS DE VOISINAGE .....	35
3.2.5	REPRÉSENTATIONS INDIVIDUELLES DU QUARTIER .....	36
3.2.6	CONTRIBUTIONS POSSIBLES DE LA POPULATION POUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE .....	41
3.2.7	ROLES DES ACTEURS INSTITUTIONNELS .....	41
<b>3.3</b>	<b>COMMENT GAGNENT-ILS LEUR VIE ? .....</b>	<b>42</b>
3.3.1	SECTEURS ÉCONOMIQUES .....	44
3.3.2	INÉGALITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES .....	45
3.3.3	ÉDUCATION .....	47
3.3.4	UN POINT DE VUE INTERNE DES ACTEURS LOCAUX : LE TRAVAIL, LES REVENUS, L'ÉCARTS OU LES LIENS SOCIAUX COMPTENT-ILS ? .....	49
3.3.5	PERCEPTION INDIVIDUELLE DES BESOINS SOCIO-ECONOMIQUE ET DES CONDITIONS DE VIE .....	50
3.3.6	STRATEGIES POUR SURMONTER LES BESOINS SOCIO-ECONOMIQUES .....	51
3.3.7	POSSIBILITES POUR UNE MEILLEURE DURABILITE ECONOMIQUE ET SOCIALE .....	53
3.3.8	CHANGEMENTS NECESSAIRES DANS L'ÉDUCATION .....	54
<b>3.4</b>	<b>QU'EST-CE QUI EST VIVANT SUR CE TERRITOIRE ? .....</b>	<b>54</b>
3.4.1	UNE VISION INTERNE DES ACTEURS LOCAUX : MA TERRE, NOTRE TERRE – QU'EST-CE QUI EST EN JEU ?	59
3.4.2	CONNAISSANCE DU TERRITOIRE ET DE L'ÉCOSYSTEME .....	60
3.4.3	POINT DE VUE INDIVIDUEL ET VALEUR DONNÉE À L'ENVIRONNEMENT .....	60
3.4.4	CONSCIENCE DES DEFIS ÉCOLOGIQUES ET NECESSITÉ D'UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE .....	61





3.4.5	DAVANTAGE DE RESSOURCES NATURELLES SIGNIFICATIVES, EN VUE DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE...	62
<b>3.5</b>	<b>COMMENT LA VIE EST-ELLE NOURRIE ?</b>	<b>62</b>
3.5.1	UN POINT DE VUE INTERNE DES ACTEURS LOCAUX : MA TERRE, NOTRE TERRE – NOUS EN SOUCIONS-NOUS ?	69
3.5.2	PERCEPTIONS ET EXPERIENCES DE PRATIQUES DURABLES EXISTANTES.	70
3.5.3	PERCEPTION DE QUI SONT LES ACTEURS MAJEURS IMPLIQUES DANS CES PRATIQUES.	70
3.5.4	PERCEPTION DES ACTIONS MAJEURES A METTRE EN ŒUVRE	71
3.5.5	ACTIONS FAITES POUR PRESERVER LES RESSOURCES NATURELLES	73
3.5.6	ACTIONS POUR L'EDUCATION ENVIRONNEMENTALE	73
<b>3.6</b>	<b>CADRE THEORIQUE</b>	<b>74</b>
<b>4</b>	<b>CONSIDÉRATIONS FINALES</b>	<b>85</b>
4.1	MIS EN TRAJECTOIRE	85
4.2	LA COMMUNICATION HONNETE	86
4.3	IMPLICATION REELLE	88
4.4	DIRIGER PAR LA COOPERATION	89
4.5	ÉVALUATION DES CHANGEMENTS	92
<b>5</b>	<b>ANNEXES</b>	<b>95</b>
5.1	ANNEXE 1 BIODIVERSITE LOCALE	95
<b>6</b>	<b>REFERENCES</b>	<b>98</b>





# 1 RECHERCHE SUR LES MULTIPLES DIMENSIONS DES CONDITIONS DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DANS LES TROIS QUARTIERS PRIORITAIRES

---

## 1.1 Introduction

---

*Ecotransition Stories – Récits d'écotransition* est un projet<sup>11</sup> financé par la Commission européenne, issu de trois observations majeures :

- En dépit des alertes scientifiques lancées depuis les années 90 au sujet des changements climatiques, et l'utilisation croissante de l'expression "Transition écologique", les tendances ne se sont pas inversées (évolution de la biodiversité, consommation énergétique, maisons écologiques, etc.), non plus que les changements comportementaux, pourtant nécessaires pour atteindre les objectifs d'urgence planétaire.
- Les populations en situation précaire sont actuellement et resteront les plus exposées aux transformations climatiques et environnementales. Néanmoins, il semble complexe de remédier au problème de transition écologique (TE) avec des publics dont les exigences socio-économiques sont des priorités légitimes.
- La transition est souvent une question intéressante pour l'analyse technique, les perspectives mathématiques et la littérature grise. Cependant les discours formels et calibrés ne sont pas suffisants pour apporter les changements socio-culturels. Nous avons absolument besoin d'enchanter la transition écologique, de construire de nouveaux récits, d'imaginer des lendemains à travers d'autres prismes que ceux de la consommation, de l'accumulation et de la compétition.

---

<sup>1</sup> Erasmus + cooperation partnership project n° 2021-1-FR01-KA220-ADU-000030066, intitulé "Stories of Transitions in Europe. Cooperation in the service of ecological transition in priority neighbourhoods" <https://erasmus-plus.ec.europa.eu/projects/search/details/2021-1-FR01-KA220-ADU-000030066>





Le projet vise à trouver des réponses aux questions suivantes :

- Comment la transition écologique pourrait être une opportunité pour améliorer les conditions de vie des habitants des quartiers prioritaires?
- Quels récits peuvent donner la capacité aux populations les plus exposées et les plus précaires de saisir les opportunités créées par la transition écologique en vue d'améliorer leurs conditions de vie de façon durable?

Notre but principal est de favoriser l'inclusion de tous les publics dans les problématiques de la transition écologique, par l'équipement des éducateurs et des formateurs qui travaillent quotidiennement avec les populations des quartiers prioritaires, à l'aide d'une méthodologie basée sur une mise en récit, telle que proposé par la *Fabrique des Transitions* (méthodologie qui sera développée plus loin, au chapitre Considérations finales). Cette option méthodologique sera adressée à tous les habitants, dans leur diversité socio-culturelle, invitant à élargir la participation sans conditions spécifiques préalables. L'équipe du projet a pour intention de faciliter le processus d'invention de moyens collectifs pour organiser la résilience face aux urgences climatiques et environnementales. La finalité du projet est d'accélérer la transition écologique via trois études de cas au sein des quartiers prioritaires de l'Union Européenne et ainsi contribuer à l'amélioration durable des conditions de vie des populations vulnérables.

Le projet se compose d'un partenariat entre les institutions de quatre pays - France, Italie, Espagne et Portugal, dans un processus collaboratif de développement d'outils d'adaptation et de tests, lesquels sont structurés en deux phases principales. La première phase est une étude destinée à une meilleure compréhension des relations que les habitants entretiennent avec les défis de la transition écologique. Cette étude de cas multiples a été développée en France, en Italie et en Espagne, dans trois zones correspondant à la définition de « quartier prioritaire », en dépit des disparités locales et nationales entre désignation, démographie, occupation territoriale et problématiques sociales.





La seconde phase implique la construction d'un guide méthodologique, issu des résultats de l'étude précédente, basé sur la mise en récit (développé plus loin) et adapté aux dynamiques des quartiers prioritaires analysées dans la phase de recherche. Les acteurs de ces quartiers participeront à la co-construction et à l'évaluation de ces outils.

Le rapport est le résultat physique de l'étude dont les buts spécifiques sont: i) trouver le fonds commun des représentations de l'écologie chez les habitants, en vue de développer un imaginaire positif de la transition écologique ; ii) faire une analyse comparative des perceptions de la transition écologique dans les trois cas étudiés ; iii) identifier les potentiels (ex : les services de proximité) et les opportunités (ex : de nouvelles mesures publiques), autant que les fragilités (ex : chômage) et les risques (ex : possible fermeture d'une antenne administrative ou d'un service de proximité).

Ce rapport adopte la structure suivante: en introduction, explication des buts et des phases du projet, ainsi que de la méthodologie de recherche. Dans la section « Point de vue interne » des trois études de cas, sont présentées les données caractéristiques majeures de ces études; l'analyse intégrée des trois quartiers est divisé en 5 sections:

- a. Comment s'est organisé ce territoire? Une analyse de l'histoire et de la géographie spécifique de ces espaces;
- b. Pour qui cet espace est un chez-soi aujourd'hui ? L'étude se concentre sur la population et les organisations de la société civile (CSO);
- c. Comment gagnent-ils leur vie? Une focalisation sur les activités socio-économiques, les formes de production, de consommation et d'emploi, ainsi que la caractérisation des institutions éducatives;
- d. Qu'est ce qui est vivant sur ce territoire? une mise en lumière des espèces naturelles existantes, leurs ressources et leurs conditions de vie ;
- e. Comment la vie est-elle nourrie? Une focalisation sur les programmes existants de durabilité, de préservation de la nature, d'éducation à l'environnement et d'intervention de la communauté.

Encadrées par une perspective intégrée de la culture incluant l'environnement naturel, ces cinq sections sont les piliers qui seront à la base de la mise en récit de ces trois territoires, à partir desquels sera mise en évidence la compréhension des fondements socioculturels de la transition écologique. A l'intérieur de ces cinq sections, nous incluons les opinions des acteurs locaux basées sur l'analyse catégorielle des entretiens des groupes d'études.





Comme il apparaît dans le diagramme de l'appendice 1, chacune des cinq sections est, respectivement, liée à chacune des cinq dimensions de la mise en récit: i) mettre en trajectoire ; ii) communication honnête ; iii) participation réelle ; iv) développement coopératif ; v) évaluation des changements. Premièrement, et en vue de se mettre en trajectoire, nous avons besoin de savoir d'où nous venons, dans le but de décider comment aller là où nous voulons aller. Pour décider où nous voulons aller, nous avons besoin de connaître les conditions socio-environnementales locales et explorer les opportunités. Pour communiquer honnêtement, nous devons connaître les populations avec qui et de qui nous parlons. Cette proximité à la population, la connaissance des conditions socio-environnementales locales et des perspectives potentielles encourageront une participation réelle, tout autant qu'elles créeront les conditions d'un développement coopératif. En particulier, la connaissances des projets et des politiques sociales et environnementales concourent à cette coopération et à l'implication des acteurs locaux, et nous permettra par conséquent de nous nourrir ensemble des graines existantes. L'appréhension globale de tous ces paramètres, associée à une capacité de réflexion à leur propos sont cruciales pour évaluer par la suite les changements initiés.

La section suivante est un cadre théorique, où nous présentons les concepts opératoires et les connexions entre eux, basé sur l'analyse des données et complété grâce aux contacts avec les acteurs locaux, le tout permettant de configurer une vision à jour de la transition écologique dans ces trois espaces.

Nous finirons par nos considérations finales ainsi qu'un appel à l'action pour la continuité du projet et la croissance de ses graines dans le terreau vital de chacun de ces lieux.

Considérant les objectifs de référence spécifiques de cette recherche, les informations collectées permettent d'identifier les conclusions majeures suivantes :

- i. Les entretiens avec les acteurs locaux issus des trois quartiers montrent une connaissance significative et une large ouverture au sujet des enjeux environnementaux et des défis écologiques. Dans les trois cas, les acteurs locaux ont souligné l'importance des actions d'éducation à l'environnement, fortement valorisé l'existence d'espaces verts, identifié les besoins de préservation et de croissance de la biodiversité dans ces espaces, et fait référence à différentes actions autour de l'adoption de choix individuels plus durables (alimentation, énergie, ressources en eau et problèmes de mobilité).







- II. Dans les trois quartiers, les participants aux groupes-témoins ont identifié les facteurs-clés historiques / jalons liés à des changements vers des modes de vie moins durables. Néanmoins, ils ont aussi tiré des leçons de l'histoire locale qui pourraient encourager à la transition écologique. Par exemple, la valorisation des légendes et des maisons historiques dans l'espace originel du quartier (Carozzone), l'adoption de pratiques traditionnelles d'agriculture locale comme promotion de pratiques culturelles durables auprès des jeunes générations (Lorquí), le rétablissement d'espaces pollués et stériles dus à l'industrialisation (Sanitas).
- III. Dans les trois cas, la plupart des acteurs locaux ont été capables d'identifier des exemples de pratiques durables existant dans leur quartier, par leur appréciation globale de ces pratiques, tout en émettant certaines critiques spécifiques dans chaque cas (manque d'attention pour les espaces communs dans le Carozzone, manque de participation publique dans les activités à Lorquí, absence de campagne éducative autour des pratiques durables pour la population adulte du Sanitas). L'analyse des discours nous ont permis de distinguer deux niveaux d'engagement parmi les participants des trois zones – directement engagés et indirectement engagés dans les actions de promotion de la transition écologique ou dans la protection environnementale.
- IV. L'axe le plus important identifié par les acteurs locaux est l'investissement dans l'éducation à l'environnement, en vue d'améliorer la communication avec les habitants, les aménagements écologiques dans les espaces communs, les activités économiques circulaires et l'agriculture durable.

En résumé, dans cette étude nous avons réalisé que dans tous les quartiers existe un besoin de réévaluer ou de requalifier le passé. La mise en avant de la communication honnête semble être la clé pour promouvoir l'engagement et la sensibilisation des quartiers, comme établi par certains participants. C'est pourquoi nous devons transmettre une image juste du présent, de même que celle d'un futur désirable. En ce sens, nous proposons l'utilisation de trois images symboliques pour chaque espace, en tant qu'icônes de la transition écologique et de ses buts. De plus, pour favoriser une participation réelle, nous attendons que les institutions qui prétendent développer un processus de transition sachant à qui et de qui ils parlent, en particulier en ce qui concerne les conditions socioéconomiques, les représentations des quartiers et les niveaux d'identification. Finalement, il semble logique et essentiel d'utiliser les points de vue identifiés dans cette étude, nommément les Organisations de la Société Civile (OSC) avec des rôles pertinents, comme des bases pour assurer une direction plus efficace, basée sur la coopération, le travail en réseau et l'alimentation du territoire et





de son environnement. Comme il a été souligné par les acteurs locaux dans les trois cas, la coopération inter-organisations et intersectorielle doit être améliorée, de même que la communication encourageant cette coopération. Nous proposons que la mise en récit définisse les valeurs communes enracinées dans chaque espace comme un facteur de connexion - conditions partagées de la construction d'un futur commun.

## 1.2 Méthodologie

En s'enracinant dans des théories établies (Glasser & Strauss, 1967; Charmaz, 2007), nous avons sélectionné des concepts et lignes directrices à un niveau intermédiaire de ce projet, après analyse des premiers ensembles de données et discussions systématiques avec les acteurs impliqués, à travers une dynamique de groupe et quelques images du quartier, le développement d'une analyse SWOT et un cadre de recommandations ouvert, en considération des acteurs impliqués dans la concrétisation. C'est pourquoi la carte mentale de travail théorique sera présentée en dernier.

En suivant une approche compréhensive, notre étude est structurée en deux phases: i) la première inclut une recherche documentaire et l'observation des trois espaces et leurs usages; ii) le second implique des entretiens des informateurs privilégiés, c'est-à-dire des personnes qui sont impliquées dans les dynamiques sociales du lieu et des groupes-témoins, avec les locaux (habitants) et des acteurs institutionnels (représentants locaux du gouvernement, représentants des organisation de la société civile).

La première phase, en vue d'atteindre le troisième but spécifique de cette étude, s'est tenue de février à mi-avril 2022 ; il y eut trois à quatre observations directes par cas, avec une moyenne d'observation d'environ une heure, incluant des jours réguliers dans la semaine et des temps de dynamiques spécifiques ou d'événements hors des heures de travail.





La deuxième phase, en vue d'atteindre les premier et second buts spécifiques de cette étude, se sont développés de Avril à Juillet 2022, impliquant trois entretiens des informateurs privilégiés (personnes qui avaient ou ont encore de fortes relations avec le quartier, habitants, anciens habitants et personnes employées ou anciennement employées dans le lieu) par étude de cas ; et deux groupes-témoins, l'un comprenant des acteurs institutionnels (représentants de la commune et professionnels d'autres institutions publiques et organisations de la société civile), et l'autre comprenant un groupe mixte d'acteurs locaux (résidents ou personnes impliquées dans le quartier) et des acteurs institutionnels. Pour simplifier, à partir de maintenant nous les qualifierons tous d' « acteurs locaux », étant donné leur implication, d'une façon ou d'une autre, dans les espaces considérés. Comme nous l'avons mentionné plus haut, la section « Point de vue interne » inclura l'analyse de l'ensemble des entretiens des acteurs locaux et des groupes-témoins.

L'analyse des données suit la structure en cinq sections décrites en introduction, les scripts d'entretien sont détaillés, incluant deux à trois thèmes dans chaque section, quand les scripts des groupes-témoins sont plus concis avec un à deux thèmes dans chaque section. Pour chaque thème et leurs relations entre eux, nous avons procédé à une analyse catégorielle de contenu, en sélectionnant des échantillons de textes pour chaque thème, en identifiant des points de vue distincts et des positions basées sur les similarités et les spécificités présentés dans les différents discours, en développant des interprétations quant au raisonnement des personnes entendues.

Comme toute étude, cette recherche a ses limites ; en particulier la représentativité des acteurs locaux reste faible ; nous avons fait le choix de procéder à l'entretien de la plupart des acteurs clés et des informateurs privilégiés et nous n'avons pu inclure qu'un nombre limité de représentants de chaque groupe d'acteurs sociaux dans les groupes-témoins.

### 1.2.1 Les participants

Ici, nous présentons les acteurs locaux impliqués dans les entretiens et dans les groupes-témoins, parmi lesquels se trouvent des habitants, d'anciens habitants, des personnes travaillant ou étudiant dans les espaces analysés, des représentants de la commune, des





Code	Age	Sexe	Durée de résidence	Métier	Qualifications	Nationalité	Statut marital
<u>I1_E35</u>	63	Femme	40 ans*	Retraitée	Université	Italien	Mariée
<u>I2_E35</u>	48	Homme	15 ans*	Sociologue à la commune	Université	Italien	Marié
<u>I3<sup>2</sup>_E35</u>	82	Homme	82 ans	Retraité	Diplôme d'études secondaires	Italien	Marié
<u>I3_E35</u>	81	Homme	81 ans	Retraité	Diplômé d'études primaires	Italien	Marié
<u>I1_EV</u>	54	Homme	54 ans	Enseignant	Université	Espagnol	Célibataire
<u>I2_EV</u>	32	Femme	32 ans	Conseiller	Master en éducation	Espagnol	Célibataire
<u>I3_EV</u>	68	Homme	20 ans <sup>3</sup>	Président d'une association locale	Diplômé en histoire	Espagnol	Marié
<u>I2_A</u>	56	Femme	10 ans	Non employé	NQF3 Education secondaire	Algérien	
<u>I1_A</u>	42	Femme	13 ans	Non employé - programme de formation professionnelle	Master en Histoire	Marocain	Marié
<u>I5_A</u>	20	Femme	3 ans en cité universitaire <sup>4</sup>	Etudiante	Education secondaire	Turque	Célibataire
<u>I5_A</u>	19	Homme	3 ans en cité universitaire	Etudiant	Education secondaire	Turque	Célibataire

travailleurs sociaux et d'autres représentants des organisations de la société civile, comme spécifié dans la section Méthodologie.

Dans le tableau 1, nous caractérisons chacune des personnes interviewées :

Tableau 1

A la fois dans le Carozzone et le Sanitas, l'un des entretiens était collectif, dans un des cas les personnes étaient deux personnes âgées, résidents historiques du Carozzone, et dans l'autre, un couple de jeunes étudiants résidant dans le très proche voisinage du Sanitas. Deux des personnes interviewées du Carozzone ne vivent pas dans le quartier même, le premier a travaillé dans l'usine Giglio et est un volontaire actif du centre social, le second travaille dans le quartier.

2 Ces deux anciens résidents du Carozzone ont été personnes interviewées ensemble.

3 Cette personne est un ancien résident qui vit maintenant dans une ville proche et reste très actif dans les activités locales de Lorquí.

4 Le lieu de vie de ces étudiants n'est pas exactement dans le quartier mais à ses portes et ils en utilisent les services, et passent la majeure partie de leur temps quotidien au Sanitas. La jeune femme étudie la sociologie et le jeune homme, l'histoire.





En tout, onze personnes ont été interviewées, cinq d'entre elles sont des femmes et six des hommes. Plus de la moitié des personnes sont mariées et ce n'est qu'au Sanitas qu'ont été entendues des personnes d'origine étrangères. Les personnes interviewées du Sanitas présentent aussi des périodes de résidence moins longues.

Les participants des groupes-témoins, en tout 30 personnes, ont les caractéristiques sociodémographiques suivantes (**¡Error! No se encuentra el origen de la referencia.**).

	Age	Sexe	Organisation/ Durée de résidence	Métiers	Qualification(s)	Nationalité(s)
<i>Carozzone – groupe mixte</i>	25 à 65 ans	4 F; 1 H	3 représentants de coopératives locales; 2 résidents de longue durée	Travailleur social; manager, président de coopérative sociale	De sans qualification à éducation de haut niveau	Italien
<i>Groupe d'acteurs institutionnels</i>	30 à 80 ans	4 F; 3 H	1 agent municipal; 3 professionnels de coopérative; 1 professionnel du théâtre; 1 travailleur social; (1 résident de longue durée actif au centre social)	Travailleurs sociaux d'institutions public et de coopératives ; officiers de la commune, un artiste	De sans qualification à éducation de haut niveau	Italien
<i>Lorquí – groupe mixte</i>	16 à 75 ans	1 F; 4 H	5 né à Lorquí; 2 représentants d'associations locales	Etudiants ; 2 retraités (1 ancien enseignant)	Ecole primaire – Université	Espagnol
<i>Groupe d'acteurs institutionnels</i>	28 à 68 ans	2 F; 2 H	3 agents municipaux; 2 représentants d'organisation de la société civile	Travailleurs sociaux; retraités	Diplômés en Sciences Sociales (université)	Espagnol
<i>Sanitas</i>	35 à 55 ans	6 F; 3 H	3 habitants non employés 2 habitants salariés	4 acteurs institutionnels; 5 habitants	Ecole primaire à Baccalauréat	Français

Tableau 1





## 2 APREÇU DES TROIS ÉTUDES DE CAS

Derrière la large dénomination de « quartiers prioritaires » étant donné leur vulnérabilités socio-économiques, et pour les risques environnementaux, nos trois études de cas sont : le Carozzone, situé dans la Reggio Emilia, Italie ; Lorquí, situé dans la Vega Media del Segura, Espagne ; et le Sanitas, situé à Tours, France.

Tableau 2 présente une brève comparaison de leurs réalités sociodémographiques, institutionnelles et socio-environnementales.

	<i>Carrozzone/ Annonaria</i>	<i>Zona Lorquí</i>	<i>Sanitas</i>
<i>Population</i>	3 550 personnes <sup>5</sup>	7 246 personnes <sup>6</sup>	7 815 personnes <sup>7</sup>
<i>Densité de population</i>	2,218.75	483.066	19,537.5
<i>Surface</i>	1,6 km <sup>2</sup> <sup>8</sup>	15,8 km <sup>29</sup>	0,45 km <sup>210</sup>
<i>Niveau administratif territorial</i>	Quartiere	Municipio	Quartier
<i>Principale fonction territoriale</i>	Zone industrielle et résidentielle	Zone industrielle et résidentielle	Zone résidentielle
<i>Problématiques environnementales</i>	Vagues de chaleur due à une grande imperméabilisation des sols ; manque structurel d'espaces verts ou arborés	Risque de crue: gestion de l'eau et imperméabilisation des sols; Vagues de chaleur ; Désertification;	Manque structurel d'espaces verts ou arborés
<i>Potentiels pour des pratiques communautaires durables</i>	Espaces ouverts, à revoir en conception urbaine, pour les rendre plus accessibles et durables	Succès d'une précédente campagne de récolte de déchets; Haut taux d'espaces verts dans le voisinage municipal	Espaces ouverts, une fois mieux entretenu et ses usages régulés (parking) ; équipements sportifs

Tableau 2

5 Source: Municipal Adaptation Strategy to Climate Change, 2020

<https://www.comune.re.it/argomenti/ambiente/progetti/test-cambiamenti-climatici-mitigazione-e-adattamento/progetti/strategia-locale-di-adattamento-ai-cambiamenti-climatici-di-reggio-emilia>

6 Source: INSEINE, 2020

7 Source: Atlas des quartiers prioritaires de la politique de la ville/Agence nationale de la Cohésion des Territoires, Janvier 2022

8 Source: Municipal Adaptation Strategy to Climate Change, 2020

<https://www.comune.re.it/argomenti/ambiente/progetti/test-cambiamenti-climatici-mitigazione-e-adattamento/progetti/strategia-locale-di-adattamento-ai-cambiamenti-climatici-di-reggio-emilia>

9 Source: Eurovértece

10 Source: Contrat de ville de l'agglomération tourangelle 2015-2020.

Contrat de ville Tours Métropole VL 2015-2020

[https://www.indre-et-loire.gouv.fr/content/download/29325/190770/file/Tour\(s\)%20plus%20Contrat%20de%20ville%202015%20-%202020%20sign%C3%A9.pdf](https://www.indre-et-loire.gouv.fr/content/download/29325/190770/file/Tour(s)%20plus%20Contrat%20de%20ville%202015%20-%202020%20sign%C3%A9.pdf)



Nos études de cas sont toutes classées NUTS III, la population résidente est relativement plus faible au Carozzone ; Lorquí et le Sanitas ont des populations plus proches, en dépit de leur différence de surface et donc de densité de population, et ce malgré le statut de Lorquí comme municipalité. Ces données démographiques justifient la comparaison entre des niveaux administratifs très divers en fonction des pays, à la fois par leurs fonctions, leur autonomie, et le niveau de données disponibles du quartier. C'est pourquoi, pour certaines des thématiques analysées, nous ne comparerons les données socio-économiques qu'au niveau communal. Comme le tableau le représente, il existe des problématiques environnementales similaires au Carozzone et Lorquí ; le manque structurel d'espaces verts affecte à la fois le Carozzone et le Sanitas, lieux où les espaces urbains ouverts présentent des potentiels pour des pratiques communautaires et durables, quant à Lorquí, le potentiel existe dans l'existence de nombreux espaces verts et dans le succès de campagnes de gestion des déchets.

### **CARROZZONE**

Divisé en huit zones (*Ambiti*) chacune avec quelques quartiers (*Quartieri*), la commune de Reggio Emilia compte une population de 171 084 habitants (au 31/12/2019) et s'étend sur un territoire d'environ 231 km<sup>2</sup>, avec une densité de population de 746,2/km<sup>2</sup>,<sup>11</sup> dans la *Cintura Ovest / Parco Nilde Iotti*<sup>12</sup> (*Ambito*). Au Carozzone le nombre d'espaces verts par habitants correspond à moins de la moitié de la moyenne de la commune (10.9 to 27. 7 mètres carrés / habitants). Ce *quartiere* est constitué d'un mélange de zones résidentielles et industrielles, sans planification urbaine, et traversé par d'importantes voies de circulation au trafic intense, particulièrement la Via Emilia qui relie le centre-ville à Reggio Emilia.

Le Carozzone est l'une des deux zones-cibles de la stratégie d'adaptation municipale face au changement climatique, étant donné les risques d' « îlot de chaleur de surface urbaine » ((Constanzini et al, 2022)<sup>13</sup>, dû à la haute imperméabilisation des sols, le manque structurel d'espaces verts ou arborés et le manque de considération pour les enjeux climatiques dans l'organisation des espaces.

---

<sup>12</sup> Ce parc est un espace vert important qui se situe en continuité directe avec le quartier.

<sup>13</sup> Costanzini, S., Despini, F., Beltrami, L., Fabbi, S., Muscio, A., Teggi, S. (2022). Identification of SUHI in Urban Areas by Remote Sensing Data and Mitigation Hypothesis through Solar Reflective Materials. *Atmosphere*, 13(1), 70. <https://doi.org/10.3390/atmos13010070>





## **LORQUÍ**

Lorquí est une commune comprise dans la dénommée aire métropolitaine de Murcia<sup>14</sup>, comptant 7.246 habitants et qui a connu une baisse de la croissance démographique dans les années précédentes<sup>15</sup>. La densité de population est de 483.11 habitants/km<sup>2</sup>. Lorquí est constituée de 8 quartiers, 2 circonscriptions/comtés et 4 zones industrielles, s'étendant sur un espace d'environ 3.000 m<sup>2</sup>. La municipalité couvre un espace de 15.8 km<sup>2</sup>, avec un grand nombre de vergers et de fruitiers, ainsi que des espaces dédiés aux potagers. La zone urbaine de Lorquí comprend 40 767 m<sup>2</sup> de parcs et de jardins, soit 5.63 m<sup>2</sup> / habitant, un peu au-dessus de la moitié du seuil établi par WHO (10m<sup>2</sup>) (Lamela, 2011<sup>16</sup>). Hors de l'environnement urbain, Lorquí comprend 159 208 m<sup>2</sup> de rivages boisés, situé à l'ouest de la commune, le long de la rivière Segura. Le climat de Lorquí est Méditerranéen sec, caractérisé par des étés très chauds et secs, d'hivers longs et partiellement nuageux où les précipitations sont rares ; ces dernières sont particulièrement intenses. La présence de rivières et de boulevards, d'un établissement industriel qui occupe le noyau urbain, l'existence de maisons troglodytes ou de puits dans cette zone classée comme sous-développée explique l'existence de risques tels que l'augmentation de l'effet d'îlot de chaleur et de vague de chaleur, l'érosion et la désertification des terres et les difficultés de culture, et un risque particulier de crue dans les zones est et ouest du noyau urbain. Ce risque est aussi accompagné de problèmes systémiques de gestion de l'eau à un niveau municipal<sup>17</sup>.

## **SANITAS**

La circonscription du Sanitas a été majoritairement construite entre 1959 et 1971, à l'exception du centre de vie et des résidences étudiantes construits dans les années 1990. Il s'agit d'un large complexe composé d'immeubles en tours et en barres entouré par de larges espaces ouverts, où l'espace dédié à l'automobile reste important, en

---

14 An area not constituted as a legal entity but made up of 10 municipalities as considered by the Ministry of Housing of Spain.

15 Data from INE 2020.

16 Lamela, A., Molini F., & Salgado M. (2011). En búsqueda de unas recomendaciones urbanísticas mundiales de densidad y espacios verdes. *Nimbus*, (27-28), 95-118.

17 Agenda Urbana Lorquí 2030 <https://ayuntamientodelorqui.es/wp-content/uploads/2022/09/Agenda-Urbana-Lorqui-2030-vfinal.pdf>







dépit de l'arrivée du tramway en 2013, lequel traverse le quartier du nord au sud. La circonscription du Sanitas se distingue par une situation favorisée au cœur de la métropole de Touraine et de la ville de Tours, la prédominance de logements sociaux (93 % des habitations du quartier) sur toute autre fonction urbaine et son isolement à l'est et au sud, dû à l'aboutissement de trois chemins de fer convergeant vers la gare de Tours, située à proximité.





## 3 ANALYSE INTERGRÉE DE TROIS «QUARTIERS PRIORITAIRES»

### 3.1 Comment c'est organisé ce territoire ?

Dans cette section, l'histoire et la géographie des lieux sont analysés ; nous commencerons par dresser le portrait des curiosités historiques qui pourraient être le support d'une mise en récit écologique pour la transition de chacune des communautés.

	<i>Carrozzone</i> (Emilia Romagna)	<i>Lorquí</i> (Región de Murcia)	<i>Sanitas</i> (Centre-Val de Loire)
<i>Curiosités historiques</i>	Centre de Résistance Durant la Seconde Guerre Mondiale	A compté jusqu'à 12 roues à eau.	La zone fut une zone d'équipement médical/hospitalier (Sanitas=Santé).

Tableau 3

Dans le tableau 4, nous remarquons trois faits individuels issus de l'histoire locale. La zone de Carozzone, étant donné sa grande accessibilité, était un important centre de résistance au cours de la seconde guerre mondiale<sup>18</sup>. Nous avons sélectionné cet épisode parce qu'il symbolise la dynamique participative de cette communauté et la force de la société civile, de nos jours peuplée par de nombreuses associations et coopératives. Reggio Emilia continua d'être une importante zone d'action civile et politique durant les années 60 et 70, avec l'*Associazione Nazionale Partigiani d'Italia* (ANPI), ce qui a motivé à ouvrir un centre historiographique sur cette période<sup>19</sup>

18 <https://www.anpireggioemilia.it/la-resistenza-reggiana/>; <https://www.comune.re.it/argomenti/citta-collaborativa/i-progetti/qua-il-quartiere-bene-comune/storia-dei-quartieri-e-delle-frazioni/Carozzone>

19 <https://www.anpireggioemilia.it/laboratorio-storiografico/>



A Lorquí, une des particularités territoriales des périodes anciennes (économie agraire et organisation sociale) sont les deux roues à eaux qui ont survécu sur les 12 que Lorquí a pu compter (au cours de la période musulmane), le long du cours de l’Acequia Mayor de Molina, qui prend sa source en amont de la commune et irrigue l’ensemble des vergers.

Le nom Sanitas vient du latin « santé » et a été attribué à cette zone parce qu’elle hébergeait de nombreux centres de soins. A l’époque médiévale, le lieu actuel était une zone inondable nommée Al Varenne, qui s’étendait le long des rives de Cher, et où il existait quelques espaces secs à l’abri des flots. Le Sanitas a été construit après la seconde guerre mondiale (1945), comme de nombreux autres quartiers en France. A cette époque, la ville de Tours avait grand besoin de logements avec l’explosion du nombre de naissances, l’exode rural et l’arrivée de travailleurs immigrés. Durant les années 60, se développèrent de grandes infrastructures, avec douze immeubles dispersés à des endroits variés dans les espaces restés libres.

### 3.1.1 Carrozzone

Il n’y a aucune certitude sur l’origine du nom de ce lieu. Il pourrait signifier « grand chariot », une hypothèse est que le nom provient des chariots stationnés près de la Via Emilia ; une autre que le nom serait lié à l’ancien bourg de Carozzone, un quartier surpeuplé d’agriculteurs et de travailleurs, avec leurs caractéristiques et leurs particularités<sup>20</sup>. La proximité du chemin de fer et de la *Via Emilia*, route majeure, a été la cause de la destruction de la plus grande partie de la zone pendant la seconde guerre mondiale, du à l’existence d’un centre résistant dans une habitation du Carozzone. Une part significative des habitations est donc datée de l’après-guerre, au moment où dans les années 50, un important projet d’urbanisation a débuté. En 1959, un petit complexe industriel a été créé en s’agrégeant à la zone résidentielle. Entre les années 70 et 90, la zone s’est largement développée à la fois par l’aspect résidentiel et industriel, ne laissant que peu de zones non construites.

---

<sup>20</sup> <https://www.comune.re.it/argomenti/citta-collaborativa/i-progetti/qua-il-quartiere-bene-comune/storia-dei-quartieri-e-delle-frazioni/Carozzone>





La *Via Emilia* (l'ancienne route romaine Aemilia, reliant le sud-est au nord-ouest de la région actuelle d'Emilia Romagna) est un axe structurant du paysage, servant à la fois de point de référence et de plate-forme de circulation. Le mélange urbain de bâtiments industriels et résidentiels est visible des passants, avec l'existence très présente de bâtiments abandonnés et de très anciennes usines encore en usage, bien que les zones industrielles, de services et de commerces aient été l'objet de nombreuses rénovations et qu'il y ait eu des travaux mineurs de maintenance urbaine et une intervention dans le centre social. La *Latterie Riunite*, une coopérative laitière située près de la *Via Emilia* est un repère important, fondée en 1934 et qui s'est ensuite développée à l'échelle nationale, propriétaire de la fameuse marque Giglio<sup>21</sup>.

Le premier centre commercial de Reggio Emilia, « Meridiana » fondé en 1991, est situé dans le Carozzone où est aussi apparu le premier immeuble à étage. D'après l'entretien avec l'un des travailleurs sociaux, « c'est un quartier dans lesquels les nouveautés apparaissent très souvent en avance par rapport au centre ville », de même que l'histoire de « ce quartier » est en phase avec « l'évolution de la ville » (I2\_E35) ainsi qu'avec les tendances significatives des aires urbaines européennes.

### 3.1.2 Lorquí

Le nom Lorquí vient de la langue arabe et est un adjectif ethnique qui signifie « Originaire de Lorca ». La première référence à Lorquí remonte au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle avec l'occupation de ce territoire par les nobles, les ordres militaires et la fuite de la population musulmane, installée depuis la conquête arabe de la péninsule ibérique au cours du VIII<sup>e</sup> siècle<sup>22</sup>. A travers les siècles, l'agriculture a formé la base de la vie économique et l'organisation sociale de la commune, connue pour ses vergers. Au XIX<sup>e</sup> siècle Lorquí devint indépendant de l'Ordre de Santiago et, au XX<sup>e</sup> siècle, le quartier a connu une importante évolution économique, passant d'une dépendance à l'agriculture à la célébrité grâce à l'industrie de la conserve. La croissance industrielle de Lorquí a été rendue possible par l'extension des zones industrielles dans les communes alentour de Lorquí et a bénéficié de grandes structures autoroutières, la transformant en un point stratégique au sein des communications nationales et régionales. La zone industrielle

---

21 Troilo, M. (2021). *Tito Menzani, "Romeo Galaverni", Storicamente*, 17(7), 1-3. DOI: 10.52056/9788833138732/07  
22 História de Lorquí - [https://www.regmurcia.com/servlet/s.SI?sit=a,83,c,373,m,1871&r=ReP-5730-DETALLE\\_REPORTAJESPADRE](https://www.regmurcia.com/servlet/s.SI?sit=a,83,c,373,m,1871&r=ReP-5730-DETALLE_REPORTAJESPADRE)





est située à courte distance du centre-ville. Les cheminées et les usines sont aujourd’hui les témoins silencieux de l’existence ancienne d’une industrie de la conserve à Lorquí au XX<sup>e</sup> siècle et structurent le paysage de la zone urbaine<sup>23</sup>.

Le secteur industriel s’est développé dans le village, la mairie et le centre-ville sont d’un même côté et toutes les nouvelles constructions sont situées vers les zones industrielles de la commune. (OR1)

Approximativement 90% de la population de la commune vit dans le seul noyau urbain, où existe une plus grande proportion de maison familiales que de logements en construction<sup>24</sup>. Le parc immobilier est ancien et dans un état de dégradation avancé, mais moins vieillissant que dans le reste du pays. Dans la partie centrale de la commune les bâtiments résidentiels sont très proches les uns des autres, et les rues comme les trottoirs sont trop étroits. (OR1)

L’un des plus importants patrimoines de valeur culturelle de Lorquí sont les maisons troglodytes (las cuevas) qui ont été habitées pendant des décennies et, pour certaines, le sont toujours. La commune compte environ 500 maisons troglodytes<sup>25</sup> réparties à travers le centre urbain. Elles sont protégées par l’administration publique pour leur valeur historique, artistique et ethnologique ; notamment certaines ont été transformées en petits musées. Les maisons troglodytes ont aussi une valeur écologique, la température à l’intérieur étant agréable tout au long de l’année, en particulier en été, période pendant laquelle les températures y restent fraîches<sup>26</sup>.

Les montagnes blanches sont l’une des plus importantes attractions du patrimoine naturel de la commune, car elles présentent un relief montagneux unique dans la région de Murcia. Pourtant, la zone est négligée et semble être un sujet controversé dans le débat public<sup>27</sup>.

---

23 "Chimenea Matías Martínez" built in 1930.

24 2011 Recensement de la population et du logement.

25 Lorquí est la ville qui compte le plus grand nombre de logements de ce type dans toute la région de Murcie et l’une des plus grandes d’Espagne.

26 Agenda Urbana Lorquí 2030 <https://ayuntamientodelorqui.es/wp-content/uploads/2022/09/Agenda-Urbana-Lorqui-2030-vfinal.pdf>

27 Agenda Urbana Lorquí 2030 <https://ayuntamientodelorqui.es/wp-content/uploads/2022/09/Agenda-Urbana-Lorqui-2030-vfinal.pdf>





### 3.1.3 Sanitas

Le Sanitas est un quartier construit *ex nihilo* sur le site d'une ancienne voie de chemin de fer et d'un centre industriel de la gare de Tours, détruits durant les bombardements de 1944. Le quartier du Sanitas a été majoritairement construit entre 1959 et 1971, à l'exception du Centre de vie et des logements étudiants construits dans les années 90. Il s'agit d'un large complexe composé d'immeubles en tours et en barres environné de larges espaces ouverts où les zones dédiées à l'automobile restent importantes, en dépit de l'arrivée du tramway en 2013, lequel traverse le quartier du nord au sud. Le Sanitas est le seul quartier défini d' « intérêt national » par l'ANRU de la métropole de Touraine, ce qui lui permet de bénéficier de subventions nationales plus substantielles que les quartiers d' « intérêt régional ».

La circonscription du Sanitas se distingue par une situation favorisée au cœur de la métropole de Touraine et de la ville de Tours, par la prédominance de logements sociaux (93 % des habitations du quartier) sur toute autre fonction urbaine et par son isolement à l'est et au sud, dû à l'aboutissement de trois chemins de fer convergeant vers la gare de Tours, située à proximité. Ce quartier a déjà bénéficié d'actions de rénovation dans les années 90, puis entre 2001 et 2014 (GPV et PRU) et la création d'une ligne de tramway.

Le Sanitas ou Sanitas-Rotonde est un quartier français du centre de Tours, situé entre le centre-ville et les rives du Cher, près de la gare. Il a été construit après la seconde guerre mondiale en partie sur un territoire consacré aux ateliers et aux entrepôts de chemins de fer de la SNCF. Dans le contexte des Trente Glorieuses, son développement a été encouragé par l'État pour répondre à une hausse sans précédent des demandes de logements. Essentiellement constitué de grands complexes sociaux, les phases d'urbanisation du quartier s'évalent de la fin des années 50 aux années 70. Son nom vient du latin « santé » et trouve son origine dans la présence d'anciens équipements médicaux dans cette zone.

Trois voies de chemin de fer fragmentent le quartier et l'isolent du reste de la ville, à l'est et au sud. Après des travaux de 2011 à 2013, le Sanitas est desservi par le tramway de Tours depuis août 2013 en vue d'ouvrir le quartier.





Une œuvre d'art importante a été réalisée pour mettre en lumière l'histoire de ce quartier pour son 50<sup>e</sup> anniversaire (exposition et événements avec des panneaux d'affichages à travers tout le quartier).





### 3.1.4 Un point de vue interne des acteurs locaux : Qu'est-ce que l'histoire peut apporter ?

A partir des 3 entretiens réalisés dans chaque quartier, nous avons analysé les représentations et les dispositions réparties selon les thématiques abordées dans chaque section. Dans le Tableau 4, nous soulignons les visions partagées par les personnes interviewées en ce qui concerne la question « Comment ce territoire s'est-il organisé ? »

Section	Comment ce territoire s'est-il organisé ?		
<b>Sujets</b> <i>Mémoire individuelle / information sur l'histoire du quartier</i>	<b>Carrozzone</b> <b>1 avis:</b> a) d'une zone rurale et suburbaine traversée pour aller en ville, vers une zone résidentielle et productive entre de grandes routes.	<b>Lorquí</b> <b>3 avis:</b> a) une riche histoire reflétant celle de l'Espagne ; b) une riche histoire sous-évaluée ; c) une riche histoire en lien avec la géographie de la rivière.	<b>Sanitas</b> <b>3 avis:</b> a) concentration sur l'histoire récente du renouveau urbain; b) mépris pour l'histoire; c) Histoire liée à la croissance démographique et à l'immigration
<i>Perception individuelle de l'histoire en termes d'impact territorial, sociale et environnemental</i>	<b>3 avis:</b> a) effets négatifs des changements dans la planification urbaine; b) effets positifs potentiels des changements de la planification urbaine; c) séparation entre les fonctions productives et résidentielles	<b>3 avis:</b> a) effets sur la planification territoriale régionale (spécialisation industrielle); b) effets de l'histoire en tant que patrimoine; c) connexion entre les conditions géo-environnementales et l'histoire.	<b>2 avis:</b> a) effets positives et négatifs sur le renouvellement urbain en termes de mixité sociale; b) effets sur la planification territoriale : similarité dans les aires urbains prioritaires : l'effet « mini-ville » vu come positif.

Tableau 4

Parmi les trois personnes interviewées du Carozzone, apparaît une *forte vue unifiée* de ce lieu comme d'une zone qui a évolué d'un carrefour rural et suburbain vers un quartier industriel et résidentiel proche des voies de circulation. Les habitants de Lorquí personnes interviewées *tombent tous d'accord quant à la richesse de leur histoire*, deux d'entre eux ont ajouté qu'elle était peu connue et sous-évaluée, quand l'un d'eux a souligné qu'elle reflétait l'histoire espagnole. Au Sanitas, les personnes interviewées ont concentré leur discours sur *l'histoire*





récente du renouvellement urbain, l'un d'eux a raconté les origines du quartier par la croissance démographique et l'immigration ; un autre a déclaré n'avoir ni connaissance ni intérêt pour l'histoire du Sanitas. Dans le Tableau 5, nous présentons les témoignages des personnes qui illustrent la description précédente.

### Carrozzone

a) « Il y a 40 ans c'était complètement vert et agricole. C'était entièrement la banlieue et la campagne. Dans les 20 années suivantes, la construction accélérée (...) et le premier centre commercial (...) » (I1\_E35)

a) « Initialement c'était un quartier que vous traversiez pour aller en centre-ville, c'était encore la campagne. Avec le développement de la zone industrielle et artisanale, ça a créé de nombreuses opportunités de travail qui ont conduit dans les années 50 et 60 à un développement de la partie résidentielle. La planification urbaine et le trafic ont transformé les dynamiques du quartier en le rassemblant à l'intérieur d'un contournement. **Le quartier était enfermé sur lui-même.** » (I2\_E35)

a) « Le quartier, d'une zone de banlieue très proche de la ville, est devenu par la **suite une installation productive et en même temps résidentielle.** » (I3\_E35)

### Lorquí

a) « La commune de Lorquí a une très longue et riche histoire, dans laquelle presque toutes les cultures de l'histoire de l'Espagne ont existé. **C'est un reflet de l'histoire de l'Espagne elle-même.** » (I1\_EV)

b) A l'origine la commune était une zone de passage de la route royale vers la Cour, où on pense que se situait au voisinage de l'ermitage une tour de guet. Il y a un manque de connaissance des ressources nécessaire pour redonner à l'histoire son importance. [...] **L'histoire de Lorquí est sous-évaluée.** » (I2\_EV)

c) Lorquí est une petite commune dont l'histoire remonte au néolithique. Des vestiges arabes, romains et ibériques ont été trouvés à *Los Palacios Blancos* (...) **La riche histoire de cette ville est due au fait que les civilisations passées étaient situées près des rivières,** comme celle qui traverse la ville de Lorquí. (I3\_EV)

### Sanitas

a) Je suis ici depuis 2012 et je n'ai vu aucun changement. Quand je suis arrivé il y avait déjà des dealers de drogue à la tour Saint-Paul et pendant la préparation des projets PNRU(...) Ils ont dit qu'ils allaient enlever la tour Saint-Paul pour enlever les dealers de drogue(...). Malheureusement ça les a juste rapprochés des halls des immeubles, de l'arrêt Saint Paul et de la Rotonde. Ils ont juste déplacé le problème, ils ne l'ont pas éliminé » (I1\_A)

b) Je ne connais pas l'histoire du Sanitas. Je suis arrivé au Sanitas avec mon mari quand j'étais enceinte. Mais je ne voulais pas rester là, honnêtement je me fiche du Sanitas ! C'était juste un endroit pour vivre, mais pour moi ce n'était pas un lieu de vie. Je ne cherchais pas à me faire des amis, à m'installer et m'impliquer. » (I2\_A)

c) La construction a commencé avec tous les logements sociaux et les phases d'immigration. La population française a augmenté et aussi l'immigration et il était nécessaire de loger encore et encore plus de personnes et de familles. Et la solution



idéale a été de regrouper tout le monde dans des immeubles, des grandes tours, des grandes barres. » (I5\_A)

Tableau 5

Quand on les questionne sur les impacts historiques en termes territoriaux, sociaux et environnementaux, les personnes interviewées du Carozzone concentrent leur attention sur les changements de planification urbaine dont les impacts négatifs mais aussi les effets positifs sont identifiés ; l'un des acteurs sociaux a donné une importance particulière à la séparation entre les fonctions résidentielles et productives dans le quartier. Les personnes interviewées de Lorquí ont souligné les effets de la planification territoriale régionale dans les zones de spécialisation industrielle, de même que les effets de l'histoire comme patrimoine, au travers de preuves listées dans le second témoignage transcrit plus bas ; il y a aussi eu mention d'une connexion entre les conditions géo-environnementale et l'histoire des installations. L'une des personnes interviewées du Sanitas a partagé son opinion sur le fait que les effets positifs et négatifs proviennent du renouvellement urbain et peuvent encore en provenir par la suite, quand un autre a souligné la ressemblance avec les autres quartiers prioritaires, en ce qui concerne leur effet de « mini-ville », mettant en valeur son aspect positif en terme de pratique pour tous les services disponibles, en plus de sa connectivité à l'ensemble de la ville de Tours grâce au tramway. Les témoignages suivants, dans le Tableau 6, donnent plus de profondeur à ces points de vue.

<b>Carrozzone</b>	<b>Lorquí</b>	<b>Sanitas</b>
<p>a) « <b>La construction du contournement a coupé le quartier en deux et a changé son usage</b> (pour le traverser, il est plus fatigant d'utiliser un vélo, oui, on doit prendre la voiture et dans tous les cas il faut traverser les grandes artères de la ville » (I1_E35)</p> <p>b) « <b>C'est un quartier dans lequel les choses arrivent très souvent en avance sur le centre-ville</b> : les grands immeubles ont été parmi les premiers du Reggio à être habités et le</p>	<p>a) Cette histoire et la situation géographique de la commune a eu des conséquences dans la caractérisation de Lorquí, par exemple, le fait d'être une commune dans l'aire métropolitaine de Murcia est reflété dans la spécialisation de la zone industrielle au service de l'industrie et de la logistique. » (I1_EV)</p> <p>b) « Il y a des effets de l'histoire en ville, tels que les maisons troglodytes, les vestiges de</p>	<p>I1_A : NA</p> <p>a) « Le quartier va mieux, et il devient plus beau. Mais à chaque fois il y a aussi des points négatifs qui apparaissent. Donc il y a un renouvellement urbain, donc cela nous rapproche de la ville, il y a davantage de mixité sociale, mais en même temps il y a de nouveaux types de groupes qui sont plus durs, des migrants récents qui n'ont aucune relation historique avec les habitants, ou de la famille. Il y a de la peur. » (I2_A)</p>



Meridiana était le premier centre commercial (...) Etant donné la structure du réseau routier, aujourd'hui ce n'est pas un quartier dans lequel on passe. C'est un quartier qui n'est pas apprécié ou fréquenté sinon volontairement. D'une certaine façon ça l'a aussi préservé. » (I2\_E35)

c) Même aujourd'hui il est remarquable que ce quartier ait ces deux âmes, le productif et le résidentiel (...) Très significative était la construction du centre commercial Meridiana et le contournement qui a enfermé le quartier. (I3\_E35)

la période de la conserverie, ou encore des vestiges de la période romaine. » (I2\_EV)  
 c) La commune s'est développée autour de la rivière et a été caractérisée par le secteur agricole. **Les conditions environnementales ont influencé l'histoire et le développement de la commune.** (I3\_EV)

b) Bon, les zones de priorité urbaines, c'est une sorte de mini-ville, c'est peut-être abuser comme terme, mais c'est pour dire, on trouve absolument de tout. Il y a des équipements sportifs, des boutiques, qu'elles soient grandes ou petites, qu'elles soient pour les gens riches ou moins riches. Et puis il y a les maisons à côté. Et c'est que c'est dans le centre de Tours. (...) Rien n'est loin par la route, Tours sud est à la même distance que si on allait à Tours nord. (I5\_A)

Tableau 6

Dans le Tableau 7, nous synthétisons les points de vue partagés dans les discussions des groupes-témoins, pour la première section.

**Comment ce territoire s'est organisé ?**

<p>Leçons de l'histoire locale encourageant à la transition écologique</p>	<p>a) De la périphérie à une <b>zone de passage (visite) avec services et commerces</b>; b) potentiel de <u>légendes historiques locales</u></p>	<p>a) Histoire très marquée par <i>la Huerta</i>, mode de vie à partager avec les nouvelles générations        b) <b>le mode de vie évolue vers quelque chose de moins durable</b>        c) Des changements pertinents vers plus de la durabilité: le trafic routier a été dévié hors de la commune.</p>	<p>a) Les éléments-clés historiques du quartier sont le chemin de fer et les usines, <b>lesquels ne favorisent pas la durabilité.</b></p>
--	--	---	---

Tableau 7



Dans les groupes-témoins, les participants ont été invités à extraire des leçons de l'histoire locale qui pourraient encourager à la transition écologique. Dans le Carozzone, les participants ont mis en commun leur point de vue sur l'histoire de leur quartier, en l'envisageant comme une périphérie qui a évolué vers une zone de service fréquentée par des non-résidents. Cette vision est commune à l'ensemble des perceptions partagées lors des entretiens. En tant que potentiel pour la transition écologique, a été soulignée l'existence de légendes et de bâtiments historiques dans l'espace originel du quartier, qui selon certains participants ne sont pas assez connus ni valorisés. Les participants du groupe-témoin de Lorquí ont partagé leurs perceptions d'un style de vie qui aurait évolué vers moins de durabilité et c'est pourquoi, comme une possible voie vers la transition écologique, ils désirent que le mode de vie agricole durable nommé *La Huerta* soit partagé avec les nouvelles générations. Un des participants a mentionné qu'il y avait un changement positif vers davantage de durabilité, concernant la déviation du trafic routier hors de la commune. Au Sanitas, tous les participants partagent la perception que les éléments clés historiques du quartier, le chemin de fer et les industries métallurgiques ne favorisent pas la durabilité. Il est pertinent de considérer que probablement en pensant au passé, les participants se représentaient les anciens trains à charbon, clairement à des kilomètres de la durabilité réelle des trains et tramways modernes, qui comptent parmi les modes de transport les plus durables. Ils ont également mentionné les sols pollués qui limitent les possibilités de créations potagères, en particulier parce que les zones polluées et stériles ne sont pas identifiées.



## 3.2 Qui peut appeler cet espace un « chez-soi » de nos jours ?

Dans cette sous-section, nous nous concentrons sur la population et les organisations de la société civile (OSC), en commençant par une comparaison des index d'âge et de la diversité culturelle entre les trois régions.

	<i>Carrozzone</i> (Emilia Romagna)	<i>Lorquí</i> (Región de Murcia)	<i>Sanitas</i> (Centre-Val de Loire)
<i>Indice de vieillissement (+65/-14)</i>	190 anciens pour 100 jeunes	97 anciens pour 100 jeunes	135 <sup>28</sup> anciens pour 100 jeunes
<i>Diversité culturelle (Données migratoires)</i>	Habitants d'origine étrangère 20,3% <sup>29</sup>	Habitants d'origine étrangère - 12,33% <sup>30</sup>	Habitants d'origine étrangère - 34% <sup>31</sup>

Tableau 8

Tableau 8 montre que la population la plus vieillissante est dans le quartier italien, suivi par le quartier français, quand le quartier de Murcia compte la population la plus jeune. La Région Centre-Val de Loire est la plus diverse culturellement, suivie de près par la région d'Emilia Romagna, quand la région d'Espagne concernée a le pourcentage le plus faible d'habitants d'origine étrangère. Il est intéressant de constater que ces indicateurs sont limités en tant que mesure de la diversité culturelle dans son ensemble, si bien que l'histoire des régions peut inclure des éléments significatifs issus de populations variées et devenus des éléments de patrimoine local, comme c'est le cas pour la région de Murcia.

28 Eurostat 2021 - Population on 1 January by broad age group, sex and NUTS 3 region, available at [https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/DEMO\\_R\\_PJANAGGR3\\_\\_custom\\_2723088/default/table?lang=en](https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/DEMO_R_PJANAGGR3__custom_2723088/default/table?lang=en)  
29 Données de 2019 pour Carozzone (données fournies dans le rapport de l'Atlante B de la municipalité de Reggio Emilia)

30 Données de 2020 pour le région de Murcie de l' INE

31 Données de 2017 pour la commune de Tours de l'INSEE, disponible à l'adresse suivante <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4515432?geo=EPCI-243700754>





### 3.2.1 Vieillesse

La population du Carozzone (3550 habitants) a évolué avec une balance naturelle négative modérée (Municipalité de Reggio Emilia, 2021<sup>32</sup>). L'indice de vieillissement est de 190 anciens pour 100 jeunes au niveau régional, ce qui est légèrement supérieur à l'indice national de 183, ce qui place l'Italie comme le pays d'Europe le plus âgé (Statista, 2021<sup>33</sup>). Il est aussi intéressant de noter que 51,7% des résidents se situent dans une fourchette d'âge de 30 à 64 ans. En somme, la vulnérabilité démographique n'est pas élevée, de même que les tendances démographiques n'indiquent pas un déclin accentué qui entraînerait un vieillissement continu.

Lorquí est un quartier jeune comparé au reste de l'Espagne. Les groupes d'âges entre 0 et 40 ans sont plus importants en pourcentage que la moyenne nationale, quand la population âgée de plus de 44 ans est proportionnellement plus basse. Pourtant, l'évolution des années récentes (INE, 2010) montre une tendance à la croissance du groupe du troisième âge et certains problèmes d'exclusion sociale ont été relatés les concernant. Comme nous pouvons l'observer, ce sont majoritairement les personnes âgées qui donnent vie aux rues et aux parcs de Lorquí durant les périodes de travail et scolaires. C'est une population âgée de 50 à 70 ans qui prend place aux terrasses des cafés et dans le parc de la mairie, à l'ombre des arbres.

Le Sanitas compte une population de 7815 habitants (Janvier 2022<sup>34</sup>). La séparation en classe des âges montre un pourcentage significatif de jeunes, avec une répartition de 26,3% pour les 0-14 ans, 14,6% pour les 15-24 ans, qui dans les deux cas représentent un pourcentage supérieur à la moyenne nationale. La plupart des habitants du quartier, 40,5% de la population totale, se situent entre 25 et 59 ans. La population française augmente, mais elle vieillit également. Environ 19,6% sont âgés de plus de 65 ans. Au Sanitas, la part de population située entre 60 et 75 ans est de 11,4%, et seulement 2% ont plus de 75 ans.

---

32 Municipalité de Reggio Emilia, 2019, QUARTIERI DELLA CINTURA OVEST E PARCO NILDE IOTTI. ATLANTE DEI QUARTIERI DI REGGIO EMILIA. Disponible sur : <https://www.comune.re.it/?opendocument&FROM=spnsr233>

33 <https://www.statista.com/statistics/657628/ageing-index-italy/>

34 Données de 2022 pour la commune de Tours de l'INSEE





### 3.2.2 Diversité culturelle

Dans le Carozzone, le pourcentage d'habitants d'origine étrangère est de 20,3%, supérieur aux 16,8% de Reggio Emilia, et la troisième plus haute dans la circonscription (commune de Reggio Emilia), soit bien supérieure au niveau national (8,4%) enregistré en 2019 (ISTAT<sup>35</sup>) (*Ambito* B). Dans la Reggio Emilia les groupes ethniques les plus significatifs sont les Albanais (2,06% de la population totale), les Marocains (1,81%) et les Chinois (1,58%) (Conseil de l'Europe, 2022)<sup>36</sup>. Il n'y a pas de données concernant la ségrégation religieuse ou culturelle pour le Carozzone, pourtant il est intéressant de relever qu'il existe des lieux de culte de communautés religieuses non majoritaires comme les Musulmans ou les communautés protestantes. Cette description est cohérente avec l'inclusion de Reggio Emilia dans le Réseau International des Cités Interculturelles.

Outre les habitants, le Carozzone est fréquemment visités par des non-résidents qui utilisent les services commerciaux disponibles, des coopératives aux entreprises, comme les bars, mais aussi les administrations publiques et les services de santé. Les nombreux services présents dans la zone la rendent très vivable, à la fois en semaine et les samedis en journée.

Concernant le lieu d'origine des migrants de Lorquí, la plupart d'entre eux viennent des communes de la Région de Murcia elle-même, en particulier de la capitale et des communes voisines. Dans un deuxième temps, il existe des migrants d'autres régions d'Espagne et de l'étranger. Le nombre de ces derniers décline en continu dans les années de crise économique mais augmente à nouveau depuis quelques années. Actuellement, la plupart des migrations étrangères proviennent des continents américains et africains<sup>37</sup>.

---

35 Source: <https://www.istat.it/en/archivio/253831>

36 Source: conseil de l'Europe, Intercultural Cities Program. Disponible sur : <https://www.coe.int/en/web/interculturalcities/reggio-emilia>

37 Centro Regional de Estadística de Murcia, Portal Estadístico de la Région de Murcia, Datos Municipales Lorquí - [https://econet.carm.es/web/crem/inicio/-/crem/sicrem/PU\\_LorquiCifras/P8016/sec8.html](https://econet.carm.es/web/crem/inicio/-/crem/sicrem/PU_LorquiCifras/P8016/sec8.html)





Les informations sur les origines des groupes de migrants du Sanitas sont difficiles à obtenir. En France, cela s'appelle les données éthiques et c'est un sujet sensible. C'est pourquoi les informations concernant les étrangers et l'immigration ne seront ni détaillées ni séparées des données générales de Tours. La ville compte une population étrangère de 12 682 habitants, qui représentent 9,3 % de la population totale de Tours. C'est un pourcentage plus haut que la moyenne nationale (7,1%). Le pourcentage d'étrangers au Sanitas est de 33,9% et le pourcentage d'immigrants est de 36,9 %<sup>38</sup>.

Sur le Tableau 9 , nous soulignons les organisations de la société civile reconnus.

<b>Carrozzone</b> <i>(Emilia Romagna)</i>	<b>Lorquí</b> <i>(Región de Murcia)</i>	<b>Sanitas</b> <i>(Centre-Val de Loire)</i>
<i>Centro Sociale Carozzone</i>	Asociación Camino al Humanismo y la Ciencia	Centre Social Plurielles
<i>Rigenera Cooperativa Social</i>	Asociación de amigos de las cuevas y del patrimonio de Lorquí (Association des amis des maisons troglodytes et du patrimoine de Lorquí)	Espace Passerelles
<i>SD Factory</i>		Association pour l'animation et gestion d'activités de médiations autour de la culture, de l'apprentissage et des usages digitaux
<i>Libera – réseau d'associations, coopératives et autres collectifs</i> <sup>39</sup>		Regie +
<i>AUSER – soin pour les anciens</i>		

Tableau 9

Il existe un nombre significatif d'organisations de la société civile qui ont pour origine le Carozzone, à commencer par les coopératives qui font partie intégrante du tissu industriel ; dans le domaine de l'intervention socio-éducative se remarque le centre social qui a une force mobilisatrice et unificatrice dans la promotion d'activités pour les habitants du quartier. Un projet récent promu par le centre social, qui a pour but de réactiver et ouvrir les espaces pour la socialisation et la comparaison

38 Données de 2017 pour la commune de Tours de l' INSEE

39 <https://www.libera.it/> [https://www.facebook.com/liberareggioemiliaofficial/about/?ref=page\\_internal](https://www.facebook.com/liberareggioemiliaofficial/about/?ref=page_internal)







intergénérationnelle s'est focalisé spécifiquement sur l'histoire et les contes oraux du quartier, impliquant des étudiants qui dirigent les entretiens avec la population locale, utilisant des vélos pour se déplacer<sup>40</sup>. En observation directe il a été relevé que le Parc Carozzone où se situe le centre est utilisé par de nombreuses personnes, et en particulier par les communautés étrangères.

Un autre acteur important dans le Carozzone est SD Factory, un projet municipal qui est dirigé par le Centro Sociale Papa Giovanni XXIII, une coopérative concentrée sur l'inclusion sociale et l'intégration<sup>41</sup>. Il est aussi important de relever Libera – un réseau d'associations, de coopératives sociales et d'autres collectifs, écoles, unions marchandes, diocèses, paroisses et groupes scouts se battant pour une société libérée de la mafia, la corruption et toutes formes d'illégalités.

En interne, la commune de **Lorquí** compte de nombreuses associations et groupes dans différents domaines. Les associations de la municipalité sont de nature très diverses, du business aux associations sportives, d'associations de lectures aux clubs de jardinages. Deux d'entre eux doivent être remarqués en termes de participation publique : le Groupe de participation des enfants et des jeunes et le conseil des citoyens municipal, qui se rencontrent périodiquement pour discuter des problèmes d'intérêt municipaux et proposent des actions qui peuvent bénéficier à la commune dans son ensemble. En ce qui concerne les organisations locales dédiées à l'éducation à l'environnement ou à la préservation de la nature, ont été identifiés les organisations suivantes : la Voie de l'Humanisme et l'Association Scientifique et Aspalo – Association des amis des maisons troglodytes et du patrimoine de Lorquí.

Au **Sanitas** se présente un important réseau d'associations, tels que le centre social Pluriel(le)s inauguré en 2013 et les éducateurs de rue. La mieux connue est l'Observatoire des Inégalités, qui a été fondé dans le quartier en 2003 et y est encore installé.

---

40 <https://www.comune.re.it/argomenti/citta-collaborativa/i-progetti/qua-il-quartiere-bene-comune/storia-dei-quartieri-e-delle-frazioni/Carozzone>

41 <https://www.libera-mente.org/>





Les ONG environnementales suivantes sont présentes au Sanitas : ArboréSciences, BiodiverCity, Collectif Cycliste 37, Conservatoire d'Espaces Naturels Centre-Val de Loire, La Belle et La Blette, Amitié et Nature 37.





### 3.2.3 Un point de vue interne des acteurs locaux : Est-ce que les liens de voisinage et la réputation comptent ?

Dans le Tableau 10, nous exposons la synthèse des représentations partagés lors des entretiens sur le sujet « Qui peut appeler aujourd’hui cet endroit son chez-soi ? »

#### *Qui peut appeler cet endroit son chez-soi aujourd’hui ?*

	<b>Carrozzone</b>	<b>Lorquí</b>	<b>Sanitas</b>
<i>Relations de voisinage</i>	<b>2 avis :</b> a) pas de relation entre les résidents historiques et récents ; b) désaccords entre les résidents historiques et récents.	<b>3 avis:</b> a) bonne relation à l’intérieure d’un même groupe d’âge ; b) relations de travail et familiales & mémoire de la distinction entre les quartiers dans le passé; c) relation de travail et activiste.	<b>3 avis:</b> a) relation émotionnelle forte ; b) attitude de défense distanciée envers les voisins; c) bonnes relations entre les divers groupes, même s’il existe plus de contact à l’intérieur de chaque groupe.
<b>Représentations individuelles du quartier</b> (comme cela est perçu de l’intérieur et de l’extérieur);	<b>2 avis:</b> a) n’est pas perçu comme un quartier ; b) en grande demande de potentiels nouveaux habitants.	<b>2 avis:</b> a) fort sentiment d’appartenance mais faible activité civique ; b) fort sentiment d’appartenance combiné à de la fierté et une forte critique interne, lié à un manque de confiance; c) fort sentiment d’appartenance, fierté vis-à-vis de l’extérieur, critique interne et changements de génération.	<b>3 avis:</b> a) mauvaise réputation externe due à une attention excessive des médias au sujet du trafic de drogue et du vandalisme; b) <u>mauvaise réputation externe</u> (drogues, violences, quartier fermé) et interne (quartier fermé, peur du contrôle social à l’intérieur des communautés musulmanes); c) image positive de la multi-culturalité et de la vitalité de la communauté, combiné avec la perception qu’y vivre dans le futur, serait une régression après la vie étudiante.

Tableau 10



### 3.2.4 Relations de voisinage

En ce qui concerne les relations de voisinage, dans le Carozzone une distinction entre les résidents récents et historiques est claire, la perception principale est qu'il n'y a pas de relations entre eux mais il y a aussi une personne interviewée qui a relevé des frictions entre eux. A Lorquí, les trois personnes interviewées ont mentionné leurs propres relations avec le voisinage, l'un d'entre eux a aussi partagé le souvenir d'avoir perçu plus de distinction entre les habitants des différents quartiers dans le passé. Au Sanitas, un des habitants a déclaré une forte relation émotionnelle avec le voisinage, quand un autre a exprimé une attitude défensive et distante vis-à-vis des autres quartiers, et un troisième a expliqué qu'il existait de bonnes relations entre les divers groupes mais davantage de contacts à l'intérieur de chaque groupe. Les témoignages dans le tableau suivant éclairent davantage les avis décrits plus haut.

<i>Carrozzone</i>	<i>Lorquí</i>	<i>Sanitas</i>
<p>a) « Ici vivent avant tout les résidents historiques (...) au cours des décennies, des gens du sud de l'Italie sont arrivés. (...) Il y a aussi beaucoup de gens d'origine étrangère (...) Il n'y a pas beaucoup de relations avec ces groupes. » (I3_I35)</p> <p>a) « Deux types d'habitants sont les historiques (zone proche du centre) qui ne vivent pas trop dans le quartier et qui ont beaucoup de relations avec la ville, et puis les nouveaux résidents qui vivent dans le nouveau quartier. (...) Il n'y a pas d'élément unificateur. » (I2_I35)</p>	<p>a) pas de citation directe (I1_EV)</p> <p>b) « Il y a une différence entre la banlieue et le centre de la commune (...) de nos jours la distinction entre les circonscriptions n'existe plus parce que les relations se sont améliorées et avec l'extension de la ville tout est davantage intégré. » (I2_EV)</p> <p>c) « Le but de l'association était de promouvoir la recherche d'étudiants de Lorquí en projet d'éducation, pour améliorer la culture et l'éducation de la commune avec une collaboration continue avec les centres éducatifs. » (I3_EV)</p>	<p>a) C'est comme une famille. Il y a des relations avec chacun. Les gens bougent et participent(...) Si on m'offrait une maison à Fondettes ou à Saint Cyr je dirais non parce que je suis bien ici, je suis dans le Sanitas, avec tout le monde. Parce qu'il y a beaucoup de gens, de nombreux groupes ethniques qui se complètent les uns les autres et partagent leurs richesses. <u>Pour moi, le Sanitas est une famille !</u> » (I1_A)</p> <p>b) « J'ai développé très peu de relations avec mes voisins parce que j'ai peur que, s'il y a un conflit, il faudra faire avec, parce que nous ne pouvons pas déménager. Donc, je me contente de « Bonjour-Au revoir ! » Ma politique c'est de ne jamais développer de</p>



b) Il y a des désaccords entre les anciens habitants et les nouvelles réalités qui ne sont pas toujours comprises. » (I1\_I35)

relations avec mes voisins immédiats, ça c'est sûr ! Peut-être dans les immeubles un peu plus loin, mais jamais avec les voisins d'à côté. En particulier depuis que je suis dans un immeuble à 14 étages, on se croise dans les ascenseurs, et ça deviendrait vite insupportable, donc je ne le fais pas ! » (I2\_A)

cc) Les relations entre les groupes sont plutôt bonnes parce qu'elles existent depuis longtemps. (...)

Les « Français » se sont aussi bien intégrés (...) parce que quand vous arrivez ici vous savez à quoi vous attendre. Ils savent qu'il y a un fort mélange de personnes et qu'ils doivent s'intégrer pour se sentir bien et pour que la cohésion soit bonne.(...)

Et aujourd'hui, on peut dire qu'il y a un effet voisinage entre les différentes personnes qui font le quartier, peu importe nos origines. Mais c'est vrai qu'on s'entend mieux avec les gens de même origine, de même langue, mais c'est aussi parce que nos pères et mères se connaissent. "(I5\_A)

Tableau 11

### 3.2.5 Représentations individuelles du quartier

Lorsqu'il s'agit de la représentation individuelle du quartier, dans le Carozzone deux opinions sont présentées par les personnes interviewées, l'une est qu'ils ne se perçoivent pas comme un quartier depuis l'extérieur et l'autre qu'ils aimeraient davantage de potentiels nouveaux habitants.



A Lorquí, toutes les personnes interviewées s'accordent sur l'existence d'un fort sentiment d'appartenance à la commune, pourtant il s'agit d'un point de vue associé à une activité civique faible et par ailleurs constituée d'une part, à de la fierté et à un manque de confiance, et d'autre part, à une forte critique interne. Au Sanitas, trois opinions sont exprimées, d'abord une mauvaise réputation externe liée au trafic de drogue, puis une mauvaise réputation externe et interne, car le quartier est perçu comme fermé –ce qui met en évidence la peur du contrôle social dans les communautés musulmanes. La troisième est une perspective positive sur la multi-culturalité du quartier et la vitalité de la communauté associée au raisonnement personnel selon lequel vivre au Sanitas dans le futur serait une régression après la vie étudiante.

Dans le Tableau 12, nous présentons les témoignages qui enrichissent cette description.

<i>Carrozzone</i>	<i>Lorquí</i>	<i>Sanitas</i>
<p>a) I2_E35 « Le quartier n'a pas de caractéristiques particulières, et du coup les habitants non plus. Pour une large part des citoyens non-résidents, <b>ce n'est même pas perçu comme un quartier.</b> »</p> <p>b) I3_E35 «Le quartier est en forte demande du côté de l'immobilier parce qu'il est proche du centre-ville mais pratique pour circuler.</p>	<p>a)I3_EV « Les habitants de la commune de Lorquí ont un <b>fort sentiment d'appartenance</b> à la ville et aux festivités locales qui sont très importantes pour eux, avec leur propre identité qui les représente. Il y a une faible activité et vitalité du côté des habitants.</p> <p>b) I1_EV « Il y a <b>une fierté partagée</b> qui naît du fait que la vie à Lorquí est agréable, bien qu'il y ait un <b>manque de confiance</b> qui se traduit par <b>une plainte générale concernant la pénurie de services.</b> »</p> <p>b) I2_EV « C'est une petite commune, caractérisée par des relations proches et familières, des festivals locaux et de nombreux canaux d'information informels. Il y a une forte vie culturelle et une participation</p>	<p>a)I1_A « Certains pensent que le quartier est dangereux. Parce que quand on parle du Sanitas, en particulier dans les journaux, parce que des drogues ont été saisies, ou des voitures ont été brûlées. Mais ils n'entendent pas quand on fait des actions, quand on intervient dans les mouvements. Tout ce qu'on partage dans le quartier n'apparaît pas dans les journaux. Comme ce ne sont que les mauvaises choses qui sont annoncées, les gens ne voient que ça ! (...) »</p> <p>b) I2_A Quand je suis venu à Tours pour les études, j'étais dans une résidence étudiante (...) J'avais la réputation du Sanitas et ça me faisait peur. En fait je n'aime pas ce qui est communautaire <u>et j'avais peur d'en être prisonnier, que ce soit par les Musulmans ou les Arabes</u> ! J'avais l'habitude d'aller dans des cafés avec mes amis (...) alors que si vous</p>



du conseil. Il y a un fort sentiment d'appartenance. Le sentiment d'appartenance est polarisé, d'une part par une très forte identité, d'autre part par une forte critique interne de la part des citoyens. Toutes les ressources et les activités réalisées dans la commune ne sont pas connues. »

c) I1\_EV ce sont des relations agricoles, bien qu'un changement générationnel puisse être observé. Il y a une polarisation dans le sentiment identitaire, entre gens du village (très critiques) et l'extérieur (grande fierté).

**Les nouvelles générations sont plus individualistes,** ont des ressentis moins profonds et s'engagent davantage dans les réseaux sociaux. »

faites ça vous allez être jugé et j'avais aussi peur du jugement. J'avais peur de m'impliquer, d'être coincé dans le « on dit » et je veux être libre, alors j'ai fait ma vie à l'extérieur. Les gens de l'extérieur, je pense qu'ils ont une opinion très négative, soyons sérieux ! C'est une zone qui est très... Il y a beaucoup de communautés, pas de mélanges. On entend parler de beaucoup de violences, de délinquance, de quartier fermé, cela fait quand même une très mauvaise réputation à l'extérieur. »

c)I5\_A « Le quartier est très multiculturel. Il n'y a pas qu'une seule ethnie ! et c'est l'un des fondements de la circonscription du Sanitas. Quand je vais au parc, j'aime le bruit, les enfants, les mères qui les rappellent. Cela montre une joie, cela donne de la vie et vous pouvez voir que les gens sont heureux et ça me fait du bien ! (...) Je ne me vois pas avoir une vie de famille au Sanitas. Je ne me vois pas avoir des enfants qui grandiront ici, je préfère un endroit plus calme. Ici nous sommes étudiants, on aime cette cohésion, ces bruits, les gens qui parlent... mais plus tard, avec un travail, je préférerais me reposer ! (...) Et puis je n'ai pas nécessairement une bonne opinion sur la vie dans un quartier populaire parce que j'aurais davantage besoin de tranquillité, de plus d'intimité dans ma vie de couple ou de



famille. Et ça m'ennuierait de descendre les escaliers et de sentir de mauvaises odeurs ou de voir des gens squatter dans mon immeuble. Etant une personne ambitieuse, ça ne colle pas à ma conception de la personne que je suis ! C'est comme si je régressais d'une certaine façon ! Je pourrais vivre dans un appartement, récent et joli. Là, esthétiquement il faut reconnaître que ce n'est pas plaisant ! »

Tableau 12

Le groupe-témoin a révélé les perceptions et les attitudes des participants en ce qui concerne le rôle des citoyens et des acteurs institutionnels dans la transition écologique de ces communautés.

### **Qui appelle cet endroit un chez-soi, aujourd'hui?**

<i>Contributions possibles de la population à la transition écologique</i>	a) <b>Besoin d'informer les visiteurs à propos du quartier ;</b> b) <b>Besoin de promouvoir l'identité du quartier</b>	a) <b>Besoin d'améliorer l'engagement de la population</b> sur la protection environnementale ; b) <b>besoin d'améliorer</b> l'engagement de la population et la <b>relation entre associations</b>	a) <b>Les incivilités sont un obstacle essentiel</b> pour considérer la contribution des habitants à la transition écologique
<i>Rôle des acteurs institutionnels dans la favorisation de l'engagement de la population dans la transition écologique</i>	a) Les entreprises ont un rôle pertinent mais limité ; b) rôle approprié des OSC, besoin d'améliorer les relations entre eux <u>c) rôle important de la municipalité.</u>	a) Action importante des organisations de la société civile mais engagement public limité ; b) <u>certaines des organisations (OSC) ne s'engagent pas</u> ; c) <b>Nature démocratique de la commune</b> ; d) <b>Manque d'engagement de la commune.</b>	a) <b>La Commune / La politique publique</b> subventionne les actions ; b) La communication avec la mairie est distante, <b>la mobilisation citoyenne est la ressource principale</b> ; c) <b>le centre social</b> est le relais du quartier.





Tableau 13



### 3.2.6 Contributions possibles de la population pour la transition écologique

Lorsqu'ils sont invités à réfléchir sur les contributions possibles de la population pour la transition écologique, dans les trois quartiers les participants des groupes-témoins ont exprimé des préoccupations sur les conditions préalables qu'ils considèrent nécessaires pour engager le public dans un processus conduisant à la transition écologique. Dans le cas du Carozzone, en lien avec les opinions partagés dans les entretiens, deux besoins ont été exprimés : informer les visiteurs au sujet des ressources naturelles du Carozzone et sa réalité en tant que quartier avec une zone résidentielle, et la promotion de l'identité du quartier dans le but de mobiliser la population pour des causes communes, au lieu de se concentrer sur leurs « besoins individuels ». De même, à Lorquí deux besoins ont été identifiés ; améliorer l'engagement de la population dans la protection environnementale et améliorer les relations avec les organisations de la société civile. Les participants du Sanitas mis en commun leur opinion quant aux incivilités, qui sont un obstacle essentiel pour eux quand il s'agit de considérer la participation possible des habitants dans un processus qui encouragerait la transition écologique ; de leur point de vue, changer les habitudes concernant les déchets serait une première étape obligatoire.

### 3.2.7 Rôles des acteurs institutionnels

Concernant le rôle des acteurs institutionnel dans la promotion de la participation des personnes vers la transition écologique, dans les trois quartiers les points de vue des participants étaient plus affirmés, dans le sens où la pertinence relative des différents acteurs a été soulignée, ainsi que leurs relations avec les communautés, les erreurs perçues ou les besoins d'amélioration dans leur action.

Dans le Carozzone, étant donné le rôle important des OSC, le besoin d'amélioration des relations entre eux, par l'établissement de réseaux aux buts différents, est mentionné comme un outil important pour encourager le sentiment d'appartenance et l'identité du quartier, ce qui générerait davantage d'engagement public dans la transition écologique. La municipalité est également perçue comme ayant un rôle important, lequel selon le point de vue des participants « ne peut être la seule référence en vue du changement, mais avec tous les acteurs, un changement culturel et une autre approche est nécessaire. La commune pourrait favoriser davantage d'activités qui seraient





réalisées à cet égard (action de reboisement etc....) dans le but d'impliquer davantage la communauté dans le changement. » La pertinence relative des entreprises a été évoquée, à travers les mots d'une participante « L'idée du bien-être des entreprises émerge, comme une solution possible à la création de plus d'espaces verts, pour tous les gens qui travaillent près de ces endroits, mais qui ne « vivent » pas dans les environs. »

A Lorquí, Ce sujet a généré des points de vue conflictuels, si bien que l'un des représentants d'une association présent dans le groupe-témoin mixte a signalé que « Le conseil de la ville est l'une des instances les plus démocratiques que j'aie connu, il y a 50 associations représentées » ; pourtant les autres participants ont déclaré que « le conseil de ville devrait s'impliquer davantage, ils disent beaucoup de choses, mais font trop peu pour la ville, ils ne participent pas assez. » La critique ne se dirigeait pas seulement envers la commune, par conséquent le même représentant associatif qui mettait en évidence la valeur démocratique du conseil, ajouta que « il semble y avoir beaucoup de participation, mais elle est subventionnée et les associations ne viennent que pour se faire payer » et plus encore, certaines d'entre elles « n'ont été créées que pour obtenir les subventions ». Il y eut aussi des participants qui évoquèrent le point de vue selon lequel les organisations de la société civile avaient un rôle approprié mais que l'engagement public restait malgré tout limité.

Au Sanitas le rôle de la commune en tant que promoteur et financeur du programme est mis en avant, de même que le rôle du centre social comme l'acteur institutionnel majeur du quartier, en tant qu'intermédiaire entre la population et les moyennes et grandes structures. Il y eut aussi des critiques envers la commune, vue comme distante et avec des moyens de communication insuffisants avec les habitants ; la ressource majeure du Sanitas se situerait dans la mobilisation civique.

### 3.3 Comment gagnent-ils leur vie ?

Cette section est centrée sur les activités socio-économiques, les formes de production, la consommation, et l'emploi, de même que sur la caractérisation des institutions





éducatives et leurs relations avec la communauté. Pour commencer, nous comparons quelques statistiques socio-économiques et éducatives des trois régions.

	<b>Carrozzone</b> <i>(Emilia Romagna)</i>	<b>Lorquí</b> <i>(Región de Murcia)</i>	<b>Sanitas</b> <i>(Centre-Val de Loire)</i>
<i>Plus importants secteurs économiques</i>	Industriel, tertiaire Industrie métallurgiques et laitières, services automobile, Bars	Industriel (21,6% de travailleurs), Tertiaire (62,8%) Activité de conserverie Machines d'emballage Transport, stockage et échanges commerciaux	Industriel, tertiaire Industries: 5 (448 à Tours) Construction: 23 (576 à Tours) Commerce: vente en gros et détail
<i>Taux de chômage (région, NUTS II)</i>	5,4%	14,3%	7,2% <sup>42</sup>
<i>Taux de pauvreté</i>	11.0%	29,7% <sup>43</sup>	13,8% (FR) 57, 9% (SNT)
<i>Niveau d'achèvement éducatif (région NUTS II) – moins que primaire, et secondaire (0-2)</i>	7,5%	18,7%	13, 1% <sup>44</sup>
<i>Education supérieure (5-8)</i>	3.2%	9,1%	4,5% <sup>45</sup>

Tableau 14

42 2021, disponible sur <https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/tgs00010/default/table?lang=en>

43 2020, disponible sur <https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/tgs00107/default/table?lang=en>

44 2021, disponible sur [https://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=edat\\_ifse\\_04&lang=en](https://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=edat_ifse_04&lang=en)

45 2021, disponible sur <https://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/submitViewTableAction.do>



Les données concernant les secteurs économiques se réfèrent aux cas analysés, quand le reste, excepté pour le taux de pauvreté au Sanitas, se réfèrent aux régions auxquelles appartiennent nos études de cas. En 2021, le taux de chômage était au plus haut dans la Région de Murcia, quand le taux de pauvreté était significativement plus haut au Sanitas que dans les autres régions, en particulier l'Emilia Romagna, en 2020. En observant les données relatives au niveau d'éducation, il est clair que Lorquí possède à la fois la plus haute proportion de personnes possédant une éducation supérieure et celle qui a achevé son cycle secondaire.

### 3.3.1 Secteurs économiques

La croissance du Carozzone à la fin des années 50 et 60 était due à l'industrialisation, il existe donc encore une forte présence industrielle, mais le secteur tertiaire prend actuellement une plus grande importance. Au moment de l'observation, la visibilité des commerces et des services, incluant un centre de soins, un marché aux puces et une boutique détenue par la coopérative, a été relevée. Des références aux associations et aux coopératives ont été faites au cours de deux des trois temps d'observation, démontrant la pertinence des organisations de la société civile dans la communauté.

L'industrie est un secteur de poids important dans la commune. Ces postes emploient 21,6% des travailleurs, bien au-dessus de la moyenne nationale à 11,8%. Le principal sous-secteur est encore constitué par l'activité de conserverie ; mais il existe d'autres activités manufacturières qui lui sont reliées, telles que les usines d'emballage carton, plastique ou métal, qui restent d'une grande importance.

Lorquí se remarque aussi pour son haut degré de spécialisation dans le transport, le stockage et les échanges commerciaux. Les entreprises sont majoritairement de petites et moyennes entreprises, mais très diversifiées, lesquelles génèrent une activité très variée, qui se montre en de nombreuses occasions complémentaires, et apportent des bienfaits conséquents dans le tissu industriel de la commune.

Comme de nombreuses autres municipalités en Espagne, l'économie de Lorquí est dépendante du secteur des services ; 62,8% des travailleurs de la commune sont liés à





ce secteur<sup>46</sup>. Bien que l'agriculture ait formé la base de la vie sociale et économique de la commune, de nos jours, l'agriculture à **Lorquí** est basée sur l'exploitation de petites parcelles par de petites et moyennes fermes. Certains résidents vendent leurs légumes sur le marché local. Les entreprises locales sont rares ce qui peut en partie expliquer l'existence de deux grands centres commerciaux près du centre-ville.

Le tissu économique du Sanitas est caractérisé par ses 210 entreprises. Le quartier héberge 5 industries et 23 entreprises de construction. La plupart des entreprises sont situées dans le Sanitas, plus précisément 101 d'entre elles, opérant dans les domaines du commerce (4 de gros et 39 de détail), du transport, de l'hébergement, de la restauration. 49 entreprises proposent des services aux autres entreprises et 32 aux particuliers (17 dans les domaines de l'éducation, de la santé et du social). La majorité de ces entreprises du quartier sont des petites entreprises, 84,8% d'entre elles n'ont pas d'employés, 14,3% ont moins de 50 employés et seulement 0,9% ont plus de 50 employés<sup>47</sup>.

### 3.3.2 Inégalités socio-économiques

Le revenu moyen annuel dans le Carozzone est légèrement plus bas (environ 2000€ plus bas) que la moyenne de la commune : 24 039 à 26 213. En agrégeant l'existence de personnes âgées vivant seules, les ménages fragiles et les familles étrangères, l'indicateur de vulnérabilité sociale est estimé à un niveau moyen, de même que la vulnérabilité économique relative aux revenus et à la propriété. En combinant ces deux éléments avec le potentiel de vulnérabilité démographique, la synthèse du niveau de vulnérabilité dans le Carozzone se situe à un niveau moyen, de même que la plupart des autres quartiers de la circonscription (commune de Reggio Emilia, 2019). L'indicateur est en lien avec le taux de pauvreté de 11%, ce qui place le cas italien comme le moins confronté aux préoccupations socio-économiques. Le taux de chômage en Reggio Emilia est de 4,6% ce qui est plus bas que la moyenne européenne, de 6,2% en mars 2022<sup>48</sup>. C'est une des communes qui compte le moins de chômage en Emilia Romagna,

---

46 Agenda Urbana Lorquí 2030 <https://ayuntamientodelorqui.es/wp-content/uploads/2022/09/Agenda-Urbana-Lorqui-2030-vfinal.pdf>

47 [https://sig.ville.gouv.fr/uploads/fiches\\_qp/24\\_QP037009\\_TECO\\_2021.pdf](https://sig.ville.gouv.fr/uploads/fiches_qp/24_QP037009_TECO_2021.pdf)

48 [https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Unemployment\\_statistics](https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Unemployment_statistics)





région avec le plus haut taux de population active en Italie<sup>49</sup>. Pourtant, cette donnée peut être trompeuse, car ce taux ne prend en considération que la population en recherche active d'emploi ; et il se trouve que l'Italie est l'un des pays d'Europe avec le plus haut taux de population ayant arrêté la recherche d'emploi, et qui compte aussi un haut taux de NEET (not in education, employment or training : ni à l'école, ni employé, ni en formation)<sup>50</sup>.

Les données sont limitées en ce qui concerne l'économie parallèle et lorsqu'on en vient aux activités criminelles ; dans la province d'Emilia Romagna il a été enregistré le nombre suivant de rapports pour 100 000 personnes : escroqueries : 325, tentatives de meurtre : 2,8 ; vols 1 256,8 ; pillage : 20,7 ; drogues : 44,8.

Lorquí et la région de Murcia sont dans un environnement de sévères difficultés socio-économiques, seulement surpassé par l'Andalousie et Extremadura. Un habitant sur trois est en risque de pauvreté ou d'exclusion sociale. Les niveaux de pauvreté pour la région de Vega Alta et Vega Alta del Segura (32,6%) sont bien plus élevés que la moyenne nationale, et au-dessus de la moyenne régionale (taux AROPE – risque de pauvreté ou d'exclusion sociale, 2019). Les groupes d'âge les plus affectés dans ces deux régions sont ceux de moins de 16 ans (36,8%) et en dépit d'un taux de 27,6%, le groupe d'âge situé entre 45 et 64 ans est le moins affecté. S'y ajoute, si l'on analyse le taux AROPE par nationalité, à Vega Alta y Media le taux reste à 29,2% pour ceux nés en Espagne, quand, pour les personnes d'origine étrangère, il augmente à 72,9 %. Le taux AROPE reflète les difficultés auxquelles fait face la population étrangère en termes d'intégration et d'emploi à des niveaux de salaire décents, qui leur permet de subvenir aux besoins de base. Comme nous pouvons l'observer, certains des migrants étrangers travaillent sur le marché, de façon prédominante dans les stands textiles (OR4).

Le taux de chômage à Lorquí a augmenté significativement durant la pandémie, contrant la tendance au déclin des dernières années. Au titre du chômage, les disparités concernent l'âge et le genre. 44,43% des chômeurs dans la commune ont 45 ans et plus, et il y a tendance à une forte incidence du chômage pour les femmes, atteignant 2/3 des

---

49 <https://ec.europa.eu/eures/printLMIText.jsp?lmiLang=en&regionId=GR0&catId=411>

50 [https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Labour\\_market\\_slack\\_%E2%80%93\\_annual\\_statistics\\_on\\_unmet\\_needs\\_for\\_employment](https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Labour_market_slack_%E2%80%93_annual_statistics_on_unmet_needs_for_employment)





chômeurs<sup>51</sup>. L'économie souterraine est présentée comme un aspect d'importance particulière pour la municipalité qui interfère également dans les analyses des phénomènes de chômage. La municipalité est un territoire sûr et calme, dans lequel les conflits violents ou les actes criminels sont rares.

Le Sanitas fait face à des difficultés économiques et sociales significatives<sup>52</sup>: en 2009, la part de la population à faibles revenus était de 38% (contre une moyenne de 7,3 % dans l'agglomération de Tours) avec un taux de chômage de 24,9% en 2019, et le taux de pauvreté se maintient à 57,9%. Le revenu moyen annuel est de 13 700 € par ménage, ou environ 1140 € par mois, ce qui en fait le quartier le plus pauvre de l'agglomération de Tours. Les disparités sociales en comparaison avec le reste de l'agglomération sont par conséquent élevées, mais elles sont aussi importantes dans le quartier lui-même. Le taux de pauvreté est en effet de 63% au sud (secteur Pasteur et Christophe Colomb) contre 36 % au nord.

La circonscription a été classée comme une zone urbaine sensible (maintenant appelé : « quartier prioritaire de la politique de la ville ») depuis 1995 et en tant que telle bénéficie du programme de l'Agence Nationale pour le Renouvellement Urbain. Le quartier est sujet à des problèmes de délinquance et en particulier au trafic de drogue et expérimente sporadiquement des périodes de tension. Un conflit couve avec le quartier lui aussi prioritaire de La Rabière à Joué-Les-Tours, au sud de Tours.

### 3.3.3 Éducation

Au Carozzone il existe 3 jardins pour enfants et aucun autre établissement d'éducation supérieure ; dans la commune de Reggio Emilia la couverture des services préscolaires pour les 0-3 ans est de 34,2% et de 90,8 % pour les 4-6 ans. Les niveaux d'éducation de la population sont de 42,3% ayant un baccalauréat, 33,6% dans le domaine technique et 24% dans le domaine professionnel. Les étudiants handicapés représentent 4,1% alors que les étudiants d'origine étrangère sont 17,3%, parmi lesquels 70,4 % sont nés en

---

51 Centro Regional de Estadística de la Región de Murcia CREM. 2020.

52 <https://sig.ville.gouv.fr/Cartographie/QP037009>







Italie, ce qui exprime une présence très significative des familles d'origine étrangère qui se sont installées et ont élevé des enfants dans le pays.

Lorquí possède des structures éducatives de la crèche au lycée, incluant un institut d'enseignement secondaire offrant une formation professionnelle basique. En supplément, pour les enfants entre 3 et 12 ans, il existe une école d'été et une école de Noël. Dans la région de Murcia, c'est la commune qui alloue le plus important budget par habitants pour l'éducation. La donnée reflète l'engagement des corporations de la commune et son importance comme moteur de développement. Dans la Région de Murcia il existe encore 44,4% d'adultes entre 25 et 64 ans avec un niveau d'éducation inférieur au niveau secondaire (ISCED 0-2) (Eurostat, 2021).

Le Sanitas est équipé de 3 jardins d'enfants, 3 écoles élémentaires et un collège. Il y a également une bibliothèque de jouets, créé pour recevoir les enfants préscolaires. En tout, les infrastructures éducatives reçoivent 1405 élèves<sup>53</sup>. Les statistiques pour le Centre Val-de-Loire, où le Sanitas est situé, indique le niveau de réalisation scolaire suivant : 13,1% en-dessous du niveau primaire, primaire et secondaire<sup>54</sup> et 4,5% de niveau tertiaire. Le pourcentage, dans le quartier, de jeunes non scolarisés (16-25 ans) et sans travail est de 26,2%<sup>35</sup>. L'orientation scolaire des étudiants deux ans après la fin de leur 9e année est de 18,2% vers le technologique, 21,5% vers le professionnel et 39,7% vers le général<sup>35</sup>.

---

53 [https://sig.ville.gouv.fr/uploads/fiches\\_qp/24\\_QP037009\\_EDUC\\_2020.pdf](https://sig.ville.gouv.fr/uploads/fiches_qp/24_QP037009_EDUC_2020.pdf)

54 2021, disponible sur : [https://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=edat\\_ifse\\_04&lang=en](https://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=edat_ifse_04&lang=en)





### 3.3.4 Un point de vue interne des acteurs locaux : le travail, les revenus, l'école ou les liens sociaux comptent-ils ?

Dans le Tableau 15, les points de vue des acteurs locaux, recueillis lors des entretiens, sur les conditions socio-économiques du quartier, inclus dans la section « Comment gagnent-ils leur vie ? » sont présentés.

#### Comment gagnent-ils leur vie ?

Carrozzone (Emilia Romagna)	Lorquí (Región de Murcia)	Sanitas (Centre-Val de Loire)	Carrozzone (Emilia Romagna)
<i>Perception individuelle des conditions de vie dans le quartier et des besoins socio-économiques</i>	<b>2 avis:</b> a) <u>Solitude des anciens</u> ; b) les résidents récents ont besoins socioéconomiques plus grands mais ils sont remplis dans la commune.	<b>3 avis:</b> a) mise en avant des effets de la pandémie; b) cas de vulnérabilités profondément enracinées qui ne sont pas perçus du public; c) mise en avant des <u>effets de la récente crise économique sur la population de migrants</u>	<b>3 avis:</b> a) <u>Isolement</u> de certaines personnes et <u>trafic de dogue par la jeunesse</u> ; b) <u>Difficultés d'intégration au travail pour les femmes noires musulmanes</u> avec qualifications; c) <u>Des jeunes ayant des comportements à risques</u>
<i>Information individuelle sur les stratégies utilisées pour surmonter les besoins économiques.</i>	<b>1 avis:</b> Importance des organisations de la société civile	<b>2 avis:</b> a) Importance de la commune; b) Importance des <u>organisations de la société civile</u>	<b>1 avis:</b> a) Importance de la <u>société civile</u> et des <u>institutions publiques</u> (écoles, municipalité)
<i>Expérience individuelles et perception des relations entre les écoles et la communauté</i>	<b>1 avis:</b> L'école a des relations importantes avec la communauté	<b>1 avis:</b> relations importantes entre écoles, communes et communauté.	<b>2 avis:</b> a) manque d'implication des écoles dans les activités de la société civile; b) <u>manque d'implication des écoles dans les activités de la société civile</u> , même si une participation spécifique des mères est demandée dans les activités scolaires.

Tableau 15



### 3.3.5 Perception individuelle des besoins socio-économique et des conditions de vie

Lorsqu'il s'agit de la perception individuelle des besoins socio-économiques et des conditions de vie, les répondants du Carozzone relèvent la solitude ressentie par les anciens et partagent leur perception que les résidents plus récents ont de plus grands besoins socio-économiques qui sont assistés par la commune. Au sujet des conditions socio-économiques de Lorquí, les personnes interviewées divisent leur attention entre les effets de la pandémie, les effets de la récente crise économique sur la population migrante et l'existence de vulnérabilités profondément enracinées au sein de la population qui ne sont pas perçues par le public. Les résidents du Sanitas partagent leurs préoccupations au sujet de l'isolement de certaines personnes et les trafics de drogue des jeunes, de même que leurs comportements à risque en général et les difficultés à intégrer le marché du travail pour les femmes musulmanes en dépit de leurs qualifications.

Au Sanitas, deux des personnes interviewées ont exposé leur propre besoins socio-économiques et leurs stratégies pour les surmonter, l'une d'entre eux a discuté de ses difficultés d'intégration dans le quartier, qu'elle a surmonté en s'impliquant dans des associations en tant que volontaire ; l'autre a déclaré qu'en tant que femme noire musulmane elle se confrontait à des barrières dans le marché du travail en dépit de son haut niveau de qualification, comme elle le dit :

---

« Maintenant je suis face à des barrières qui sont plus liées à mes origines et à mon foulard (elle rit) qu'à mon quartier. C'est pourquoi aujourd'hui je cherche davantage à faire les choses par moi-même plutôt que de trouver du travail de façon traditionnelle ».

A Lorquí les répondants n'ont pas déclaré des besoins socio-économiques matériels concrets pour eux-mêmes mais ont partagé leur souhait pour davantage d'ouverture et de citoyens éduqués à l'environnement, l'un d'eux a déclaré que la création d'une fondation éducative serait une stratégie dans le but de surmonter ce besoin, alors qu'un autre a exigé davantage d'implication de la part des preneurs de décision publics vers un processus de développement durable.





### 3.3.6 Stratégies pour surmonter les besoins socio-économiques

En ce qui concerne les stratégies utilisées par les habitants du quartier pour surmonter leurs besoins socio-économiques, il est frappant que dans tous les cas les personnes interviewées ont mis l'accent sur l'action des organisations de la société civile, des communes ou d'autres institutions publiques, alors que l'action directe du voisinage, par exemple, dans le partage de produits et de services, n'est pas mentionnée. Ce fait évoque la déclaration d'Illich à propos des professions du handicap, parmi lesquels les travailleurs sociaux sont inclus, comme des professions qui offrent des solutions d'une manière telle que le professionnel lui-même est alors perçu comme la solution, alors que la personne est soutenue, assistée, aidée. Dans cette relation, les capacités, la confiance en soi et la sensation d'efficacité de l'individu peut être affecté (Illich et al. 2011[1977]).

La perception des relations entre l'école et les communautés est essentiellement positive, excepté au Sanitas, où l'une des personnes interviewées, une mère de famille, a exprimé que l'école souvent fait appel aux mères pour participer aux activités de la ville, en ces mots : « Les écoles très, très souvent font appel à nous, pour faire des gâteaux (...) pour les accompagner, pour la logistique et parfois, nous n'avons même pas le choix : « Faites un gâteau ! » nous sommes demandées, mais les écoles qui participent aux affaires du quartier je n'en ai pas vu. » (I2\_A)

Des groupes-témoins, nos analyses ont révélé les points de vue suivants sur la question *Comment gagnent-ils leur vie ?*

#### **Comment gagnent-ils leur vie ?**

Possibilité pour une meilleure durabilité économique et sociale (changements dans le travail, dans l'emploi et dans la production);

a) **Plus de connexion entre les organisations de la société civile et les entreprises** et pour améliorer la mobilité durable es travailleurs (lignes de bus); b) **Améliorer la mobilité durable**

a) **Promouvoir la consommation de produits locaux**, l'industrie de conserverie; b) créer des synergies avec les autres municipalités en **agroécologie** (réserve foncière); c) **Créer un réseau de pistes cyclables;**  
d) La commune doit motiver les entreprises pour changer et devenir un modèle; e) Les travailleurs doivent s'ouvrir à leurs contributions potentielles

a) **Travail, chômage, inactivité et criminalité** de la jeunesse sont de **grands défis;** b) **la mobilité durable** peut être davantage promue par de meilleures pistes cyclables

*Changement  
l'éducation*

*dans*

a) **renforcer la communication** inter-organisationnelle et intersectorielle et encourager le sentiment communautaire

a) **Inclure les contenus de la transition écologique dans le programme scolaire;** b) surmonter les changements descendants du cycle politique; c) Impliquer les écoles et le conseil d'éducation municipal dans la promotion agro-écologique de La Huerta avec les enfants



a) **Communication** au sujet de la transition écologique entre les générations.

Tableau 16



### 3.3.7 Possibilités pour une meilleure durabilité économique et sociale

En ce qui concerne les possibilités d'une meilleure durabilité économique et sociale, dans le Carozzone ce sont à nouveau les problèmes de communication qui ont émergé, cette fois-ci vis-à-vis des relations entre les Organisations de la société civile et les entreprises qui pourraient encourager les processus de changement au travail et dans la production, et dans le même discours la promotion de la mobilité durable pour les travailleurs avec la création de lignes de bus était également défendue. Une autre perspective est la mobilité durable de façon plus globale, en incluant davantage de services publics et des conditions pour l'usage des bicyclettes, en vue d'améliorer la durabilité dans la zone. A Lorquí, 5 directions ont été envisagées : la première, promouvoir la consommation de produits locaux, particulièrement pour l'investissement dans la traditionnelle industrie de la conserve, laquelle est durable ; la création de synergies avec les autres communes en agorécologie (par exemple, les réserves foncières) ; la création d'un réseau de pistes cyclables ; la recommandation pour la commune d'être un modèle et spécifiquement de motiver les entreprises à changer leurs modes de production et leurs pratiques vers davantage de durabilité ; et finalement, il a été soutenu que les travailleurs doivent être conscients de leurs contributions potentielles. L'idée de réserve foncière n'est pas nécessairement proposée à l'échelle inter-commune, et elle est expliquée par les participants de cette manière : « Le transfert de propriété privée pour l'usage privé. Ceux qui ont des terres et ne s'en servent pas peuvent prêter leurs terres à ceux qui veulent s'en servir. Comprendre ce qu'est la *Huerta* et penser à ce que c'était autrefois est honteux, tout est abandonné, il y a quelques zones de propriété privées qui sont encore utilisées mais elles sont rares. »

Au Sanitas, les participants se sont majoritairement focalisés sur le chômage, l'inactivité et la criminalité des jeunes, comme les défis les plus importants à surmonter en vue de développer les moyens d'encourager la durabilité économique et sociale. Le point de vue est que l'amélioration des pistes cyclables peut favoriser la mobilité durable, pour laquelle le tramway était déjà un pas majeur, comme les participants l'expliquent : « Le thème de la mobilité et la mobilité douce est une part de la transition écologique avec l'arrivée du tramway. Les bicyclettes ne sont pas possibles car il n'y a pas vraiment de piste cyclable claire et il y a beaucoup de circulation automobile. »





### 3.3.8 Changements nécessaires dans l'éducation

En ce qui concerne les changements nécessaires dans l'éducation, dans les discussions qu'ont eu les groupes-témoins du Carozzone l'opinion générale est que la communication inter-organisation et intersectorielle entre les écoles et les autres institutions était un changement crucial qui ne pouvait seulement s'étendre sur les processus entrepris en vue d'inciter à la transition écologique, mais devait en même temps contribuer à construire un sens de la communauté. A Lorquí, 3 points ont été émis : le programme scolaire doit inclure les contenus de la transition écologique ; il y a nécessité de surmonter les changements de programmes typiques faits « sans consensus » par chaque nouveau ministre de l'éducation dont le résultat est « tout échoue » ; il y a un potentiel dans l'implication des écoles et le conseil municipal d'éducation dans la promotion de l'éducation agroécologique de la Huerta avec les enfants. De nombreux participants ont des connaissances à partager au sujet de ce besoin crucial pour l'éducation expérimentale à La Huerta, laquelle peut être résumée dans leurs mots : « Ils veulent enseigner des choses en classe qui sont impossibles ; tant que vous ne le vivez pas, vous ne pouvez pas l'apprendre. » Au Sanitas, la communication intergénérationnelle au sujet de la Transition Ecologique est signalée comme un changement nécessaire, par conséquent les changements dans l'éducation doivent inclure l'éducation des adultes aussi, et spécifiquement les programmes d'éducation environnementale, souvent orientée vers les enfants et la jeunesse, pourraient bénéficier à la population adulte et âgée et aux relations entre générations.

## 3.4 Qu'est-ce qui est vivant sur ce territoire ?

Dans cette section, nous faisons la liste des espèces naturelles et des ressources existantes et nous discutons de leurs conditions de vie, en termes de risques et de potentiels.

La caractérisation de la biodiversité locale, pour les trois quartiers et les zones alentours, ont été obtenues en utilisant Global Biodiversity Information Facility (GBIF). C'est un réseau international et une infrastructure de données fondées par le gouvernement





mondial qui a pour but de donner à chacun, partout, un accès libre aux données sur tous les types de formes de vie sur Terre. Évidemment, les informations disponibles sont basées sur les contributions volontaires des institutions qui les publient, donc les informations locales peuvent avoir des niveaux de précisions différents ou des biais par rapport à certains groupes taxonomiques, selon les efforts scientifiques investis dans une zone donnée. Pour autant, c'est une source très riche et renommée de donnée sur la distribution des espèces. La recherche de biodiversité locale a été faite en considérant une zone tampon de 5 km<sup>2</sup> autour du point central de chaque quartier. Les graphiques et les dendrogrammes du pourcentage d'occurrence des espèces des principaux groupes taxonomiques obtenus sont présentés dans "¡Error! No se encuentra el origen de la referencia." et les résultats majeurs sont résumés dans le Tableau 17.

	<i>Carrozzone</i> (Emilia Romagna)	<i>Lorquí</i> (Región de Murcia)	<i>Sanitas</i> (Centre-Val de Loire)
<i>Ressources naturelles</i>	Fleurs, Rivière 152 espèces reportées dans les bases de données (82% de plantes; 18% d'animaux) Existence d'espaces verts et d'espaces ouverts	Vergers, Oiseaux (migrateurs), Rivière, pins 363 espèces reportées dans les bases de données (95% d'animaux; 5% de plantes) Zones naturelles classées dans les environs	Oiseaux, Rivière 1097 espèces reportées dans les bases de données (54% de plantes; 46% d'animaux) Jardin Meffre et jardin Theuriet Jardins comestibles

Tableau 17

Dans le Tableau 17, il est montré que les trois espaces ont en commun la présence de rivières, qui se révèle la ressource hydrique la plus significative et l'existence d'espaces verts, classés dans le cas de Lorquí, de même que la présence marquante d'animaux, notamment des oiseaux. Les figures ci-dessous détaillent les espèces de la faune et de la flore dans ces trois quartiers.







Dans le Carozzone, il existe 10,9 m<sup>2</sup> d'espace vert par habitant<sup>55</sup> ce qui est légèrement au-dessus du minimum des paramètres WHO de 9m<sup>2</sup>, mais en-dessous de la moyenne de la ville, de 27, 7 m<sup>2</sup>. Au cours des observations, il a été noté que les espaces verts les plus significatifs se trouvent dans la ceinture centrale (Parco Carozzone et les espaces verts voisins le long de la Via Martiri di Piazza Ten An Men), et dans la partie ouest (espaces verts des complexes résidentiels et scolaires, sur la Via Kennedy, le petit parc de la Via Oberdan, et les zones actuellement non développées). Dans la zone est du quartier, a été mis en valeur le cours du fleuve Crostolo où certaines voies cyclables ont été utilisée non seulement par des cyclistes mais aussi par des piétons comme raccourci. Il a été observé une faune et une végétation plutôt sauvage dans cette zone, ce qui indique qu'elle n'est pas très entretenue par la commune, c'est pourquoi la population ne l'utilise pas autrement, en dehors des déplacements sur les voies existantes.

Lorquí possède une zone de 40 767 m<sup>2</sup> de parcs et de jardins dans sa zone urbaine, 5,63 m<sup>2</sup> par habitants, légèrement au-dessus de la moitié du seuil établi par WHO. Certains d'entre eux sont des espaces verts avec des espaces larges et ombragés, d'autres pourtant, manquent d'arbres en nombre suffisant. L'un des aspects les plus cités durant le processus de participation citoyenne a été la rareté des espaces verts et la nécessité de les multiplier dans la commune<sup>56</sup>. Doit être souligné aussi l'existence de maisons familiales avec des jardins potagers et des jardins privés, très proche du centre, derrière la mairie (OR2).

Hors de l'environnement urbain, Lorquí possède 159 208 m<sup>2</sup> de zone de rivages boisés dans la commune, situé à l'ouest de la commune, le long de la rivière Segura. Il existe un chemin qui traverse cet espace, le long duquel on peut observer différentes plantations de vergers traditionnels, de même qu'une faune et une flore native. Ce chemin est inclus dans la Ruta de la Vega Media et le Camino Caravaca. Actuellement, la commune travaille à la récupération de la forêt riveraine de la Rivière Segura en collaboration avec d'autres conseils de ville, des associations régionales et des corps régionaux, ce qui

---

55 Municipalité de Reggio Emilia, 2019, QUARTIERI DELLA CINTURA OVEST E PARCO NILDE IOTTI. ATLANTE DEI QUARTIERI DI REGGIO EMILIA. Disponible sur : [https://www.comune.re.it/argomenti/citta-collaborativa/i-progetti/qua-il-quartiere-bene-comune/gli-ambiti-territoriali/ambito-b/documenti-allegati/atlanter\\_b.pdf](https://www.comune.re.it/argomenti/citta-collaborativa/i-progetti/qua-il-quartiere-bene-comune/gli-ambiti-territoriali/ambito-b/documenti-allegati/atlanter_b.pdf)

56 Agenda Urbana Lorquí 2030 <https://ayuntamientodelorqui.es/wp-content/uploads/2022/09/Agenda-Urbana-Lorqui-2030-vfinal.pdf>





donnera à la zone une attractivité et valeur paysagère plus grandes<sup>57</sup>. La commune possède aussi une petite portion de la zone sud des Campotéjar Lagoons, qui font partie du réseau Natura 2000, comptant un espace total de 22,5 ha. Les valeurs naturelles de ce lieu d'intérêt sont essentielles pour les oiseaux migrateurs (Ballesteros Pelegrín et al., 2018) et ont motivé sa déclaration comme zone humide d'importance internationale selon la convention Ramsar, en remplissant 3 des 9 critères inclus dans ce traité environnemental intergouvernemental établi par l'UNESCO. Dans les années récentes des sentiers ont été créés pour parcourir les pinèdes et la végétation indigène des terres salines, des panneaux d'informations ont été implantés au sujet des oiseaux migrateurs et une zone de pique-nique, des tables, des bancs et une aire de jeu ont été installés, afin de valoriser ce patrimoine naturel<sup>58</sup>. D'autres zones appartenant au réseau Natura 2000 près de la commune sont le site de Yesos de Ulea, la Sierras de Ricote et la Navela, situé au nord de la municipalité, les zones humides d'Ajauque et Rambla Salada à l'est et la rivière Mula Rivé au sud. Tout est situé à une distance de moins de 15 km du noyau urbain<sup>59</sup>.

L'information disponible au sujet de la taille des espaces verts au Sanitas est très réduite. Il existe 62 espaces verts publics (jardins, parcs, sentiers et grandes rotondes) dans la ville de Tours, 25 d'entre elles désignées comme patrimoine vert du plan Nature en Ville. Il existe de nombreuses activités orientées vers la préservation de ces sites, certaines d'entre elles avec une attention particulière sur l'éducation environnementale et la promotion de son usage par les citoyens (activité de jardin familial). Aucun de ces espaces verts prioritaire n'est situé au Sanitas. Pourtant, le Sanitas compte deux petits jardins très dégradés, gérés majoritairement par ses habitants : le jardin Meffre et le jardin Theuriet. Il existe également un petit jardin de légumes urbain, où certains habitants font pousser des plants pour leur autosuffisance<sup>60</sup>. Il semblerait pertinent

---

57 Agenda Urbana Lorquí 2030 <https://ayuntamientodelorqui.es/wp-content/uploads/2022/09/Agenda-Urbana-Lorqui-2030-vfinal.pdf>

58 Agenda Urbana Lorquí 2030 <https://ayuntamientodelorqui.es/wp-content/uploads/2022/09/Agenda-Urbana-Lorqui-2030-vfinal.pdf>

59 Agenda Urbana Lorquí 2030 <https://ayuntamientodelorqui.es/wp-content/uploads/2022/09/Agenda-Urbana-Lorqui-2030-vfinal.pdf>

60 <https://www.tours.fr/services-infos-pratiques/99-trouver-un-jardin-un-parc.htm>





d'étendre la Plan Nature en Ville aussi au Sanitas, sachant que l'un de ses 5 axes d'action est d'assurer l'accès, pour tous les citoyens, à la nature et à des jardins.

Tours est dans la Vallée de la Loire, qui est une zone de grande valeur naturelle et paysagère. La commune valorise deux sites Natura 2000 : La Loire de Candès Saint Martin à Mosnes et la Vallée de la Loire d'Indre-et-Loire. Ces deux sites ont été désignés au titre respectivement de la directive Habitats et de la directive Oiseaux.





### 3.4.1 Une vision interne des acteurs locaux : ma terre, notre terre – qu’est-ce qui est en jeu ?

**Error! No se encuentra el origen de la referencia.** expose les points de vue internes des acteurs locaux en ce qui concerne « qu’est-ce qui est vivant sur ce territoire ? »

#### Qu’est-ce qui est vivant sur ce territoire?

	Carozzone	Lorqui	Sanitas
<i>Information individuelle sur le territoire (biodiversité (oiseaux; plantes); utilisation (espaces verts; jardins urbains ou privés); conduites d’eau; services de l’écosystème (ressources ou processus dans les écosystèmes naturels qui bénéficient aux êtres humains)</i>	<b>1 avis:</b> Le parc est la plus grande des ressources naturelles	<b>2 avis:</b> a) <u>mise en avant de la rivière</u> ; b) mise en avant de la rivière et les Montes Blancos	<b>1 avis:</b> la plantation d’arbres est la seule ressource perçue
<i>Point de vue individuel et valeur donnée à l’environnement</i>	<b>2 avis:</b> a) très important avec un accent particulier sur l’éducation à l’environnement (pour la durabilité); b) Très important avec un accent sur les vagues de chaleur; c) Très important avec un accent sur la protection civique des parcs.	<b>3 avis:</b> a) Très important avec un accent sur la nécessité de transmettre aux jeunes générations; b) Très important avec un accent sur l’agriculture ; c) très important avec un accent sur la préservation	<b>2 avis:</b> a) Très important avec un accent sur les effets délétères du consumérisme ; b) Très important avec un accent sur la gestion des déchets
<i>Conscience individuelle des défis écologiques et la nécessité d’une transition écologique</i>	<b>2 avis:</b> a) Importance des <u>espaces communs</u> ; b) Réduire l’usage des véhicules à moteurs	<b>3 avis:</b> a) Importance de la récupération des forêts; b) Accent sur le changement climatique; c) Nécessité de	<b>2 avis:</b> a) Importance de <u>l’économie d’eau</u> , de l’utilisation de l’énergie solaire, la création de jardins comestibles qui favorisent les échanges entre voisins; b)



changer les habitudes de la population

Importance de la plantation de verdure et l'économie d'eau



### 3.4.2 Connaissance du territoire et de l'écosystème

En ce qui concerne la connaissance du territoire et de l'écosystème dans lequel il s'insère, au Carozzone toutes les personnes interviewées ont mis l'accent sur le parc comme la principale ressource naturelle. Dans un ton similaire, au Sanitas les arbres plantés sont perçus comme la seule ressource naturelle. L'une des personnes interviewées du Carozzone a ajouté que la faune dans cette zone avait diminué :

---

« Le parc du centre est l'un des rares espaces verts existants. La faune présente a aussi considérablement réduit. » (I1\_E35)

Deux des répondants du Sanitas expriment de grandes critiques au sujet du manque de ressources naturelles :

---

« Nous sommes dans une ville de béton, et je trouve que ça manque de verdure, d'arbres, et je comprends. Il y a une chose que je ne comprends pas et ce n'est pas nécessairement qu'au Sanitas, je ne comprends pas quand il y a des parcs pour enfants, pourquoi ils enlèvent les arbres ? » (I2\_ZA)

« Tout est modifié, tout est arrangé ! Il n'y a pas vraiment d'endroit naturel, sauvage. Tout a été planté et il n'y en a pas beaucoup. » (I5\_A)

A Lorquí, l'accent est majoritairement mis sur la rivière et en partie aussi sur le paysage des *Montes Blancos*. L'un des répondants le déclare ainsi :

---

« Les plus exceptionnelles caractéristiques naturelles de Lorquí sont la rivière (et sa flore et sa faune caractéristiques), le marais salé, le Rambla et les Montes Blancos (qui sont parmi les dernières encore existantes à Vega Media) ». (I1\_EV)

### 3.4.3 Point de vue individuel et valeur donnée à l'environnement

Lorsqu'il s'agit de leur point de vue individuel et de la valeur donnée à l'environnement, tous les répondants ont attribué une très importante valeur à la protection et à la





durabilité de leurs territoires et son écosystème ; néanmoins des accents ont été mis sur différents aspects des conditions de la mise en pratique de cette grande valeur partagée. Dans le Carozzone, les répondants se montrent davantage concernés par l'éducation à l'environnement, les vagues de chaleur et la pertinence de la mobilisation civique dans la protection des parcs publics. Les aspects partagés par les personnes interviewées de Lorquí sont l'importance de la transmission de connaissance des écosystèmes aux jeunes générations, la pertinence de l'agriculture durable, comme l'un des répondants le déclare : « C'est très important de redévelopper le territoire, de mettre l'agriculture (qui est ce sur quoi Lorquí prospère) en tête du développement urbain, et de favoriser ce type de ressources. C'est important que les jeunes gens découvrent les traditions et qu'ils ne se perdent pas. » (I2\_EV), et l'importance de la préservation. Au Sanitas, deux des personnes interviewées ont exprimé leurs inquiétudes quant à la difficulté de gestion des déchets, et les autres sur l'augmentation du consumérisme et ses effets.

### 3.4.4 Conscience des défis écologiques et nécessité d'une transition écologique

Quand ils sont questionnés au sujet des défis écologiques et la nécessité d'une transition écologique, les personnes du Carozzone ont mis l'accent sur l'importance de l'attention aux espaces communs et la nécessité de réduire l'usage des véhicules à moteurs, ce qui ne peut être facilement résolu, comme les personnes interviewées l'expriment : « Il serait nécessaire de travailler sur les grandes routes et l'usage excessif des véhicules, mais ce sera très difficile. » (2\_E35). A Lorquí, les répondants ont placé comme défis majeurs : la protection des forêts, le changement climatique et la nécessité de changer les habitudes de la population pour des pratiques plus durables. Au Sanitas, un accent majeur a été mis sur l'économie d'eau, de même que sur la plantation de verdure, en particulier les jardins comestibles qui favorisent la sociabilité entre voisins, l'usage de l'énergie solaire a également été pointé comme solution par l'un des participants.

A partir des analyses du groupe-témoin, nous exposons les postures suivantes des participants, en ce qui concerne la question : *Qu'est-ce qui est vivant sur ce territoire?*

#### *Qu'est-ce qui est vivant sur ce territoire ?*

<i>Davantage de ressources naturelles, en vue de la transition écologique</i>	<i>de</i>	a) Grande pertinence <b>des espaces verts</b> du parc; b) La rivière est	Grande pertinence de <i>Huerta</i> ;	a) Grande pertinence de <i>La Huerta</i> ;	a) Importance des <b>espaces verts</b> dans le quartier et leur préservation
---	-----------	--	--------------------------------------	--	--





davantage comme une barrière naturelle; c) La rivière est aussi perçue comme une ressource naturelle importante	traditions et la préservation du patrimoine, comme les grottes (troglodytiques)
---	---

Tableau 18

### 3.4.5 Davantage de ressources naturelles significatives, en vue de la transition écologique

Quand il est question de discuter les ressources naturelles les plus significatives de leur territoire, en ayant la transition écologique à l’esprit, les espaces verts sont le sujet le plus commun, mentionné au Carozzone et au Sanitas. Au Carozzone, de façon intéressante la rivière est mentionnée majoritairement comme une barrière naturelle et dans un second temps comme une ressource naturelle pertinente. A Lorquí, le patrimoine agricole et fermier de La Huerta, de même que les paysages en tant que patrimoine architectural comme les grottes, sont mentionnées comme des ressources naturelles majeures. Il est notable que dans les entretiens, l’abondance de ressources naturelles spécifiques, comme les forêts et les rivières, sont bien davantage considérés que dans les discussions des groupes-témoins.

## 3.5 Comment la vie est-elle nourrie ?

ci, nous portons l’attention sur les programmes existants (en projet ou en pratique) pour la durabilité, la préservation naturelle, l’éducation à l’environnement et l’intervention communautaire. En premier lieu, nous présentons une comparaison des projets majeurs désignés dans chaque lieu, dans le Table 19.

<b>Projects</b>	<b>Carrozzone</b> <i>(Emilia Romagna)</i>	<b>Lorquí</b> <i>(Región de Murcia)</i>	<b>Sanitas</b> <i>(Centre-Val de Loire)</i>
-----------------	--	--	--







Stratégie d'adaptation municipale au changement climatique « Reggio Emilia, cité des sentiers » – amélioration des infrastructures pour le vélo, la marche et la randonnée naturelle » - éducation urbaine en plein air dans les parcs de Reggio Emilia PROSPERA – Projet européen pour la protection du patrimoine naturel <sup>61</sup>	Plan d'action énergie durable et climat  Plan de mobilité urbaine durable  Campagne municipale de gestion des déchets  Réseau Natura 2000  LIFE CITY ADAP3 (2020-2024)	Plan Nature en Ville  Le jardin au naturel  New National Urban Renewal Program (2003-2013)
---	--	--

Table 19

En tant que zone particulièrement affectée par l'effet d' « îlot de chaleur urbaine » (UHI) (Constanzini et al, 2022), le Carozzone est inclus dans la stratégie d'adaptation municipale au changement climatique<sup>62</sup>. Il est pertinent de mentionner que selon la carte des vulnérabilités des UHI nommés par la commune, avec une échelle de « non-existent » à « très élevé », le niveau de risque dans le Carozzone est majoritairement moyen et partiellement moyen-haut (Commune de Reggio Emilia, 2019<sup>63</sup>). Cela permettra à des interventions futures de s'occuper en priorité de certaines zones du quartier. Reggio Emilia est également dans le programme UNESCO Homme et Biosphère

61 <https://projects2014-2020.interregeurope.eu/prospera/>

62 La stratégie est le résultat du programme Life "UrbanProof" qui visait à accroître la résilience des municipalités face au changement climatique en leur fournissant un outil en ligne d'aide à la prise de décision sur les stratégies et actions d'adaptation locales.

63 Municipalité de Reggio Emilia, 2019, QUARTIERI DELLA CINTURA OVEST E PARCO NILDE IOTTI. ATLANTE DEI QUARTIERI DI REGGIO EMILIA. Available at: <https://www.comune.re.it/retecivica/urp/retecivi.nsf/PESDocumentID/DB8F4AF0E880F12EC12586630035992A?opendocument&FROM=spnsr2>





(MAB) qui a pour but d' « établir une base scientifique pour valoriser la relation entre la population et son environnement »<sup>64</sup>.

La stratégie municipale se concentre sur trois risques principaux : a) les vagues de chaleur et leurs effets négatifs sur la santé, b) sécheresse et rareté des ressources hydriques c) événements pluviométriques majeurs causant des inondations, et orientés par six buts généraux : 1) étendre les zones vertes créant un réseau vert dans toute la commune, connectant les zones urbaines et périurbaines 2) assurer la multifonctionnalité du réseau des infrastructures, 3) augmenter la fragmentation des groupes urbains, en particulier des complexes industriels, 4) faire converger l'usage des terres et le potentiel de développement avec la prévention des impacts et l'augmentation de la résilience à la fois pour les zones urbaines et périurbaines ; 5) assurer la sécurité et la bonne santé des citoyens ; 6) assurer une meilleure gestion de l'eau et améliorer l'efficacité des infrastructures.

La continuité et l'ouverture de nouvelles pistes cyclables et de marche est inclus dans le but n°4 et l'importance de la mesure est mentionnée dans la description de la vision future de Reggio Emilia en référence à sa continuité avec les politiques actuelles, telle que le Biciplan<sup>65</sup> qui constitue la mise en œuvre de plans de mobilité urbaine durable<sup>66</sup>. Reggio Emilia « cité des sentiers » s'oriente dans cette direction, consistant en la finalisation d'un réseau de sentiers dans la municipalité, ayant non seulement pour objectif une mobilité active mais aussi la valorisation des traits culturels du paysage, en promouvant l'inclusion sociale et le tourisme durable.

Cette stratégie définit aussi des buts transversaux liés à la promotion de la conscience de la population, des mesures telles que des campagnes d'information, des projets de démonstration, des projets avec les écoles et les formateurs professionnels sont suggérés (commune de Reggio Emilia, 2020). Le projet « Apprentissage Naturel »<sup>67</sup> ayant pour but de renforcer la confiance à la nature parmi les jeunes générations, encourager les professeurs et les parents à se sentir en sécurité lors d'activités

---

64 UNESCO, 2021, Man and the Biosphere (MAB) Programme. Disponible sur : <https://en.unesco.org/mab>

65 Comune di Reggio Emilia, 2019, PUMS - I documenti di piano adottati. Disponible sur :

<https://www.comune.re.it/documenti-e-dati/documenti-tecnici-di-supporto/i-documenti-di-piano-adottati>

66 Eltis, 2021, Le concept SUMP. Disponible sur : <https://www.eltis.org/mobility-plans/sump-concept>

67 <https://www.ecosapiens.it/>





extérieures. Au travers des activités d'éducation de plein air pour les écoles et les citoyens, cela a aussi pour but d'augmenter la conscience des résidents sur le potentiel des parcs du quartier, des sentiers verts et des pistes cyclables. Certaines des activités de l'apprentissage naturel se passeront dans le Parc Carozzone. Le centre d'éducation durable au Parchi centrali Emilia organise des voyages avec des étudiants et fournit des supports didactiques aux enseignants pour créer des programmes de formation et des contenus personnalisés<sup>68</sup>. Il est intéressant de rappeler que Reggio Emilia donne son nom à une approche pédagogique connue centrée sur le potentiel des enfants, valorisant l'interaction avec l'environnement, à la fois dans les espaces intérieurs et extérieurs<sup>69</sup>.

La commune de Lorquí a des plans communaux variés qui définissent sa politique dans les différentes zones de la commune. L'agenda urbain de Lorquí 2030 établit les lignes majeures d'action de la commune et rassemble plans, régulations et autres outils municipaux dans le but de contribuer à l'objectif d'un développement durable de la commune dans ses aspects environnementaux, sociaux et économiques. Il est important de souligner l'existence du Plan d'action Energie Durable et Climat (PACES), qui établit les lignes d'actions en termes d'atténuation et d'adaptation au changement climatique de la commune à l'horizon 2030. La commune de Lorquí a volontairement rejoint l'initiative européenne « Pacte des maires pour le Climat et l'Energie » ayant pour but d'améliorer la durabilité et travailler pour combattre le changement climatique à un niveau local. Le conseil de ville s'est donné lui-même l'objectif de réduire les émissions de gaz à effet de serre d'au moins 40%, renforçant la capacité de la commune à s'adapter aux inévitables impacts du changement climatique et combattant la pauvreté énergétique, avec le but de ne laisser personne de côté. Pour atteindre ces objectifs, des actions de production locale d'électricité renouvelable, de même que dans les transports et la mobilité, seront d'importance cruciale. Ainsi, la commune de Lorquí a déjà en cours de développement un plan de mobilité urbaine durable, qui sera un outil-clé vers l'atteinte des objectifs de la municipalité en termes de mobilité durable. Compte tenu de l'importance de l'information et de la communication aux citoyens sur les

---

68 <http://www.parchiemiliacentrale.it/parco.frignano/Eeducazione-ambientale.php>

69 <https://www.reggiochildren.it/en/reggio-emilia-approach/valori-en/>





conditions de la mobilité douce à Lorquí, a été fait un isochrone de la municipalité de Lorquí pour les trajets en vélo et à pieds ; Lorquí est une commune où la marche et le vélo peuvent devenir des services basiques, dans un court intervalle de temps. Actuellement, une piste cyclable et pédestre entre les deux grandes roues de Lorquí est en cours de construction, une action prioritaire qui, en plus de consolider une route d'un grand intérêt paysager et socio-économique, améliorera l'accès non motorisé à la zone urbaine nord.

D'autres plans sont étroitement liés à la transition environnementale : le plan local pour les enfants et les adolescents 2021-2024 dans le cadre de l'initiative des villes amies des enfants ; le plan local d'emploi 2012-2014 qui développe des actions telles que l'emploi vert et la stratégie de développement local participatif Vega del Segura 2014-2020 qui établit des lignes directrices pour une participation meilleure et plus importante des différents acteurs du territoire, dans le but d'atteindre le développement de l'espace de façon cohérente et sans laisser de côté un seul secteur de la population. Lorquí fait partie du réseau espagnol des villes saines, qui cherche à inclure la santé comme un élément transversal de la planification urbaine, dans lequel la ville prend le devant de la scène et devient un lieu de rencontre pour les citoyens, équipé d'espaces accessibles, d'espaces verts et de services garantis pour la population entière. Dans les années récentes, et avec la participation à ce réseau, la corporation municipale a tenu le « Jour de l'environnement et la semaine de la santé », constitué d'événements et journées variés dans le but de faire émerger la conscience de l'importance d'une ville saine qui s'assure du bien-être de ses citoyens.

En ce qui concerne les programmes municipaux, le conseil de la ville a pris en charge des campagnes successives de conscientisation dans les années précédentes (2017-2020) pour améliorer le taux de tri sélectif. Ces campagnes ont été très réussies, tous les citoyens ont eu accès à des sites de tri sélectif et de nos jours Lorquí a un niveau de collecte sélectif supérieur à la moyenne régionale, quel que soit le type de déchets étudiés (emballage léger, papier et carton).

En termes de programme internationaux sur la préservation et l'éducation à l'environnement, Lorquí participe au réseau Natura 2000. Lorquí participe aussi à un programme LIFE des fédérations régionales des communes de Murcia – LIFE





CITYADAP3 : Financement de l'adaptation des villes au changement climatique via des partenariats publics-privés et la responsabilité sociale des entreprises (2020-2024) (LIFE19 CCA/ES/001209). D'autres partenariats potentiels pour la préservation environnementale et l'éducation à Lorquí pourraient exister par l'ANSE (association des naturalistes du sud-est) et la SEO (société espagnole d'ornithologie).

Au **Sanitas**, des transformations majeures dans la plupart des zones sont programmées, en vue de rénover le quartier à moyen et long terme, en particulier en répondant aux défis suivants :

- Diversification résidentielle : développer le parc de logements privés locatifs et l'accession aux espaces vides ou à céder ;
- Diversification des fonctions : améliorer la vie quotidienne et l'attractivité du quartier par l'amélioration de l'offre de services, par le renforcement d'un nouveau pôle pour les boutiques et le marché, et en favorisant l'installation d'activités économiques ;
- Le désenclavement des îlots et des équipements situés en retrait des axes de circulation majeurs et le développement de circulations douces ;
- L'amélioration et l'adaptation du parc social locatif existant et d'espaces de plein air (pieds d'immeubles, parcs et espaces publics)

Le New National Urban Renewal Program (*Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain - NPNRU*) du quartier du Sanitas est un projet à grande échelle qui devra définir, avec les habitants, leurs besoins pour améliorer la qualité de vie de leur quartier.

Le NPNRU sera mis en œuvre en 2022, pour améliorer rapidement la qualité de vie. Les actions suivantes sont envisagées :

- i) Création d'un parc habité dans les secteurs Saint-Paul / Pasteur
- ii) Création de nouveaux axes de circulation cyclable et piétonne
- iii) Création de nouveaux équipements locaux:
  - a. Dans le secteur Marie Curie : création d'un troisième espace culturel et social de 3600 m<sup>2</sup>.





- b. Dans le secteur Saint-Paul: un centre de soins, un centre associatif, des locaux destinés à l'emploi. Le marché St-Paul sera relocalisé au sud de l'avenue du Général de Gaulle, près de l'église et du jardin Meffre, pour une meilleure visibilité.
- c. Dans le secteur de l'ancien collège Pasteur : un centre éducatif, incluant une salle communautaire de quartier.
  - i) Davantage de nouveaux logements diversifiés, incluant des logements participatifs.

Le Plan *Nature en Ville* a pour but de réhabiliter et d'enrichir le patrimoine naturel de Tours, anciennement « jardin de la France ». Il se propose de rétablir des espaces verts (parcs et jardins) en allant au-delà du simple verdissement : créer les conditions de la protection et de l'enrichissement de la biodiversité, garantir la diversité des espèces animales et végétales et la relation qu'ils entretiennent entre eux. Le Plan *Nature en Ville* tente de promouvoir la verdure en ville, pour ses nombreux avantages (éviter les îlots de chaleur et les inondations, favoriser le stockage de carbone et filtrer la pollution, restaurer l'économie des territoires et renforcer la santé psychologique des résidents). Le Plan a également un fort impact social, car il cherche aussi à développer les nouveaux usages tels que les jeux, l'itinérance, les rencontres, la participation publique à la vie des espaces publics locaux, améliorer le confort pédestre, soutenir le développement du cyclisme, la transformation de l'espace public pour une meilleure égalité entre les usagers et rendre possible la co-construction de projets avec des associations de quartiers ou des résidents locaux<sup>70</sup>.

---

70 <https://www.tours.fr/action-municipale/752-le-plan-nature-en-ville.htm>





### 3.5.1 Un point de vue interne des acteurs locaux : Ma terre, notre terre – Nous en soucions-nous ?

Tableau 20 présente les possibilités évoquées par les personnes interviewées sur la question : « Comment la vie est-elle nourrie ? »

#### **Comment la vie est-elle nourrie?**

<p><i>Perception individuelle et expérience des pratiques durables existantes</i></p>	<p><b>3 avis:</b> a) Il y a des pratiques durables pertinentes; b) Il y a des pratiques pertinentes mais peu communiquées; c) manque d'attention aux espaces publics et au tri des déchets par les citoyens</p>	<p><b>1 avis:</b> pratiques durables pertinentes</p>	<p><b>2 avis:</b> a) ignorance au sujet des pratiques durables existantes; b) pratiques durables pertinentes</p>
<p><i>Perception individuelle des acteurs impliqués dans ces pratiques (Organisations de la société civile, institutions publiques)</i></p>	<p><b>3 avis:</b> a) accent sur le centre sociale; b) écoles et associations; c) centre social et commune</p>	<p><b>2 avis:</b> a) organisations de la société civile; b) commune; c) manque de participation publique</p>	<p><b>3 avis:</b> a) organisations de la société civile; b) commune;</p>
<p><i>Perception individuelle de l'action la plus importante à mettre en œuvre</i></p>	<p><b>2 avis:</b> a) <u>davantage d'attention aux biens communs</u> par la population; b) travailler sur le sentiment d'appartenance</p>	<p><b>3 avis:</b> a) <u>réduire la consommation</u>; b) améliorer l'implication administrative et la conscience réelle du public; c) promouvoir des habitudes de responsabilité environnementale parmi la jeune génération</p>	<p><b>2 avis:</b> a) <u>réduire la consommation</u> et l'usage des véhicules diesel; b) améliorer la gestion des déchets et le respect des espaces communs, considérer les interactions personnes/ animaux</p>

Tableau 20



### 3.5.2 Perceptions et expériences de pratiques durables existantes.

En ce qui concerne la perception et l'expérience des pratiques durables existantes, au Carozzone, certaines parmi les personnes interviewées considèrent qu'il y a des pratiques durables pertinentes dans leur quartier, l'un d'eux a souligné le manque d'attention aux espaces communs et au tri des déchets de la part du voisinage. A Lorquí, il y a un point de vue commun sur l'existence de pratiques durables pertinentes qui ont lieu sur la commune, au Sanitas la plupart des personnes interviewées ont partagé le même point de vue, excepté un (I2\_A), la personne qui se tient à distance du voisinage et des pratiques communautaires pour conserver son intimité, qui a déclaré ne pas savoir ce qui avait été fait à ce sujet. Pourtant, cette même personne a mis en avant qu'il n'y avait pas de campagne d'éducation au sujet des pratiques durables pour la population adulte, en particulier pour le tri des déchets, en prenant en compte que certains des habitants sont illettrés. Elle a partagé ses doutes sur le bac de tri à choisir pour certains objets à recycler.

### 3.5.3 Perception de qui sont les acteurs majeurs impliqués dans ces pratiques

Les perceptions des acteurs impliqués dans ces pratiques varient davantage au Carozzone qu'à Lorquí ou au Sanitas, néanmoins les organisations de la société civile sont les plus citées, suivies par les municipalités et les autres organisations publiques. A Lorquí, il existe une critique au sujet du manque de participation et une opinion selon laquelle les citoyens devraient être les acteurs les plus impliqués, ainsi « Les initiatives doivent venir des gens des villages ou de ceux qui sont impliqués, car la participation politique est souvent très limitée ou inexistante, étant donné que ce n'est pas dans leurs intérêts ou qu'ils ne voient pas cela comme une priorité. » (I3\_EV). Un raisonnement similaire, défendant l'engagement citoyen comme un premier pas, est partagé par un répondant du Carozzone : « (...) les initiatives ont été favorisées dans le quartier pour garder les rues propres, pour avertir les habitants et montrer les bonnes pratiques. Nous voulons faire passer l'idée que les citoyens doivent prendre soin de leur quartier en premier lieu. Nous refusons de penser que l'attention aux biens communs ne soit que le fait du service public. » (I1\_E35)







L'analyse des discours encadrés dans cette section et dans la précédente nous permet de distinguer deux niveaux d'engagement parmi les répondants des trois lieux : directement engagés pour les répondants qui sont ou ont été activement impliqués dans les actions de promotion de la transition écologique ou au moins dans la préservation de l'environnement ( I1\_E35; I3\_E35; I2\_EV; I3\_EV; I1\_A; ), indirectement engagés pour ceux qui ont partagé des inquiétudes significatives et/ ou ont des pratiques durables à un niveau individuel (I2\_E35; I1\_EV; I2\_A; I5\_A).

### 3.5.4 Perception des actions majeures à mettre en œuvre

Quand ils sont questionnés sur l'action la plus importante à mettre en œuvre, les répondants du Carozzone soulignent *l'attention aux espaces communs* et la nécessité de travailler sur le sentiment d'appartenance dans le voisinage. A Lorquí, les personnes interviewées ont mis l'accent sur la réduction de la consommation, l'amélioration de l'implication administrative et la conscience réelle du public, ce qui pourrait augmenter la participation et favoriser des habitudes environnementales responsables et durables parmi la jeune génération. Au Sanitas, les zones d'actions les plus importantes selon les répondants sont aussi de réduire la consommation et l'usage des véhicules diesel, de même que l'amélioration de la gestion des déchets et le respect des espaces communs, la considération aux relations humains/animaux par la garantie du nettoyage des déjections animales.

Tableau 21 expose les points de vue des participants aux groupes-témoins sur la question « Comment la vie est-elle nourrie ? »





**Comment la vie est-elle nourrie ?**

<p><i>Actions faites pour préserver ces ressources naturelles</i></p>	<p>a) projets entrepris, mais davantage sont nécessaire, mais il y a nécessité de plus de <b>communication</b> entre les acteurs à tous les niveaux</p>	<p>a) la commune et les organisations de la société civile ont développé de nombreuses actions; b) en dépit de certaines initiatives, l'administration est lente, de nombreux projets n'ont pas été mis en pratique (cas des cartes de volontaires); c) nécessité de promouvoir davantage d'engagement public; d) les actions municipales ne sont pas toutes cohérentes avec la transition écologique</p>	<p>a) la population fait attention aux <b>espaces communs</b> et au tri des déchets; b) la population ne fait pas attention aux espaces communs et aux détritrus;</p>
<p><i>Actions d'éducation environnementale</i></p>	<p>a) nécessité de plus de <b>communication</b> sur les projets scolaires dans le quartier</p>	<p>a) manque de <b>communication</b> de la part de la municipalité; b) nombreux moyens de <b>communication</b> par la municipalité; c) engagement limité des écoles</p>	<p><b>a)</b> pertinence de la coopération école- famille pour l'éducation environnementale des enfants</p>
<p><i>Possibilité d'encourager ou développer des liens entre la communauté et leur habitat</i></p>			<p>a) La plupart des actions proposées pour la transition écologique sont liées à <b>l'économie circulaire, à l'éducation environnementale, l'efficacité énergétique et l'agriculture durable.</b></p>

Tableau 21



### 3.5.5 Actions faites pour préserver les ressources naturelles

Lorsqu'il s'agit des actions faites pour préserver les ressources naturelles, les participants des groupes témoins du Carozzone ont été unanimes sur l'opinion que même s'il y a des projets pertinents en cours, il y a besoin de davantage de communication entre les acteurs à tous les niveaux, acteurs qui ont été impliqués dans les actions environnementales et / ou d'envisager de développer de nouveaux projets. Les témoignages suivants éclairent davantage ce besoin « Il y a une application pour identifier les arbres dans la zone, mais elle n'est pas utilisée ; cela a été créé pour les enfants, mais ils sont trop jeunes pour cela et ne s'y intéressent pas. Cela montre l'importance de la communication dans les actions exécutées par différents acteurs (avec d'autres projets, européens mais aussi locaux), dans le but de s'organiser sur les ressources de la zone. » Dans les discussions tenues à Lorquí, 4 possibilités ont été évoquées : quelqu'un a souligné les actions de la municipalité et des organisations de la société civile ; une autre personne a ajouté qu'en dépit de l'existence d'initiatives, l'administration est lente à les exécuter et certaines ne sont pas mises en pratique ; une critique plus profonde a été faite sur le département de l'urbanisme de la municipalité qui n'agit pas en cohérence avec la transition écologique, ainsi que cette citation l'expose clairement : « L'urbanisme est en train de commettre des atrocités, des entrées communales recouvertes de pelouse artificielle et du ciment qui deviendront des îlots de chaleur ! » La 4e observation est que pour avoir davantage d'engagement public est une nécessité, comme il a déjà été mentionné à ce sujet dans les contributions des populations à la transition écologique. Au Sanitas, il existe une division entre deux points de vue en ce qui concerne l'attention aux espaces communs, certains se réfèrent à des personnes qui font attention et trient les déchets, et d'autres qui ne le font pas, et l'ignorance des déjections animales est une pratique commune.

### 3.5.6 Actions pour l'éducation environnementale

Les actions pour l'éducation environnementale demandent, selon nos participants, une communication meilleure et plus appuyée, au Carozzone et à Lorquí. Dans le cas espagnol, il est frappant que la portée de la communication de la municipalité sur leurs projets dans ce domaine soit un point de tension ; pourtant du point de vue des représentants de la municipalité de nombreux moyens ont été utilisés, alors que du point de vue des acteurs locaux il y a eu un grand manque de communication sur les





actions envisagées et développées par la mairie. Il existe également une critique envers le système éducatif au travers du propos d'un participant « les écoles n'acceptent pas tout ce qui leur est proposé. » Au Sanitas, en ce qui touche l'éducation à l'environnement pour les enfants, la pertinence des rôles de l'école et de la famille est mentionnée, ce qui éclaire la nécessité de communication et de coopération entre eux.

## 3.6 Cadre théorique

L'élaboration de ce rapport était basée sur l'analyse des informations collectées et le contact avec les acteurs locaux, pour envisager la voie vers la transition écologique pour les trois quartiers, du point de vue des auteurs. De même, il est basé sur une suite de concepts opératoires et d'interconnexions entre eux. C'est pourquoi, il est important dans cette section de clarifier certains concepts, définitions et courants théoriques qui ont guidé le processus intellectuel d'écriture et de discussion interne. Pour autant, cela ne résulte pas d'une longue discussion entre tous les partenaires.

L'histoire de la modernité est une histoire de domination. En particulier, la domination de la nature par l'humanité, la domination de classe et la domination de l'individu et de l'espèce humaine par les structures de pouvoir institutionnel, à travers le pouvoir disciplinaire (Foucault, 2021 [1975]). La domination de la nature par l'humanité a un rôle très significatif sur la façon dont nos écosystèmes, nos systèmes socio-économique et nos modèles culturels ont évolué. Cette domination a été basée sur une économie linéaire qui extrait des ressources naturelles, générant des déchets au cours du processus de production de biens, qui créent leurs propres déchets après consommation. La modernisation a aussi été un processus de rationalisation qui configure l'institutionnalisation de trois piliers : i) la « logique économique des activités » guidée par l'optimisation du résultat ; ii) le type « légal-rationnel » de pouvoir et l'autorité qui implique une régulation bureaucratique des relations ; iii) et une structure « distincte » du champ culturel, chaque champ distinct tendant à être fermé sur lui-même. Ce long processus, commencé au XVII<sup>e</sup> siècle en Europe, a souvent été affecté par des crises, et particulièrement secoué depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle – dénommée seconde modernité (Beck, 2002) ou modernité réflexive (Giddens, 1991; 1998). Cette évolution comprenait la consolidation des Nations Unies, la constitution de systèmes de bien-être et des structures de régulation internationales, graduellement





médiatisé par la science et la technologie, devenus des outils de légitimation pour adresser des problèmes politiques comme s'il s'agissait de problèmes administratifs ou techniques (Habermas, 1993). La sectorisation institutionnelle de cette toile complexe de corps gouvernementaux, de structures publiques et d'initiatives privées, régulées par des entités administratives différentes a généré un profond écart entre les individus et l'expérience interpersonnelle ou le « monde vivant » et le « système » ou la toile des organisations dont dépendent les nécessités sociales (Habermas, 1999). La domination des formes communautaires de socialisation par des formes sociétales de socialisation est accompagnée de conflits entre la logique instrumentale et la rationalité fondée sur des valeurs, donc la valeur de l'action *per se* basée sur des principes, a été négligée en faveur d'une attention sur les résultats et les bénéfices de l'action humaine (Dubar, 1997, p. 90-91).

La domination de classe, qui n'est pas en fait un processus propre à la modernité, présente des traits spécifiques de complexité dans le système capitaliste avec lesquels le concept de classe est entrelacé. La domination idéologique a encore été atteinte par les aspirations à la mobilité sociale que le système de classe implique et par les institutions qui mettent en œuvre le pouvoir disciplinaire, en d'autres mots, l'appareil idéologique de l'état (Althusser, 1974). De plus, ce système a créé une séparation artificielle entre l'économie et la société (Hodgson, 1994), priorisant les bénéfices économiques financiers en dépit de ses coûts humains et environnementaux. La publication de « Les limites de la croissance » célèbre ses 50 ans en 2022, et selon ses conclusions nous avons 50 ans pour changer nos modes de production et nos consommations si nous ne souhaitons pas aller vers notre fin.

Les aires urbaines ont été durant des siècles des centres d'échanges, de rencontre, de pouvoir, de conflit et d'inégalité, de même que des centres de consommation d'énergie et de production de déchets. La reproduction de formes d'exclusion, ou d'expulsion est davantage visible dans les villes, particulièrement dans les villes globales où il est aussi possible de saisir les connections entre l'augmentation du nombre de personnes qui sont évaluées comme ni productrices ni consommatrices et les structures de l'oppression (Sassen, 2014). La fragmentation territoriale suivant l'ordre industriel de division fonctionnelle combinée aux exclusions socio-économiques conduit à une stigmatisation territoriale (Wacquant, 2017)), un concept qui éclaire l'importance des structures symboliques dans la reproduction des inégalités et des marginalités. Foucault (2021 [1975]) définit le rôle des villes comme assurant l'accumulation des êtres humains et l'accumulation du capital, maintenant une distribution inégale des ressources et des revenus et l'acculturation idéologique de la population. Cette acculturation, opérée par





les écoles, les hôpitaux, les industries et les autres institutions, implique une discipline du corps humain à un niveau où il devient « docile », en ce qu'il est contrôlé par un esprit qui grandit en acceptant que le corps soit assujéti à des contrôles extérieurs, des esprits qui suivent des normes sur lesquels ils n'ont pas été invités à réfléchir. La sensibilité de ce corps et la liberté de mouvement individuelle, l'action, la détermination de soi et le soin du corps ont été saisis, d'une manière plus rigide encore pour les femmes.

Le sectionnement des aires urbaines et l'uniformisation de certains environnements de construction fonctionnels, tels que les gares d'autoroute, les aéroports, les centres commerciaux etc. ont aussi produit ce que Augé (2016)<sup>71</sup> désigne comme « non-lieux », en opposition à la notion anthropologique de lieu – une unité spatiale identifiée et identifiable iée à une histoire spécifique à laquelle la population se relie de façon symbolique. La modernisation et l'étalement urbain à travers les années 80 et 90, ont multiplié les « non-lieux » auxquels les individus se relient de manière contractuelle, basée sur la fonction et l'objectif de chaque espace (Augé, 2016, p. 82). Simultanément, certains espaces dans les zones urbaine sont perçus, utilisés et appropriés de manières distinctes par différents groupes d'usagers, qu'ils soient résidents, passants, visiteurs ou touristes, travailleurs, de la classe supérieure ou sans domicile fixe. Ce phénomène est dénommé par Haesbaert (2012) comme multi territorialité et il épaissit la complexité des écosystèmes urbains (Morin, 1984), qui ont été majoritairement construit contre la nature, par l'expulsion des traits des écosystèmes naturels. La nécessité d'une action en faveur d'un changement systémique, avec une attention spécifique sur les villes sans négliger leur connectivité avec les zones périurbaines et rurales, a de larges fondements sociaux et environnementaux. Transformer l'espace en lieux – où des relations sociales organiques sont nouées (Augé, 2016) est une part de ce changement nécessaire mais pas seulement, l'écosystème urbain peut seulement s'épanouir s'il est en équilibre avec la nature et construit pour préserver et pérenniser les ressources naturelles, eu égard aux caractéristiques géophysiques de son environnement. Le changement effectif implique un double processus de ré-humanisation et de naturalisation des écosystèmes urbains.

### *Naturaliser*

La pérennisation économique, environnementale et sociale et le développement durable, respectivement, sont le centre et le but final de la transition socio-écologique envisagée. La durabilité est un préalable indispensable pour le bien-être individuel et sociétal. La transition socio-écologique pour atteindre la durabilité exige de mettre en





question la vision dominante de la croissance économique. Quand le développement économique peut réduire la pauvreté ou le chômage et donc être positivement lié à la durabilité sociale, la croissance dirigée vers la maximisation du capital implique souvent des effets externes négatifs pour l'environnement, de même qu'il provoque des inégalités économiques. Les concepts alternatifs de croissance sont à explorer, qui ne considèrent pas seulement la pérennisation du secteur économique, mais essaient explicitement d'associer les aspects sociaux et environnementaux. Les transitions durables sont définies comme des changements structurels dans la codynamique de sous-systèmes sociaux, environnementaux et économiques, comprenant technologies, institutions, organisations et modèles comportementaux vis-à-vis des alternatives environnementales et sociales durables (Lachman, 2013) qui apportent le bien-être humain à long terme face aux réelles limites biophysiques (Meadowcroft, 2011). Ces transitions atteindront le décalage proposé par Walter Benjamin – « dominer notre relation à la nature, au lieu de dominer la nature », ce qui est une prémisse à la modernité. En termes de relations de pouvoir et de dynamiques sociales, ce décalage peut seulement être cohérent si les humains n'ont pas pour but de se dominer les uns les autres, mais de dominer leurs relations aux autres, autrement dit – se dominer ou se contrôler eux-mêmes, atteignant un « self-control civilisationnel » (Reichsmann, 2012, p.7-8).

L'écologie urbaine est un thème transversal à travers les domaines sociaux, économiques et environnementaux d'un mode de vie durable. La société est en train de perdre son appréciation des services écosystémiques, diminuant par là sa résilience en termes d'atténuation des problèmes liés à l'urbanisation tels que la détérioration de la qualité de l'air, la contraction des espaces de vie, l'effet îlot de chaleur urbain (UHI), la détérioration de la santé urbaine, la rareté de l'eau souterraine, la perte de plans d'eaux etc. Lorsque l'urbanisation a autant d'effets délétères sur un écosystème, il conduit aussi à des innovations qui ont pour but de réduire ces effets, comme les systèmes de récupération d'eau, les logements économes en énergie, la planification paysagère, le transport durable, et l'accessibilité aux espaces verts. Grâce à ces avancées, la perspective d'une écologie urbaine a évolué d'une étude théorique et empirique à un champ d'applications transdisciplinaire.

Il n'y a pas d'échappatoire à l'observation évidente que les villes sont un habitat pour humains. Donc l'écologie urbaine doit reconsidérer les interactions entre les humains et les autres espèces, les modèles de développement urbains, et les processus paysagers et écosystémiques au sein de ces aires urbaines. Les écologistes reconnaissent de plus en plus qu'ils doivent étendre leur science pour prendre en compte les environnements





artefactuels. Les planificateurs urbains et les concepteurs paysagers plus réfléchis comprennent qu'ils ne peuvent plus se permettre d'ignorer les organismes vivants.

La planification urbaine dans les villes propose de nombreuses opportunités pour favoriser la durabilité urbaine et utiliser « la nature en ville » est critique pour des solutions plus résilientes aux défis urbains. Les conditions pour une « nature urbaine » comprennent des infrastructures vertes (GI), des infrastructures bleues-vertes (GBI), des espaces verts urbains (UGS) et des solutions basées sur la nature (NBS). Ces conditions, et les concepts qu'ils représentent, sont incomplets parce qu'ils tendent à réduire l'importance des caractéristiques écologiques non-terrestres dans les villes.

Les villes sont des écosystèmes humains où les composants sociaux, économiques, biologiques et écologiques travaillent ensemble à former un système de boucles rétroactives et d'interactions. Ces interactions dans les écosystèmes urbains sont guidées par les valeurs humaines, leur agencement et leurs perceptions.

### *Ré-humaniser*

Dans le but de ré-humaniser nos communautés, premièrement, il nous faut nous reconnecter à nos corps, assumer notre nature d'être à la fois de corps et d'esprits, dépasser la division cartésienne entre corps et esprit, dans laquelle le corps est un simple instrument. La construction du sens comprend l'interaction systémique entre l'esprit, le corps et l'environnement, c'est pourquoi négliger l'un de ces éléments revient à amputer notre connaissance (Varela et al, 2017).

Notre culture excessivement verbalisée est un indicateur parfait de la négligence de notre corps dans le processus de communication. «Le travail corporel et les psychothérapies corporelles ont [tous deux] concouru à reconduire la communication dans ses dimensions émotionnelles et perceptives, en cherchant à dépasser l'interaction verbale » (Fernandes, 2021, p. 17) ce qui a été la cause de « si nombreux malentendus » (Fernandes, 2021, p.110). Le contrôle du mouvement des élèves observés dans les écoles et des travailleurs dans les usines est un autre indicateur de la négligence de la nature corporelle de nos expériences et de nos besoins physiques (Foucault, 2021 [1975]). Même, de nos jours, dans des institutions plus démocratiques, la conception et la structure des lieux où nous passons le plus clair de notre temps (écoles, bureaux etc.) nous apportent d'innombrables possibilités pour nous asseoir, mais très peu nous permettent de rester debout, de bouger ou de changer de position. Les dommages de la position assise sont largement documentés, mais il est extrêmement difficile de changer ce modèle culturel. La science cognitive corporelle a souligné que notre comportement est façonné par les possibilités d'action pourvues par notre







environnement, c'est pourquoi si l'on modifie l'environnement, nous pouvons changer les comportements (Rietveld, 2016). Il existe des preuves de cela en ce qui concerne les modèles de mobilité, quand des changements vers une mobilité plus active se produisent, les conditions urbaines la rendent alors plus sûre, et de même en ce qui concerne le tri des déchets et autres pratiques de soin pour l'environnement et connexion à la terre, tels que les jardins urbains, une fois qu'ils sont disponibles et médiatisés. Un changement dans l'environnement urbain pour inciter à plus d'occasion de bouger, de rester debout, en somme de ressentir et respecter le pouvoir et les limites de nos corps dans leur imbrication avec nos esprits, favorise la conscience de la nature corporelle de nos expériences.

Le plus pur état de conscience de nous-mêmes et de notre processus mental désigné comme *pleine conscience* provient de la psychologie méditative bouddhiste, dans lequel la notion d'« être cognitif » désintéressé ou sans égo, est la pierre de touche (Varela et al, 2017, p. xviii). Même sans atteindre cet état, la conscience de la corporalité de nos identités concourt à approfondir la perception de la nature humaine et donc de ce qui est commun aux êtres humains, particulièrement notre dépendance et notre connexion à l'environnement. L'évolution n'est pas seulement expliquée par la compétition mais aussi par la coopération et l'anarchie (Graffin, 2010). Comme Morin (1984, p.57) le déclare, « les êtres humains n'ont pas inventé la société, ils ont inventé les sociétés humaines ». C'est pourquoi, il est attendu que les humains, une fois conscients d'eux-mêmes en tant que partie de la nature, priorisent effectivement la coopération dans le but de satisfaire leurs besoins communs, protégeant non seulement leur société mais les écosystèmes des menaces communes, et à travailler pour minimiser et éviter les risques.

La priorisation de la coopération comprend non seulement la démarchandisation de la nature, du travail et du capital (Polyani, 2000), de même que la démocratisation des structures administratives qui apportent les services pour satisfaire les besoins humains. L'intervention sociale a besoin d'être décompartmentée, déssectorialisée et davantage intégrée, en vue d'accompagner les dimensions multiples des vies humaines. De notre point de vue, cela implique la « consolidation des organisations sociales économiques et l'intégration de leurs services dans des systèmes de bien-être publics renouvelés, non entièrement dirigés par les états » (Diogo, 2017). La planification urbaine a besoin d'être participative, ce qui signifie non seulement ouverte à l'implication publique mais effectivement organisée de façon à motiver et préparer la participation publique. La recherche indique qu'il existe sept conditions pour potentialiser les méthodologies de planification participative : i) la capacité institutionnelle à concevoir des propositions et





inspirer la confiance, ce qui relève de la modernité tardive (Giddens, 1998) compte tenu des défaillances institutionnelles, notamment dans la conduite de processus transparents de participation ; ii) des objectifs clairs des champs d’actions bien définis, si bien que le résultat concret du processus de participation puisse être perçu ; iii) l’identification correcte des parties prenantes, générant des formes de mobilisation des acteurs les moins autonomes : iv) la création de sphères publiques effectives de communication / dialogue (présentiel ou forum en ligne) ; v) clarification des motivations et rôles de chaque acteur ; vi) la sélection de techniques et de conditions adéquates (logistique) ; vii) communiquer sur la surveillance tout au long du processus, pour motiver les acteurs à continuer de participer en montrant les avantages de leur participation (Mota, 2013).

L’intervention sociale et la planification urbaine sont toutes deux reliées à la citoyenneté, une notion qui a été historiquement générée par les cités et la société civile. Dans un monde où les piliers économiques, préalablement installés à l’échelle nationale, ont été globalisés, les villes gagnent à nouveau un rôle stratégique, économiquement et politiquement, autorisant des niveaux infranationaux de pouvoir et la visibilité de la présence des « sans-pouvoir » (Sassen, 2003). C’est pourquoi, en vue de proposer une intervention socio-écologique à travers la planification urbaine ou les projets sociaux, il est nécessaire de considérer les connexions locales que notre temps englobe, tels que les possibilités et les risques. Nous avons la nécessité d’être conscients des conflits et des contradictions qui émergent, et pas seulement dans les villes globales, étant donné les disparités entre les secteurs d’élite et les exclus (Sassen, 2003; 2021), si nous voulons promouvoir la justice sociale et spatiale (Soja, 2009). L’approche spatiale est fondamentale pour percevoir les effets des systèmes de redistribution, de même que les niveaux d’accès et de participation dans les processus démocratiques, en particulier lorsque les inégalités sont croissantes, de même que l’usage illégitime de la domination étatique et du pouvoir économique pour façonner la ville à travers la ségrégation, la privatisation des infrastructures publiques, la limitation de la mobilité des citoyens par la rareté de l’offre et les prix du marché (Marque et al., 2013).

### *Éco-lieux*

Le double processus de naturalisation et de ré-humanisation implique que la transition écologique concoure à la coconstruction d’éco-lieux. Ici, nous brandissons la notion empruntée à Erik Olin Wright (2010) d’ « utopies réelles », en proposant des innovations institutionnelles qui contribuent à augmenter la croyance en des possibilités d’un changement socio-écologique émancipatoire.





Qu'entendons-nous par éco-lieux ?

Premièrement, nous entendons *lieu* dans le sens anthropologique du mot - une unité spatiale identifiée et identifiable liée à une histoire spécifique à laquelle la population se relie de façon symbolique (Augé, 2010), deuxièmement nous entendons un espace humain habité et modifié en harmonie avec son écosystème, en somme, un socio-écosystème juste et durable.

Comment envisageons-nous les dynamiques socio-économiques dans les éco-lieux ?

Guidé par la priorisation de la coopération entre les acteurs sociaux et la préservation naturelle, ce socio-écosystème sera basé sur la participation démocratique dans la prise de décision au sujet de la production et de la consommation, favorisant les solutions collaboratives, tels que les services et ressources partagés, préférant les échanges qui promeuvent les usages et les accès plutôt que la propriété (Telli & Bassetti, 2021). Dans les éco-lieux ces pratiques collaboratives seront dirigées vers une connexion intense entre nature et culture, ce pourquoi les technologies ne devront pas seulement être intelligentes<sup>72</sup> et durables mais aussi « conviviales », ce qui signifie qu'elles doivent correspondre au rythme de vie et à l'équilibre spatial sans utiliser trop d'énergie. Les formes d'énergie qui impliquent des coûts de production importants ne sont pas seulement destructives pour l'environnement mais inévitables, car ce qui est dépensé pour leur production ne peut l'être pour les services sociaux, l'éducation ou la santé. Qui plus est, les coûts sont issus des prix du marché et les gouvernements prélèvent des taxes sur cette consommation qui augmentent les inégalités socio-économiques (Illich, 1974).

Les éco-lieux généreront de la convivialité – « la liberté individuelle réalisée à travers l'interdépendance personnelle », impliquant des échanges créatifs autonomes entre les humaines et leurs relations avec la nature, dans une société où les moyens de production ne réduiront pas les capacités des populations ou ne détruiront pas son environnement. Cette convivialité se rapporte à la joie associée à la conscience d'éviter des plaisirs destructeurs (Illich, 2009, p. 18). Ainsi, toutes les pratiques intégrées dans les sociabilités, telles que la commensalité, la détente et le jeu doivent être encouragées

---

<sup>72</sup> La technologie intelligente fait référence à l'intégration des technologies de l'informatique et des télécommunications dans d'autres technologies qui ne disposaient pas auparavant de telles capacités. Ce qui rend une technologie "intelligente", c'est sa capacité à communiquer et à travailler avec d'autres technologies en réseau et, grâce à cette capacité, à permettre une fonctionnalité automatisée ou adaptative ainsi qu'un accès ou un fonctionnement à distance, où que l'on se trouve. (Office for information and technology, What is Smart Technology ? Disponible sur : <https://oit.williams.edu/itech-posts/what-is-smart-technology/>)





de la même façon et avec les mêmes critères que les solutions collaboratives dans d'autres domaines de production et de consommation.

Les activités physiques saines et l'usage de la force humaine sera encouragée dans la vie quotidienne, avec une emphase particulière sur la mobilité active, qui est actuellement une demande urgente, sachant que le secteur des transports représente 27% des émissions de carbone mondiales (PATH, 2022)

Une fois que notre nature intégrale en tant que créatures corps-esprit sera largement reconnue et chérie, les pratiques de soins et en particulier le travail corporel prospéreront, ainsi que la création d'environnements offrant des possibilités diverses de mouvement, des positions de travail variées et la possibilité de fortifier les corps (Rietveld, 2016).

Les éco-lieux seront des lieux d'éducation et d'enseignement où la liberté d'enseigner et d'apprendre sera exercée de façon multiple, flexible et participative, favorisant des approches intégrées inspirées par la nature, la culture et les arts.

L'éducation est une question de relations avant tout, un processus de transformation qui germe des interactions constantes entre notre corps et l'environnement qui nous entoure, les autres humains (et leurs productions culturelles), les autres êtres vivants et non-vivants. Il n'y a, ainsi, pas vraiment d'espace ou de temps spécifique pour l'éducation, pourtant, nous pouvons concevoir et organiser les lieux où nous habitons pour favoriser et faciliter l'interaction sociale, l'exploration et l'enseignement coopératif. Basé sur le modèle de Reggio Emilia pour l'éducation des enfants, nous pouvons définir l'apprentissage « comme un travail de groupe réalisé à travers des projets communs » (Lino, 1998). Le modèle Reggio Emilia a émergé après la seconde guerre mondiale d'un mouvement de collaboration communautaire qui avait pour but de favoriser la possibilité pour tous les enfants de développer leur plein potentiel et d'expérimenter le succès (Lino, 1998), inspiré par la culture régionale selon laquelle l'éducation des enfants est une responsabilité de la communauté entière, en tant que processus complexe qui ne peut être de la seule responsabilité des parents et de l'école (Spaggiari, 1994 cit in Lino, 1998, p. 105). Ainsi, ce modèle met l'enfant au centre de l'éducation, valorisant des méthodologies participatives et actives, en même temps que de reconnaître l'importance du travail collectif avec les enseignants et les familles. Un autre principe basique est que l'on apprend à travers l'expérience quotidienne, en explorant la réalité de différentes manières mais aussi par l'exploration des multiples façons de s'exprimer.





La vision cartésienne qui a influencé la pensée moderne et les modes de vie, comprenant l'industrialisation intensive et l'urbanisation, implique que (la plupart des) humains modernes n'ont pas l'opportunité d'expérimenter la nature comme un élément basique et fondamental de l'expérience humaine et, donc, a empêché la création d'un lien existentiel avec la nature (Yilmaz & Taş, 2018). Actuellement, le fardeau de la responsabilité pour les problèmes environnementaux est placé sur la population jeune, pourtant, nous devons nous demander si nous leur avons donné l'opportunité de créer ces liens ; si pour eux la nature ne reste pas étrangère, quelque chose d'abstrait, chosifié par les graphiques et les images des programmes d'études et dans les salles de classe. Nous sommes d'accord que « la clé ici est de laisser les enfants créer des relations étroites avec la nature dans leur environnement immédiat avant de déposer le fardeau du monde sur leurs épaules » (Yilmaz & Taş, 2018). Avant tout, les autoriser à construire une relation de proximité et d'affection et se sentir à l'aise dans la nature (Yilmaz & Taş, 2018).

L'éducation au travers de l'art peut faciliter la création de ce lien en permettant à la population, simultanément, l'exploration sensorielle et émotionnelle et l'expression. Cela sera encore plus encouragé si cela permet aux enfants « de remarquer et comprendre l'environnement auquel ils appartiennent », « les encourage à penser aux lieux où ils vivent » et leur permet de s'amuser » (Sesigü & Edeer, 2021). Nous approuvons de même que « l'éducation artistique est un contexte fort en termes de création de sentiment d'appartenance, d'engagement envers l'environnement et les autres formes de vie en termes d'amélioration du développement personnel des individus » (Vasko, 2015 cit in Sesigü & Edeer, 2021).

En ce qui concerne les projets d'éducation à la nature, dans la mesure où cela implique l'apprentissage par l'expérience dans l'environnement naturel et/ ou l'organisation pour la protection et la restauration de la nature, il est attendu qu'il y ait des effets sur l'amélioration de la conscience environnementale de la population, associé à des dimensions cognitives et affectives. Bien que sa signification soit restreinte, une étude récente soulève la possibilité que les projets à l'éducation environnementale ont des effets différents sur les populations jeunes de statuts socio-économiques différents (Yilmaz & Taş, 2018): l'amplitude de ses effets augmente au fur et à mesure que l'on descend l'échelle socio-économique. En comparaisons des résultats de pré-tests et de post-tests d'une expérimentation pour mesurer la conscience environnementale, il a été observé que dans les pré-tests seuls les enfants issus de statuts socioéconomiques élevés obtenaient un score maximal, quand dans les post-tests les enfants des trois groupes les obtenaient. Qui plus est, les enfants de statuts socio-économiques élevés





sont els seuls qui ont exprimé vivre en contact avec la nature (Yilmaz & Taş, 2018). Cela doit nous alerter pour faire en sorte que vivre au contact de la nature soit un droit pour tous, en étendant et en améliorant les espaces verts et les corridors verts des aires urbaines.

En réalité, l'éducation environnementale ne peut se restreindre à l'enseignement de l'écologie ou à promouvoir un changement (des comportements) culturel uniquement. Comme Layrargues l'affirme : « ce n'est pas seulement une question d'établir de nouvelles relations entre les humains et la nature », mais aussi « des humains entre eux » (2006, p.72). Autrement dit, « Il est seulement possible de protéger la nature si, en même temps, la société est transformée », si un nouvel ordre social est établi, et pas (seulement) médiatisé par le capital (Layrargues, 2006). La problématique environnementale est une éminente question de justice sociale (distributive). Il n'y a pas d'égal (pouvoir de) distribution des profits et des coûts environnementaux, non plus que dans l'accès et l'appropriation des ressources naturelles en général. Les problèmes environnementaux ne résultent pas de l'action d'une humanité abstraite, la contribution de chaque individu ou collectif peut être bien différenciée. Selon Layrargues « La possibilité d'appréhender la catégorie travail comme médiatrice du rapport de l'être humain à la Nature fournit des moyens à l'examen des rapports productifs et marchands pour révéler les singularités des acteurs sociaux, permettant une distinction plus précise de la cause de la crise environnementale que la simple humanité» (Layrargues, 2006, p.74).





## 4 CONSIDÉRATIONS FINALES

---

Au vu de l'analyse présentée ci-dessus, nous proposons les recommandations suivantes, structurées dans la méthodologie de l'approche narrative.

### 4.1 Mis en trajectoire

---

Pour mettre en trajectoire, nous devons savoir d'où nous venons pour décider comment aller là où nous voulons aller. Dans cette étude nous avons réalisé que dans tous les quartiers il y a un **besoin de réévaluer ou redonner du sens au passé**, mettre en valeur les connections entre l'évolution de sociétés humaines et l'environnement naturel. A LORQUÍ, l'un des acteurs locaux appelle à la conscience de l'importance des conditions géo-environnementales pour façonner l'histoire locale. Au CAROZZONE il existe une compréhension partagée que le lieu est passé d'une aire suburbaine et rurale à une zone commerciale et productive entre des voies de circulation. Au SANITAS certains acteurs déclarent n'avoir aucun intérêt pour l'histoire locale, quand la plupart se concentrent sur l'action humaine, en particulier sur les effets positifs et négatifs du mélange social induit par le renouvellement urbain, ainsi que les avantages de la planification en « mini-ville » des quartiers prioritaires. A LORQUÍ, il existe une compréhension commune que le mode de vie de la population devient moins durable avec le temps, quand au SANITAS les souvenirs de l'équipement de production du chemin de fer est ressenti comme désagréable et perçu comme une pratique non durable. Pourtant, il existe une possibilité de redonner du sens à ces souvenirs, par exemple le fait que le train est actuellement l'un des modes de transport les plus durables, de même que le tramway qui traverse le quartier pour le connecter au centre-ville.





Dans tous les quartiers, la conscience existe que les décisions prises au cours de l'histoire pour déterminer les activités fonctionnelles réalisées dans le territoire ont eu, non seulement des effets socio-économiques, mais aussi de grands effets socioculturels. Par conséquent, les décisions prises aujourd'hui peuvent avoir les mêmes profonds effets à long-terme en refaçonnant notre relation à la nature par **la promotion de la conservation à travers la conversation**, la compréhension commune et l'engagement effectif.

## 4.2 La communication honnête

Il doit y avoir un effort pour une communication claire sur les réalités vécues dans les quartiers, incluant les potentiels et les limites ou obstacles à la transition écologique. Le diagnostic des problèmes à aborder doit inclure les difficultés, les contraintes et les erreurs pour conduire au point de départ de cette transition. Il ne sert à rien de minimiser les problèmes que la population voit comme négatifs, cela serait ressenti comme de l'hypocrisie et compromettrait leur engagement effectif. Dans les dimensions suivantes, nous mettons en valeur les questions les plus pertinentes, de même que les potentialités pour encourager la transition écologique par la mise en récit. Ici, nous comprenons les déclencheurs possibles pour une communication honnête et séduisante vers un futur désiré, et une communication spécifique des difficultés qui doivent être considérées attentivement à ce stade de la méthode.

Comme éléments de communication significative et attirant, nous proposons ces images symboliques pour la transition, pour chaque cas : CAROZZONE – *Vélo-cargo*; LORQUÍ - *Huertas*; SANITAS – *Jardins urbains*.

En ce qui concerne les changements dans l'éducation, la nécessité d'une **communication inter-organisationnelle et intersectorielle** est soulignée au Carozzone, au Sanitas la mise au point se situe sur la **communication intergénérationnelle** au sujet de la transition écologique, quand à Lorquí les propositions sont **d'inclure la transition**







**écologique dans les programmes éducatifs** et d'impliquer les écoles et le conseil d'éducation municipal dans la promotion d'une **éducation agro-écologique**.

Dans le pilier « Comment la vie est-elle nourrie ? », dans tous les quartiers la plupart des personnes interviewées considèrent qu'il existe des actions pertinentes réalisées pour préserver l'environnement, pourtant au Carozzone il y a une opinion générale selon laquelle il existe un **manque de communication** sur ces projets et que, possiblement relié à un sens limité de l'identité locale, l'attention aux biens communs doit être améliorée. Ce besoin se fait aussi sentir au Sanitas où il est de nombreuses fois mentionné la **difficulté de gestion des déchets** et le besoin de réduire la consommation, de même qu'à Lorquí, où il y a aussi eu des appels à plus **d'implication administrative** et une plus grande conscience publique ainsi qu'une **promotion des habitudes responsables** auprès de la population jeune.

Les discussions des groupes-témoins ont révélé des disparités dans les perceptions des actions faites pour préserver les ressources naturelles, parmi différents acteurs à Lorquí et au Sanitas. Dans le premier cas, il y a une critique pertinente de la municipalité ainsi qu'une mise en valeur de son rôle, dans le second il existe des opinions opposées en ce qui concerne l'attention des habitants à leurs espaces communs et au tri des déchets. Au Carozzone, il y a un point de vue commun que les actions développées doivent être mieux diffusées. La même problématique est relevée dans ce quartier en ce qui concerne les actions d'éducation à l'environnement. A Lorquí, ce besoin a aussi été identifié par certains acteurs, en particulier vis-à-vis des actions de la commune, quand d'autres relèvent que la municipalité a de nombreux moyens de communication sur ses actions. Au Sanitas, la pertinence de la coopération école-famille est perçue comme une nécessité.

Ces points de vue et ces affrontements différents entre certains acteurs sont également des facteurs cruciaux auxquels s'attaquer pour promouvoir une implication effective, les conflits ont besoin d'espace pour se résoudre, de sorte qu'à travers la communication honnête, la motivation pour une réelle implication puisse advenir.





## 4.3 Implication réelle

Pour favoriser l'implication réelle, nous demandons que les institutions qui promeuvent le processus de transition sachent à qui elles parlent et de qui elles parlent, de même qu'elles doivent connaître les conditions socio-environnementales, en vue d'explorer les opportunités qui pourraient motiver à la continuité de l'engagement de la population dans la transition écologique.

C'est pourquoi, le résumé de l'analyse des sections « Qui appelle cet endroit un chez-soi aujourd'hui ? » et « Comment gagnent-ils leur vie ? » est ici pris en compte.

Dans tous les quartiers il existe des questions de nature socio-économiques et socioculturelles. En particulier, au Carozzone, la solitude des anciens est soulignée comme une problématique sociale, quand en ce qui concerne les relations de voisinage, certains acteurs locaux ne perçoivent pas de relations entre les résidents historiques et récents, là où d'autres identifient des conflits entre ces deux groupes. Quand il s'agit des représentations de ce lieu, il est avancé que cet endroit n'est pas même considéré comme un quartier depuis l'extérieur, et en même temps certains croient aussi qu'il s'agit d'un site très demandé par les nouveaux-venus.

A Lorquí, il est fait référence à des cas de vulnérabilité profondément ancrée qui ne sont pas perçus par le public et d'effets spécifiques de la crise économique sur la population migrante. En ce qui concerne les relations de voisinage et la représentation du quartier, bien que soit perçu un sentiment d'appartenance par les participants, est aussi mentionné l'existence d'un fossé générationnel et une critique interne de leur propre ville par les locaux.

Au Sanitas, le revenu bas des habitants, l'exclusion sociale expérimentée par les immigrants, en particulier d'origine musulmane et le trafic de drogues ont été mis en avant dans cette recherche. Pour ce qui touche aux relations de voisinage, parmi les participants il existe différents niveaux d'implication, de même qu'il existe des représentations opposées du lieu et par conséquent, des niveaux variés de sentiment d'appartenance. Parmi les représentations du quartier, il y a davantage de références à la mauvaise réputation externe mais aussi à la réputation interne négative, de même qu'une représentation plus positive de sa diversité culturelle et de ses moyens de





subsistance, et en même temps un étudiant n’y voit pas son avenir. Accepter ces visions qui peuvent être l’opposé de celle des promoteurs de l’approche narrative est cruciale pour capter l’attention et engager la population. Simultanément, l’approche narrative peut aider à redonner du sens à tout préjugé que la population pourrait intégrer.

Il est intéressant de noter que d’après l’analyse des sections “Qu’est-ce qui est vivant sur ce territoire » et « Comment la vie est-elle nourrie », se distinguent deux niveaux d’engagement pour la transition écologique parmi les personnes interviewées dans les trois lieux : directement engagé : ce sont les répondants qui sont ou ont été activement impliqués dans des actions de promotion pour la transition écologique ou au moins pour la préservation environnementale (5), indirectement engagés ou ceux qui ont partagé des inquiétudes significatives et / ou ont des pratiques durables au niveau individuel (4). Cela peut être utile pour commencer une caractérisation de l’implication des participants dans chaque quartier.

Les activités réalisées durant la première phase du projet ont généré un cadre pour chaque partenaire, avec le soutien de leurs équipes locales, pour concevoir des propositions en vue de la transition écologique ; ces dernières ont été divisées en trois domaines : économie collaborative ; conscience environnementale et pratiques durables ; inter culturalité. Le cadre comprenait également le soutien attendu des différents acteurs aux propositions et le rôle des équipes de terrain sur les propositions.

## 4.4 Diriger par la coopération

Pour diriger par la coopération, il est essentiel de se nourrir ensemble avec les graines existantes, de même que de connaître les conditions locales socio-environnementales en vue d’explorer les opportunités.

L’analyse des groupes-témoins a révélé des points cruciaux à aborder en ce qui concerne la contribution de la population à la transition écologique et aux rôles des acteurs institutionnels dans l’implication de la population. Il y a la perception que **la contribution de la population à la transition écologique est limitée**, au Carozzone à cause du manque d’identité du quartier et d’information sur le quartier des étrangers, à Lorquí à cause du manque d’engagement civique, quand au Sanitas les incivilités sont considérées comme





le premier obstacle. En même temps, dans tous les quartiers, des remarques sont faites au sujet du **manque de relations entre les organisations de la société civile**, en dépit de l'importance de leur rôle, de même que la commune ; même si à Lorquí il est noté que des organisations de la société civile ne sont (assez) pas engagées et que les perspectives diffèrent en ce qui concerne le niveau d'engagement de la commune, quand au Sanitas la communication avec les autorités locales est considéré comme distante, tandis que leurs rôles de bailleur de fonds est mis en avant.

Etant donné ce trait commun exigeant davantage de connexion entre les organisations et la critique de la participation segmentée, nous proposons que **l'approche narrative inspire la construction de valeurs communes ancrées dans le territoire, qui pourraient être promues comme un facteur de connectivité - conditions partagées pour construire un futur commun**. Le pilier environnemental pourrait être le pôle de convergence entre institutions, au sujet de l'installation d'approches de développement durable, par la reconnaissance d'un patrimoine naturel pertinent à préserver/promouvoir et la définition de stratégies mutuelles. Il s'agit aussi d'une opportunité majeure pour la création de connaissance, une fois que l'analyse de la section « qu'est-ce qui est vivant sur ce territoire » a révélé la connaissance limitée des ressources naturelles dans les trois quartiers, même si tous les personnes interviewées reconnaissent l'importance de l'environnement et montrent une conscience significative de la nécessité de la transition écologique et des défis écologiques à affronter. Cela pousse à croire que favoriser plus d'opportunités pour étendre la connaissance des ressources naturelles n'est pas seulement une opportunité pour la coopération parmi les organisations mais aussi pour l'implication effective de la population, puisqu'il s'agit d'un centre d'intérêt commun et un besoin mutuel. Simultanément, il y a une chance d'impliquer la jeune génération par la promotion d'une transition digitale pour les outils utilisés en interventions, pour rapprocher les différents schémas générationnels de sociabilité.

De cette manière, nous pourrions contribuer à une transition jumelle – associant transition écologique et digitale, à travers l'économie circulaire et la dé-carbonisation. Quand il y a discussion au sujet des ressources naturelles pertinentes pour la transition écologique, dans les groupes-témoins, il était curieux d'observer qu'au Carozzone la





rivière est davantage perçue par certains comme une barrière que comme une ressource. Nous recommandons que l'approche narrative ait pour but de déconstruire cette perception.

Dans la section « Comment gagnent-ils leur vie », l'analyse des groupes-témoins a révélé la perception par la population de possibilités pour une meilleure durabilité économique et sociale et des changements éducatifs. Un trait commun est l'attention portée sur la promotion d'une mobilité active et durable, ce que nous considérons comme un autre facteur de connexion entre institutions, qui est hautement lié au soin et à la préservation du territoire et de ses habitants. C'est pourquoi, cette étape de l'approche narrative devrait encourager la cartographie des stratégies existantes et les ressources externes possibles pour accélérer la planification d'actions communes ancrées dans ces facteurs de connectivité.

Au Carozzone et à Lorquí de récents investissements ont été faits sur les sentiers, dans le premier cas lié à l'installation de plans de mobilité durable et en vue de mettre en valeur les traits culturels du paysage, promouvant l'inclusion sociale et le tourisme durable, dans le second cas cela est compris dans le cadre de la protection et la restauration de la forêt et a pour but de valoriser le patrimoine naturel, de fournir des informations sur la biodiversité le long des chemins, en particulier au sujet des oiseaux migrateurs. Au Sanitas, ce type d'initiative existe à un niveau municipal, comme le plan Nature en ville qui promeut l'éducation environnementale et la restauration de la nature par la participation publique. Le quartier est actuellement privé de ce type d'intervention importante. Étendre ce plan au Sanitas permettrait d'aborder la ségrégation et les inégalités en termes socio-écologiques. Pour encourager la mobilité active et douce, la commune de Lorquí a produit et partagé des cartes isochrones de la municipalité pour les vélos et les chemins pédestres (intervalles de 5 minutes), démontrant que Lorquí peut être une « ville de 15 minutes » pour atteindre les services basiques à pied et qu'il est possible d'aller en tout endroit de la municipalité en une demi-heure à vélo. Ce sont quelques exemples à partir desquels nous pouvons renforcer la coopération par la mobilité et l'environnement.





Au Carozzone, une autre proposition est d'améliorer la **connexion entre les organisations de la société civile et les entreprises**, quand au Sanitas le **travail, le chômage, l'inactivité et la criminalité** des jeunes sont pointés comme de **grands défis**.

A Lorquí, les participants ont aussi proposé de promouvoir la consommation de produits locaux, l'industrie de conserverie ; de créer des synergies avec d'autres municipalités en agro-écologie (comme les réserves foncières) et ont appelé à davantage d'incitation de la part de la municipalité envers les entreprises pour devenir des modèles, et davantage d'information à donner aux travailleurs quand à leur possible contribution.

## 4.5 Évaluation des changements

Les changements qui résulteront de ces processus de transition menés par une approche narrative doivent être évalués en tenant compte des dimensions précédentes et de la mesure dans laquelle les recommandations qui y sont incluses ont été mises en pratique.

En résumé, voici les recommandations pour chaque dimension :

- i) pour la mise en trajectoire, nous avons besoin **de réévaluer et/ou redonner du sens au passé**, mettre en valeur les connections entre l'évolution des sociétés humaines et l'environnement naturel, dans les trois lieux.
- ii) pour une communication honnête, nous devons transmettre une image juste du présent et du futur désiré. Prendre en compte attentivement toutes les limitations ainsi que les potentiels, en particulier ceux relatifs au cadre actuel de communication parmi les différents acteurs, est crucial pour le premier objectif, quand l'utilisation des trois images symboliques proposées seront bénéfiques au dernier.
- iii) pour promouvoir une implication réelle, nous demandons que les institutions qui promeuvent le processus de transition sachent à qui elles parlent et de qui elles parlent, particulièrement lorsqu'il s'agit de conditions socio-économiques, des représentations des quartiers et des niveaux d'identification. Il est aussi important de connaître les conditions socio-environnementales locales, en vue d'explorer les opportunités qui





pourraient motiver à la continuité de l'engagement de la population dans la transition écologique.

iv) Pour diriger par la coopération, il est essentiel de se nourrir ensemble des graines existantes, de même que de connaître les conditions socio-environnementales, en vue d'explorer les opportunités. Les graines existantes sont les organisations de la société civile ayant des rôles pertinents, bien qu'il y ait nécessité d'encourager leur coopération. Nous proposons que **l'approche narrative définisse des valeurs communes ancrées dans le territoire en tant que facteur de connectivité – conditions partagées pour construire un futur commun**. L'attention sur le territoire et les conditions environnementales est à la fois un facteur de connectivité et une connaissance nécessaire, étant donné l'actuel manque d'information au sujet des ressources locales déclarés par les participants de l'étude. Fortement relié au soin et à la préservation du territoire et de ses habitants, une mobilité active et durable est motrice, en particulier pour le vélo, ce qui était une proposition commune aux trois lieux, comme possibilité d'une meilleure durabilité sociale et économique. C'est pourquoi, cette étape de l'approche narrative devrait encourager la cartographie des stratégies existantes et les ressources externes possibles pour accélérer la planification d'actions communes ancrées dans ces facteurs de connectivité.

Il ne sera pas possible d'évaluer pleinement ces futurs changements comme résultats, si les critères d'évaluation concernant l'approche narrative ne sont pas pris en compte :

a) l'inclusion des groupes impliqués dans le processus, car seulement une représentation correcte des différents acteurs locaux permettra une implication réelle et une direction par la coopération ; b) le niveau de participation des acteurs impliqués dans les sessions ; plus il est élevé, plus il est probable que les processus parviendront à motiver l'implication et l'engagement futurs des acteurs, puisqu'ils auront activement construit les propositions ; c) la portée de la participation qui devra être continue tout au long du processus, incluant les évaluations; d) la transparence de l'information fournie, qui doit aussi être complète et équitable entre les parties impliquées, et l'adaptation des moyens de communication pour une compréhension claire par chaque groupe de participants; e) le niveau de diffusion des processus et des propositions qui





en découlent, notamment sous la forme du guide méthodologique, ainsi que du projet lui-même et de l'étude exposée dans ce rapport.

Comprenant l'approche narrative comme une méthodologie de facilitation du changement, comme ces critères le soulignent, l'évaluation doit avoir un caractère éminemment formatif et qualitatif. En ce sens, il est très important que l'évaluation soit continue et réfléchie dès le début de la construction du récit, afin qu'il puisse contribuer au développement du processus et à l'apprentissage du processus. De plus, les changements sociaux et culturels demandent du temps pour être consolidés et visibles, et il est assez difficile de savoir spécifiquement les causes du changement ; il s'agit davantage d'un ensemble de relations multifactorielles qu'une relation linéaire. Pourtant, comme Julian Perdrigé le dit, si « ce qui compte vraiment ne peut pas être compté (estimé ou calculé) », cela peut et doit être raconté.







## 5 ANNEXES

### 5.1 Annexe 1 Biodiversité locale

Les figures ci-dessous expriment, en détail, les espèces de faune et de flore observées dans les zones des trois quartiers.

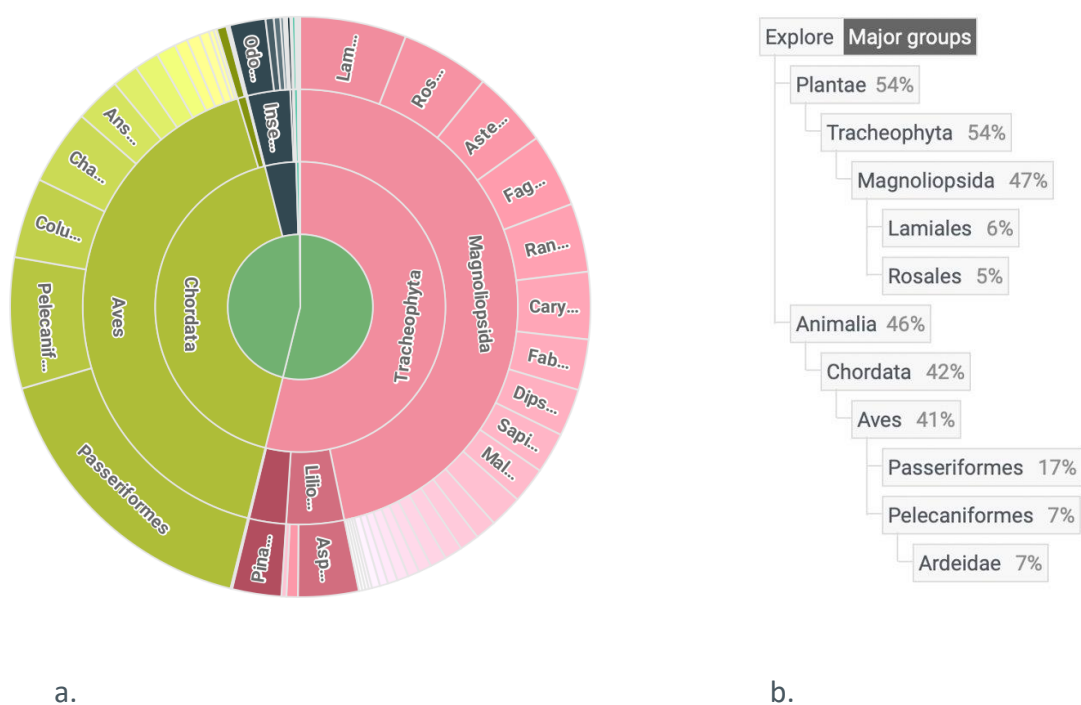


Figure 1 Biodiversité locale pour le Sanitas en considérant une zone tampon de 5 km de côté autour du point central du quartier : a. diagramme circulaire de l'occurrence en pourcentage des espèces des principaux groupes taxonomiques ; b. dendrogramme de l'occurrence en pourcentage des espèces des principaux groupes taxonomiques.

Données du secrétariat du GBIF, GBIF Backbone Taxonomy

<https://doi.org/10.15468/39omei>

Accessible via <https://www.gbif.org/species/5284517> [13 Janvier 2022]

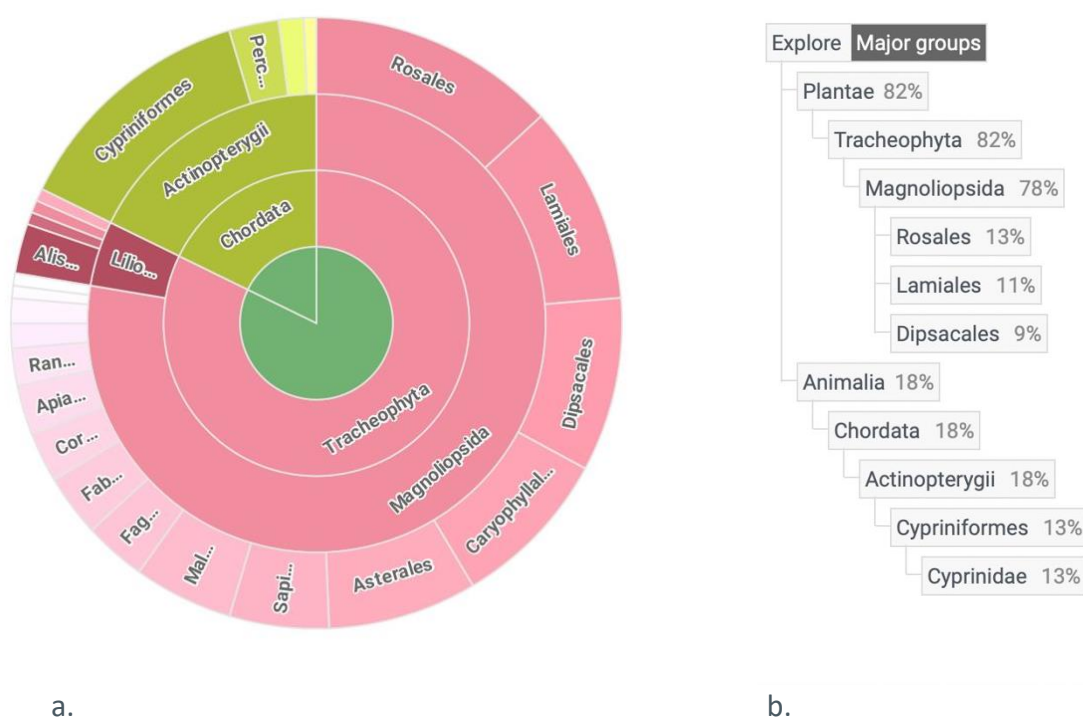


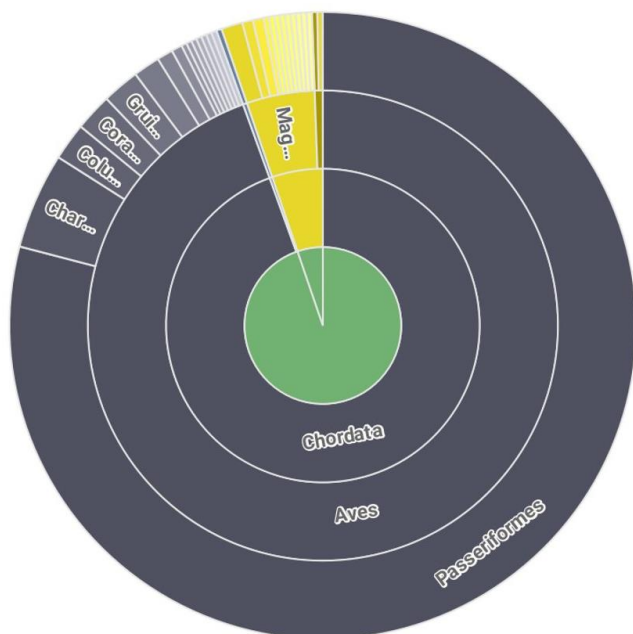
Figure 2 Biodiversité locale pour Carrozone en considérant une zone tampon de 5 km de côté autour du point central du quartier : a. diagramme circulaire de l'occurrence en pourcentage des espèces des principaux groupes taxonomiques ; b. dendrogramme de l'occurrence en pourcentage des espèces des principaux groupes taxonomiques.

Données du secrétariat du GBIF, GBIF Backbone Taxonomy

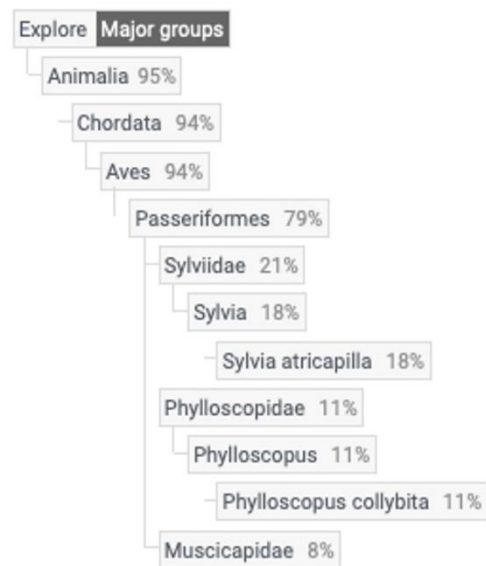
<https://doi.org/10.15468/39omei>

Accessible via <https://www.gbif.org/species/5284517> [13 Janvier 2022]





a.



b.

Figure 3 Biodiversité locale pour Lorquí en considérant une zone tampon de 5 km de côté autour du point central du quartier : a. diagramme circulaire de l'occurrence en pourcentage des espèces des principaux groupes taxonomiques ; b. dendrogramme de l'occurrence en pourcentage des espèces des principaux groupes taxonomiques.

Données du secrétariat du GBIF, GBIF Backbone Taxonomy

<https://doi.org/10.15468/39omei>

Accessible via <https://www.gbif.org/species/5284517> [13 Janvier 2022]





## 6 REFERENCES

---

- Agence nationale de la Cohésion des Territoires (2022). *Cartes et données. Atlas des quartiers prioritaires de la politique de la ville. Outil d'analyse et de comparaison des quartiers prioritaires et de leur environnement*. Système d'information géographique de la politique de la ville.  
[https://sig.ville.gouv.fr/atlas/QP\\_r%C3%A9gions](https://sig.ville.gouv.fr/atlas/QP_r%C3%A9gions)
- Althusser, L. (1974). *Ideologia e os aparelhos ideológicos de Estado*. Lisboa: Editorial Presença.
- Associazione Nazionale Partigiani d'Italia. *La Resistenza reggiana*.  
<https://www.anpireggioemilia.it/la-resistenza-reggiana/>
- Associazione Nazionale Partigiani d'Italia. *Laboratorio Storiografico*  
<https://www.anpireggioemilia.it/laboratorio-storiografico/>
- Augé, M. (2010 [2008]). *L'éloge de la bicyclette* [The bicycle logbook]. Paris: Payot & Rivages.
- Augé, M. (2016). *Não-lugares. Introdução de uma antropologia da sobremodernidade*. Lisboa: Letra Livre.
- Ayuntamiento de Lorquí (2022). *Agenda Urbana Lorquí 2030*.  
<https://ayuntamientodelorqui.es/wp-content/uploads/2022/09/Agenda-Urbana-Lorqui-2030-vfinal.pdf>
- Beck, U. (2002). *La Sociedad del Riesgo Global*. Madrid: Siglo XXI de España Editores.
- Campbell, C. (s/d). *What is 'Smart' Technology?* Office for information technology – Williams College <https://oit.williams.edu/itech-posts/what-is-smart-technology/>
- Centro Regional de Estadística de Murcia. *Dados Municipales Lorquí - Población según entidades y nacionalidad (por continentes) 2021*. Portal Estadístico de la Región de Murcia. [https://econet.carm.es/web/crem/inicio/-/crem/sicrem/PU\\_LorquiCifras/P8016/sec8.html](https://econet.carm.es/web/crem/inicio/-/crem/sicrem/PU_LorquiCifras/P8016/sec8.html)
- Centro Sociale Papa Giovanni XXIII. <https://www.libera-mente.org/>
- Charmaz, K. (2007). Grounded Theory. In G. Ritzer (Ed.) *Blackwell Encyclopedia of Sociology*. Blackwell Publishing.
- Comune di Reggio Emilia - QUA Il quartiere bene Comune (2019). *Quartieri della cintura ovest e parco nilde iotti. Atlante dei quartieri di Reggio Emilia. Ambito B*  
<https://www.comune.re.it/argomenti/citta-collaborativa/i-progetti/qua-il->



[quartiere-bene-comune/gli-ambiti-territoriali/ambito-b/documenti-allegati/atlante\\_b.pdf](https://www.comune.re.it/documenti-e-dati/documenti-tecnici-di-supporto/i-documenti-di-piano-adottati)

Comune di Reggio Emilia (2019). *Documentazione del Piano Urbano della Mobilità Sostenibile - PUMS - adottata in Giunta Comunale*

<https://www.comune.re.it/documenti-e-dati/documenti-tecnici-di-supporto/i-documenti-di-piano-adottati>

Comune di Reggio Emilia (2019). *Quartieri della cintura ovest e parco nilde iotti. Atlante dei quartieri di reggio emilia.*

<https://www.comune.re.it/retecivica/urp/retecivi.nsf/PESDocumentID/DB8F4AFOE880F12EC12586630035992A?opendocument&FROM=spnsr2>

Comune di Reggio Emilia (2020). *Strategia locale di adattamento ai cambiamenti climatici di Reggio Emilia* [Municipal Adaptation Strategy to Climate Change]

<https://www.comune.re.it/argomenti/ambiente/progetti/test-cambiamenti-climatici-mitigazione-e-adattamento/progetti/strategia-locale-di-adattamento-ai-cambiamenti-climatici-di-reggio-emilia>

Comune di Reggio Emilia. *Carrozzone* <https://www.comune.re.it/argomenti/citta-collaborativa/i-progetti/qua-il-quartiere-bene-comune/storia-dei-quartieri-e-delle-frazioni/carrozzone>

Costanzini, S., Despini, F., Beltrami, L., Fabbi, S., Muscio, A., & Teggi, S. (2022). Identification of SUHI in Urban Areas by Remote Sensing Data and Mitigation Hypothesis through Solar Reflective Materials. *Atmosphere*, 13(1), 70.

<https://doi.org/10.3390/atmos13010070>

Council of Europe - Intercultural Cities Program. *Reggio Emilia, Italy - Intercultural City*

<https://www.coe.int/en/web/interculturalcities/reggio-emilia>

Diogo, V. (2017). *Nas teias da intervenção: trabalho social, formação pós-graduada e práticas profissionais na economia social*. [Tese de Doutoramento]. Faculdade de Letras da Universidade do Porto.

Dubar, C. (1997). *A Socialização. Construção das Identidades Sociais*. Porto: Porto Editora.

Ecosapiens - Educiamo per natura <https://www.ecosapiens.it/>

Etlis - The Urban Mobility Observatory (2021). *The SUMP Concept*

<https://www.eltis.org/mobility-plans/sump-concept>

EURES. *Short overview of the labour market - Emilia-Romagna*

<https://ec.europa.eu/eures/printLMIText.jsp?lmiLang=en&regionId=GR0&catId=411>





- Eurostat. *People at risk of poverty or social exclusion by NUTS 2 regions 2020*.  
<https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/tgs00107/default/table?lang=en>
- Eurostat. *Population by educational attainment level, sex and NUTS 2 regions (%) 2021*  
[https://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=edat\\_lfse\\_04&lang=en](https://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=edat_lfse_04&lang=en)
- Eurostat. *Population on 1 January by broad age group, sex and NUTS 3 region 2021*.  
[https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/DEMO\\_R\\_PJANAGGR3\\_custom\\_2723088/default/table?lang=en](https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/DEMO_R_PJANAGGR3_custom_2723088/default/table?lang=en)
- Eurostat. *Statistics Explained. Unemployment statistics*  
[https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Unemployment\\_statistics](https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Unemployment_statistics)
- Eurostat. *Unemployment rate by NUTS 2 regions 2021*  
<https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/tgs00010/default/table?lang=en>
- Eurostat. *Labour market slack – annual statistics on unmet needs for employment*  
[https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Labour market slack %E2%80%93 annual statistics on unmet needs for employment](https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Labour_market_slack_%E2%80%93_annual_statistics_on_unmet_needs_for_employment)
- Eurovertice. <https://www.eurovertice.eu/>
- Fernandes, L. (2021). *As Lentas Lições Do Corpo. Ensaios rápidos sobre as relações entre o corpo e a mente*. Lisboa: Contraponto.
- Foucault, 2021 [1975]. *Vigiar e Punir. Nascimento da Prisão*. Lisboa: Edições 70.
- Giddens, A. (1991). Aparición de la política de la vida. In *Modernidad e identidad del yo. El yo y la sociedad en la época contemporánea* (pp.265-291). Barcelona: Península.
- Giddens, A. (1998). *As consequências da modernidade*. Celta Editores: Oeiras.
- Glasser, B. & Strauss, A. (1967). *The Discovery of Grounded Theory*. New Brunswick and London: Aldine Transactions.
- Graffin, G., & Olson, S. (2010). *Anarchy Evolution. Faith, Science and Bad Religion in a World Without God*. New York: Harper Perennial.
- Habermas, J. (1993). *Técnica e Ciência como Ideologia*. (1ª edição 1968). Lisboa: Edições 70.
- Habermas, J. (1999). *Teoria de la acción comunicativa. Volume II. Crítica de la razón funcionalista*. Madrid: Grupo Santillana de Ediciones, S. A.



- Haesbaert, R. (2012). A Global Sense of Place and Multi-territoriality. Notes for Dialogue from a 'Peripheral' Point of View. In D. Featherstone & J. Painter (Eds.) *Spatial Politics: Essays for Doreen Massey* (pp.146-157).  
<https://doi.org/10.1002/9781118278857.ch10>
- Hodgson, G. M. (1994). *A Economia e as instituições*. Oeiras: Celta.
- Illich, I. (1974). *Energy and Equity*. Cuernavaca: Ideas in Progress.
- Illich, I. (2009). *Tools for Conviviality*. London: Marion Boyars Publishers.
- Illich, McKnight, J., I., Zola, I., Caplan, J., Shaiken, H. (2011 [1977]). *Disabling Professions*. London: Marion Boyars Publishers.
- Institut National de la Statistique et des Études Économiques. Foreigners – Immigrants - Municipality of Tours 2017  
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/4515432?geo=EPCI-243700754>
- Institut National de la Statistique et des Études Économiques. *Inhabitants – Municipality of Tours 2022* <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3633212>
- Instituto Nacional de Estadística. *Population and Housing Census 2011*  
[https://www.ine.es/en/censos2011\\_datos/cen11\\_datos\\_inicio\\_en.htm](https://www.ine.es/en/censos2011_datos/cen11_datos_inicio_en.htm)
- Instituto Nacional de Estadística. *Population Lorquí 2020*  
<https://www.ine.es/jaxiT3/Datos.htm?t=33858m>
- Instituto Nazionale di Statistica* (2021). *Infographics - Permanent census of population and housing: the italian population year 2019*  
<https://www.istat.it/en/archivio/253831>
- Lachman, D. A. (2013). A survey and review of approaches to study transitions. *Energy Policy*, 58, 269-276.
- Lamela, A., Molini F., & Salgado M. (2011). En búsqueda de unas recomendaciones urbanísticas mundiales de densidad y espacios verdes. *Nimbus*, (27-28), 95-118.
- Layrargues, P. (2006) Muito além da natureza: educação ambiental e reprodução social. In C. Loureiro, P. Layrargues, & R. Castro (Orgs.) *Pensamento complexo, dialética e educação ambiental* (pp. 72-103). São Paulo: Cortez.
- Libera Reggio Emilia  
[https://www.facebook.com/liberareggioemiliaofficial/about/?ref=page\\_interna](https://www.facebook.com/liberareggioemiliaofficial/about/?ref=page_interna)  
!
- Libera. Associazioni, nomi e numeri contro le mafie <https://www.libera.it/>
- Lino, D. (1998). III O Modelo Curricular para a Educação de Infância de Reggio Emilia: Uma Apresentação. In J. Oliveira-Formosinho (Org.) *Modelos Curriculares para a Educação de Infância* (pp. 94-135) (2ª edição). Porto: Porto Editora.



- Marques, T. Guerra, P., Matos, F. & Ribeiro, D. (2013). A CIDADE AQUI TÃO PERTO: contributos para um debate de justiça social e espacial. *Revista Sapiência: Sociedade, Saberes e Práticas Educacionais*, v.4, n. 2, p. 34 – 49.
- Meadowcroft, J. (2011). Engaging with the politics of sustainability transitions. *Environmental Innovation and Societal Transitions*, 1(1), 70-75.
- Ministère de la Transition Écologique et de la Cohésion des territoires & Ministère de la Transition Énergétique (2015). Contrat de ville de l'agglomération tourangelle 2015-2020 - *Contrat de ville Tours Métropole VL 2015-2020* [https://www.indre-et-loire.gouv.fr/content/download/29325/190770/file/Tour\(s\)%20plus%20Contrat%20de%20ville%202015%20-%202020%20sign%C3%A9.pdf](https://www.indre-et-loire.gouv.fr/content/download/29325/190770/file/Tour(s)%20plus%20Contrat%20de%20ville%202015%20-%202020%20sign%C3%A9.pdf)
- Morin, E. (1984). *Sociologia*. Nem Martins: Produções Europa-América.
- Mota, J. (2013). Planeamento Do Território: Metodologias, Actores E Participação. [Tese de Doutoramento]. Departamento de Ciências Sociais, Políticas e do Território. Universidade de Aveiro.
- Parchi Emilia Centrale. *Parco del Frignano. Environmental education* <http://www.parchiemiliacentrale.it/parco.frignano/Educazione-ambientale.php>
- PATH – The Partnership for Active Travel and Health (2022). <https://pathforwalkingcycling.com/cop27/>
- Polanyi, K. (2000). *A Grande Transformação: as origens da nossa época*. Rio De Janeiro: Campus.
- Prospera Interreg Europe. *PROmoting Sustainable development and regional attractiveness through PERi-urban Areas*. <https://projects2014-2020.interregeurope.eu/prospera/>
- Reggio Children. *Reggio Emilia Approach. Values* <https://www.reggiochildren.it/en/reggio-emilia-approach/valori-en/>
- Región de Murcia Digital. *Historia de Lorquí*. [https://www.regmurcia.com/servlet/s.SI?sit=a,83,c,373,m,1871&r=ReP-5730-DETALLE\\_REPORTAJESPADRE](https://www.regmurcia.com/servlet/s.SI?sit=a,83,c,373,m,1871&r=ReP-5730-DETALLE_REPORTAJESPADRE)
- Reischmann, J. (2012). *El socialismo puede llegar sólo en bicicleta*. Madrid: Los Libros de la Catarata.
- Rietveld, E. (2016). Situating the Embodied Mind in a Landscape of Standing Affordances for Living Without Chairs: Materializing a Philosophical Worldview. *Sports Med*, (46), p. 927–932.
- Sassen, S. (2003). *Contrageografías de la Globalización Género y ciudadanía en los circuitos transfronterizos*. Madrid: Traficantes de Sueños.





- Sassen, S. (2014). *Expulsions. Brutality and Complexity in the Global Economy*. Harvard: Harvard University Press.
- Sesigü, A., & Edeer, S. (2021). Place-based visual arts education in natural environment, *Pegem Eğitim ve Öğretim Dergisi*, 11(1), 97-134. DOI: 10.14527/pegegog.2021.003
- Soja, E. (2009). The City and Spatial Justice. *Justice Spatiale/Spatial Justice*, (1), 31-39.
- Statista Research Department. *Aging index in Italy from 2012 to 2021* <https://www.statista.com/statistics/657628/ageing-index-italy/>
- Système d'information géographique de la politique de la ville (2021). *Tissu économique QP Sanitas* 2020. [https://sig.ville.gouv.fr/uploads/fiches\\_qp/24\\_QP037009\\_TECO\\_2021.pdf](https://sig.ville.gouv.fr/uploads/fiches_qp/24_QP037009_TECO_2021.pdf)
- Système d'information géographique de la politique de la ville (2020). *Éducation (1/2) QP Sanitas* 2019. [https://sig.ville.gouv.fr/uploads/fiches\\_qp/24\\_QP037009\\_EDUC\\_2020.pdf](https://sig.ville.gouv.fr/uploads/fiches_qp/24_QP037009_EDUC_2020.pdf)
- Système d'information géographique de la politique de la ville. *Quartier Prioritaire : Sanitas* <https://sig.ville.gouv.fr/Cartographie/QP037009>
- Telli, M. & Basseti, C. (2021). *Becoming a Platform in Europe. On the Governance of the Collaborative Economy*. Delft : Now Publishers.
- Troilo, M. (2021). Tito Menzani, "Romeo Galaverni", *Storicamente*, 17(7), 1-3. DOI: [10.52056/9788833138732/07](https://doi.org/10.52056/9788833138732/07)
- UNESCO (2021). *Man and the Biosphere (MAB) Programme*. <https://en.unesco.org/mab>
- Varela, F., Thompson, E., Rosch, E. (2017). *Embodied Mind*. Massachusetts: MIT Press.
- Ville de Tours. *Le Plan Nature en Ville* <https://www.tours.fr/action-municipale/752-le-plan-nature-en-ville.htm>
- Ville de Tours. *Parcs et Jardins* <https://www.tours.fr/services-infos-pratiques/99-trouver-un-jardin-un-parc.htm>
- Wacquant, L. (2014). A estigmatização territorial na idade da marginalidade avançada. *Sociologia: revista Da Faculdade De Letras Da Universidade Do Porto*, 16, 27-39.
- Wright, E. O. (2010). *Envisioning Real Utopias*. London: Verso.
- Yilmaz, N. & Taş, A. (2018). The Effect of Nature Education Program on the Level of Environmental Awareness of the Elementary School Students from Different Socioeconomic Status. *Universal Journal of Educational Research*, 6(9), 1928-1937. DOI: 10.13189/ujer.2018.060911

## Stories of transitions in Europe Cooperation for ecological transition in priority neighbourhoods.

Project N°: 2021-1-FR01-KA220-ADU-000030066



This project has been funded with the support of the European Commission. This publication reflects only the views of the author, and the Commission is not responsible for the use that may be made of the information contained therein.

